Marseille Après Bielsa, tout est à refaire

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 12 AOÛT 2015
N° 3616 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

SPÉCIAL TRANSFERTS

C'est de la folie !

ADIL RAMI
« JE SUIS À FLEUR DE PEAU »

MANCHESTER UNITED
LA RÉVOLUTION VAN GAAL

NÎMES
LA VIE APRÈS LE SCANDALE

DE GAUCHE À DROITE: ANGEL DI MARIA (PARIS-SG), ANDRÉ-PIERRE GIGNAC (TIGRES), RAHEEM STERLING (MANCHESTER CITY), STEPHAN EL-SHAARAWI (MONACO), ARDA TURAN (BARCELONE), ABOU DIABY (MARSEILLE).

M 04155 - 3616 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

51 GLACIAL
L'ALLIANCE
ANIS & MENTHE
RAFRAÎCHIR UN GRAND CLASSIQUE
51
51
GLACIAL
AUX EXTRAITS
NATURELS DE MENTHE
PERNOD
BOISSON SPIRITUEUSE
À L'ANIS
70cl℮
40% vol.
Pernod SA capital 40 000 000 euros – 120, avenue du Maréchal Foch 94015 Créteil Cedex – 302 208 301 RCS CRÉTEIL
51 GLACIAL Piscine : allongez 1 volume de 51 GLACIAL (2 cl) avec 7 volumes d'eau et une cascade de glaçons dans un grand verre.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Fou **dangereux**

C'est écrit en toutes lettres dans le communiqué de la direction. « L'Olympique de Marseille est animé par des valeurs uniques et possède une histoire suffisamment riche pour refuser de se soumettre à la loi d'un seul homme. » On ne saurait mieux résumer la situation qui a abouti à l'extravagante démission de Marcelo Bielsa. Lorsqu'un entraîneur devient plus fort qu'un club, c'est le club qui est en danger. Depuis plus d'un an, l'OM ne respirait plus qu'au rythme de l'homme au survêtement bleu. Tout était fait pour lui donner satisfaction et l'inciter à rester. On lui passait ses caprices, ses humeurs, son retour de vacances tardif, on lui passait aussi ses médiocres résultats dans la deuxième partie de la saison. Il a fini quatrième de Ligue 1 ? Élie Baup avait terminé deuxième en 2013.

« El Loco » avait certes refait de l'OM une équipe agréable à voir, même quand elle perdait. Il avait surtout ramené la paix sociale dans les travées du Vélodrome, une réelle performance s'agissant d'un public capable de siffler Didier Deschamps le soir d'un quart de finale de Ligue des champions contre le Bayern, en avril 2012. L'idolâtrie dont il profitait avait cependant quelque chose d'irrationnel. Son bilan ne justifiait pas qu'il soit devenu plus important que les joueurs, le président, l'actionnaire et l'institution tout entière. Aucun entraîneur ne devrait avoir tous les pouvoirs. Aucun entraîneur ne mérite d'être plus grand que le club dans lequel il travaille. Encore faut-il que le club ne se laisse pas mener par le bout du nez et n'aborde pas une saison sans avoir verrouillé les éléments contractuels.

Lorsqu'un entraîneur devient plus fort qu'un club, **c'est le club qui est en danger.**

Bielsa peut bien faire référence à la parole donnée, au contrat bouclé, à certaines valeurs qu'il fait semblant d'incarner, la manière dont il plante un effectif qu'il avait façonné est lamentable. Le grand feuilleton de l'OM regorge d'épisodes savoureux ou stupéfiants. Mais la démission dès le premier match, il fallait l'inventer. Dans quelques jours ou quelques semaines, il signera sans doute un nouveau contrat, encore plus juteux, au Mexique ou ailleurs. Les supporters de l'OM comprendront alors qu'ils se sont mis à genoux devant une icône qui avait un sens du collectif très particulier. Au lieu de pleurer son départ ou de réclamer son retour, ils feraient mieux d'oublier un personnage qui vient de les cocufier en beauté.

"El Loco" était une bombe à retardement. Elle a explosé au plus mauvais moment, ouvrant une période d'incertitudes et de turbulences, mais elle ne rayera pas l'OM de la carte. Deschamps était parti en laissant six trophées dans l'armoire. Bielsa, lui, laisse une glacière orpheline et un parfum de désertion. ■

PHOTOS STÉPHANE MANTEY, CANCHA EL NORTE, RICHARD MARTIN, ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE, FCBARCELONA.CAT.

FRANCE football

SOMMAIRE
12 août 2015

ENTRETIEN

4. **Adil Rami** « Je suis encore debout »

FORUM

10. FORUM
16. **À suivre**

À LA UNE

18. **Transferts** C'est de la folie !
28. **Lorient** Et un, et deux, et trois attaquants
30. Les tableaux des transferts
32. **Edin Dzeko** La Roma tient son 9
34. **Marseille** Après lui, le déluge
38. **Kevin Trapp** Le dernier chic parisien
40. **Décryptage** PSG, un quadra en pleine forme
42. **Leslie Djhone** Il court pour Toulouse
44. **Nîmes** Une course à handicaps
46. **Arles-Avignon** La bourse ou la vie
48. **Relance** Manchester-United : la révolution Van Gaal
54. **Dortmund** En version Guardiola

RÉSULTATS

56. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Ennjimi-Garibian
65. **Rétro** 13 août 1948
66. **Que deviens-tu ?** Stéphane Grégoire

En signant au FC Séville, **j'ai respecté les critères par rapport à l'équipe de France.** J'ai fait ce choix pour mettre toutes les billes de mon côté. "

Adil Rami
« Je suis encore debout »

De retour en Espagne, au FC Séville, le défenseur international, parti de rien, continue à dérouler le fil d'une étonnante carrière. Et à se livrer avec beaucoup de naturel et de franchise. **TEXTE** YOANN RIOU | **PHOTO** LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Il a l'art de rebondir, Adil Rami. Encore et toujours. Cet été, à vingt-neuf ans, l'ancien mécanicien est passé du Milan AC, club prestigieux mais qui reste sur deux années indignes, au FC Séville, l'un des cinq grands d'Espagne, vainqueur des deux dernières éditions de la Ligue Europa et qui jouera la Ligue des champions cette saison. Le défenseur international, qui n'a plus joué en équipe de France depuis le 9 juin 2013 (défaite 3-0 au Brésil), est un footballeur à part qui n'hésite pas à se livrer et à se mettre à nu. Au téléphone, il nous a parlé longuement de lui et de son incroyable parcours.

« Vous êtes souvent à rigoler, à mettre de l'ambiance. Mais avez-vous des failles, des douleurs intimes ? Je suis une personne super sensible. Devant un film ou avec les gens. Je suis vraiment à fleur de peau. Lorsque je quitte un club, je n'arrive pas à dire au revoir aux gens. Je préfère revenir quelques mois plus tard : "Bon, ben, je suis là, allez, on va au resto." C'est peut-être aussi pour ne pas montrer des signes de faiblesse. Là, je suis à Séville, mais ma femme est à Milan où elle récupère nos affaires, et elle est allée revoir toutes nos connaissances. Tout le monde lui a dit : "Ça craint, Adil n'est pas venu nous dire au revoir. Mais tu lui feras un gros bisou." Ma femme m'a raconté que tout le monde parlait de moi en bien. Elle est revenue à Milan parce qu'elle est plus forte que moi. J'ai vraiment une sensibilité de malade.

Avez-vous un autre exemple ? Pour mon anniversaire, le 27 décembre 2013, ma femme m'avait offert une vidéo qu'elle avait tournée elle-même. Elle était retournée quelques jours à Valence et avait filmé des gens que l'on avait connus là-bas, dans des restaurants, notre femme de ménage, des voisins, qui laissaient des super messages. C'était magnifique ! Elle avait demandé dans la rue à des personnes ce qu'elles pensaient de moi, mais sans leur dire qui elle était. Et les gens avaient des réponses positives. Elle avait fait ça pour me montrer que les gens m'aimaient. Ça m'avait énormément touché. Mais je lui ai dit que si elle voulait me refaire le même genre de cadeau, elle devrait attendre la fin de ma carrière pour me montrer les vidéos. Parce que ces choses-là sont si émouvantes qu'elles peuvent m'affaiblir. Je pars du principe qu'il faut continuer à avancer.

Vos parents ont divorcé et votre père est parti quand vous étiez enfant. L'absence du père, c'est un manque ? Je ne sais pas.

> Lorsque je quitte un club, **je n'arrive pas à dire au revoir aux gens.**

DU MILAN AC AU FC SÉVILLE, ADIL RAMI, ICI FACE À GAËTAN CHARBONNIER LORS DE LA VICTOIRE (2-1) EN AMICAL À REIMS, LE 26 JUILLET, N'A RIEN PERDU DE SA GRINTA.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Bio express
_Adil Rami

29 ans. **Né le** 27 décembre 1985, à Bastia (Haute-Corse). 1,90 m ; 90 kg. Défenseur. International A (26 sélections, 1 but).
PARCOURS : Fréjus (1994-2006), Lille (2006-2011), Valence CF (ESP, 2011-janvier 2012), Milan AC (ITA, janvier 2014-2015) et Séville FC (ESP, depuis juillet 2015).
PALMARÈS : Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011.

Ma mère a eu le courage d'élever seule quatre enfants : moi, mon frère et mes deux sœurs. C'est une responsabilité énorme et c'est très, très, très difficile. Tout le monde lui en est reconnaissant. Enfant, j'étais hyperactif, je voulais tout le temps jouer. Est-ce que mon père me manque ? C'est comme ça que j'ai grandi et que je me suis renforcé. Je suis sensible, mais ça ne m'empêche pas d'être un gladiateur sur un terrain. La présence de ma mère a fait que je n'ai pas ressenti l'absence de mon père. Il ne nous manquait absolument rien à la maison. J'ai ma mère au téléphone deux fois par jour, parfois trois.

Quand vous jouez, vous aimeriez que votre père soit dans les tribunes ? Je sais qu'il m'a déjà vu jouer. Quand j'étais enfant, un jour, il avait dit à ma mère : "Ça ne sera pas un footballeur parce qu'il est trop maigre, il ne fait que tomber." Ça m'avait marqué. Aujourd'hui, je pèse 90 kilos, c'est moi qui fais tomber les autres quand je suis énervé.

> Chaque été, **je pars en vacances avec des potes du quartier** où j'ai grandi.

Vous vous appelez de temps en temps ? Non. Les liens sont coupés. Le plus important, c'est ma maman, mes sœurs, mon frère. Alors que j'étais pro à Lille depuis peu de temps, j'avais acheté une magnifique maison pour ma mère, avec piscine et une belle vue, sur les hauteurs de Saint-Raphaël. Je voulais qu'elle soit heureuse. C'est là-bas que toute la famille se retrouve. Mais maintenant, la maison est beaucoup trop grande pour ma mère car mes sœurs et mon frère sont partis vivre ailleurs. Il y a un grand terrain, avec je ne sais combien de cerisiers, de pommiers... *(Sourire.)*

Vous êtes tout le temps de bonne humeur ? Quand je vois des personnes parler à la télé avec des grands sourires, alors que je les sais dures et pas rigolotes, j'appelle ça des menteurs et je n'ai pas envie de leur ressembler. On m'a souvent critiqué parce je suis naturel. Parfois, on m'a dit : "Faut que tu parviennes à avoir un discours formaté, faut que tu parles peu." Mais ça m'embête, parce que je n'aime pas mentir et me mentir. Dans le monde du football, la liberté d'expression n'existe pas.

Comme vous étiez mécanicien à vingt ans, avez-vous eu le sentiment de devoir toujours prouver plus que les autres ? Ça, c'est sûr et certain. Ça m'est arrivé qu'on me dise : "C'est bon, maintenant, cette histoire du mécanicien. Ça fait quelques années que t'es pro, va falloir que ton image change !" Mais moi, je suis fier de mon parcours, d'avoir été ce que j'étais. Quand on essaye de me faire oublier que j'étais mécanicien, je rappelle tranquillement les choses.

Étiez-vous un bon mécano à la mairie de Fréjus ? Non, non *(sourire)*. Les plaquettes de frein, ça allait, mais pour les grandes réparations, il fallait des collègues reconnus avec moi. Je ne voulais pas faire ça, je voulais être footballeur professionnel. Aujourd'hui, je suis encore debout. Et souvent, après les matches, ou quand je suis en voiture, je repense à cette période où j'étais mécanicien pour le parc auto de la mairie de Fréjus. C'est pour ça que je suis si proche de ma famille, parce qu'on a tous galéré plus jeunes. Chaque été, encore aujourd'hui, je pars en vacances avec des potes du quartier où j'ai grandi. On se réunit et je leur demande : "Cette année, vous voulez aller où ?" On est déjà allés en Grèce, au Maroc, en Turquie, en Tunisie...

OLYMPIQUE LYONNAIS / LORIENT
C'EST PAS VRAI,
ON A CALÉ AU DÉMARRAGE !

Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 97 à 127.
New Thinking New Possibilities : Nouvelles idées, Nouvelles possibilités.

Vous qui avez grandi dans une cité HLM de Fréjus, racontez-nous votre rencontre avec Silvio Berlusconi, propriétaire du Milan AC… La première fois que l'on s'est vus, il m'a regardé et dit, en français : "Oh la, t'es grand, t'es costaud, t'es beau. En revanche, tes boucles d'oreille, je ne comprends pas." Souvent, il nous racontait des histoires liées à la politique ou des blagues. Comme il parlait vite, je ne comprenais pas tout. En tout cas, Adriano Galliani *(NDLR : l'administrateur-délégué du Milan)* et Silvio Berlusconi sont de grandes personnes et je comprends mieux pourquoi ce club a tout gagné. J'ai beaucoup de respect pour eux.

Berlusconi est toujours proche des joueurs ? Il est arrivé à deux reprises que quelqu'un du Milan me dise : "Le président veut te parler. Le téléphone est là…" Dans ces cas-là, tout le monde s'écarte et on te laisse parler avec lui tranquillement. C'était pour me féliciter. Une fois, c'était après un derby en Championnat la saison dernière *(1-1, 23 novembre 2014)*. "Bravo ! Je sais qu'arrière droit, ce n'est pas ton poste", m'avait-il dit. J'avais fourni une très bonne prestation. Il m'avait aussi complimenté après le dernier match de Serie A en 2013-14. J'avais fait un tacle extraordinaire sur un adversaire qui partait seul au but. Il m'avait glissé au téléphone : "Félicitations ! J'ai apprécié ton match et ton geste. À l'année prochaine…" En me disant "à l'année prochaine", j'avais compris qu'il voulait me garder, alors que j'étais prêté par Valence. Et je suis effectivement resté au Milan. Quand j'ai signé, il m'avait dit : "Si tu as besoin de quoi que ce soit, tu m'appelles, je suis comme un père pour vous." Et Galliani m'avait assuré : "Tu ne manqueras de rien, on s'occupe de tout." Et c'est la vérité. C'est un club extraordinaire.

C'est un honneur de porter le maillot du Milan, même dans une période noire.

Donnez-nous quelques exemples… Déjà, il y a un dirigeant, Erminio, qui s'occupe de tout pour nous. Chaque année, le Milan nous prête une voiture de son sponsor, Audi. La première saison, j'avais choisi une RS 4. Et la seconde, une RS 5. De magnifiques voitures. Pour la RS 5, on me dit qu'il n'y en a pas. Mais comme je m'entendais très bien avec tout le monde à Milanello, on m'a dit : "On peut en trouver une pour toi." Et ce fut le cas. Au Milan, ils te font visiter plein de maisons, c'est classe, carré. Avec ma compagne, on nous avait proposé un très bel appartement, dans le centre-ville, avec vue sur le château. Le loyer était à la charge du club. À Séville, on a aussi une magnifique maison. Souvent, quand je mets mes crampons avant un match, je me dis : "C'est un truc de ouf ce qui m'arrive !"

Milan vient pourtant de vivre des saisons très difficiles… En France, on essaie de se rassurer en critiquant le Milan, mais tous les footballeurs du monde aimeraient porter ce maillot. Je ne doute pas une seconde que le Milan AC va retrouver le haut de l'affiche.

Pendant que vous étiez là-bas, vous avez fini 8e, puis 10e, en Serie A… C'était grave, terrible, une grosse frustration. Tu portes l'un des plus beaux maillots du monde, et à tous les matches, tu te bats pour arracher ne serait-ce qu'un nul. C'était dur pour les supporters, avec lesquels j'avais une grande complicité. Ça fait mal à l'orgueil. Sur le terrain, il y avait une absence de sérénité dans nos rangs. Les autres équipes n'avaient pas peur de nous. Mais c'est un honneur extraordinaire de porter le maillot du Milan même dans une période noire. Tous les grands clubs passent par de tels moments, et ça va repartir.

Avez-vous fait de belles rencontres là-bas ? Un jour, au début de mon aventure, Paolo Maldini *(qui ne travaille pas pour le Milan AC)* est venu me rendre visite à l'hôtel où je logeais. Il m'a expliqué ce qu'était le Milan AC, la mentalité italienne, le foot italien. Il m'a parlé de ce que je devais travailler, m'a dit que je pouvais devenir un grand. Ça m'a fait énormément plaisir. Un moment magnifique ! Je l'avais croisé il y a quelques années à l'issue d'un match avec Valence à Miami. Je lui ai demandé si on pouvait faire une photo ensemble. Il m'a demandé comment j'allais. Le grand Maldini me connaissait ! À Milan, j'ai vécu une très belle rencontre aussi avec Clarence Seedorf…

Seedorf a fait ses débuts à Milan en même temps que vous, en janvier 2014. Racontez-nous… Quand il est devenu l'entraîneur *(il est resté jusqu'en juin 2014)*, il m'a convoqué avant son premier match : "Je ne vais pas te faire jouer cette rencontre parce qu'on est en pleine crise. Je veux te laisser le temps de voir les matches sur le banc, que tu voies l'ambiance, que tu te prépares. Je sais ce que tu as fait à Valence, je sais que tu es un bon joueur. Mais sois patient…" Le lendemain du match, je m'entraîne avec les remplaçants, je fais une séance magnifique et, à partir de là, il m'a fait jouer tous les matches.

Pouvez-vous nous donner un autre exemple de sa manière de procéder ? Très vite après son arrivée, il a demandé à me voir. Il y avait lui, son staff et moi dans la salle. Il dit : "T'es un joueur qui va super vite, qui est super endurant, qui veut faire tout pour tout le monde, mais tu n'as pas à courir sans cesse pour rattraper les coups. Avec moi, tu vas jouer. Mais tu n'as rien à me prouver, ni au staff ni au public. Je veux que tu restes simple. Est-ce que tu as compris ?" Il savait que mon défaut, c'est de trop en faire. C'est un grand monsieur, super strict. Moi, j'aime être à 100 % à l'entraînement, et c'est peut-être mon problème. J'ai toujours voulu être le premier aux tests, être devant tout le monde, en faire toujours plus. Alors, parfois, il me lançait : "Arrête de courir, rentre au vestiaire et garde ton jus." Il me donnait beaucoup de conseils.

Vous l'aimez beaucoup ? Il est extraordinaire parce qu'il est toujours serein. Il sait ce qu'il fait, où il va. On comprend le personnage juste en allant dans ses restaurants à Milan. C'était classe ! Ma femme kiffait d'y aller ! Un jour, je lui ai fait la remarque : "Ils sont canons tes restaurants !" Sa réponse : "C'est la qualité qui fait venir les gens." Il m'a dit aussi un truc que je n'oublierai jamais : "Ne t'inquiète pas, quoi qu'il arrive dans ta carrière, tous les entraîneurs du monde aimeraient avoir un joueur comme toi." C'est un monsieur super important pour moi, encore aujourd'hui. On est restés très proches. On s'est envoyé des messages, je ne peux même plus les compter. Cet été, il m'a écrit : "Je vois que tu es demandé, appelle-moi qu'on en discute."

Avez-vous contacté Didier Deschamps avant de signer au FC Séville ? Ah oui, bien sûr ! Je lui ai demandé conseil. Mais cette conversation, je vais la garder pour moi. Je lui ai aussi dit que j'aime la France.

Croyez-vous pouvoir revenir en équipe de France ? En signant au FC Séville, j'ai respecté les critères par rapport à l'équipe de France. J'ai fait ce choix pour mettre toutes les billes de mon côté. Le FC Séville a gagné les deux dernières Ligues Europa et le club jouera la Ligue des champions cette saison. Unai Emery est un grand entraîneur que j'ai déjà eu un an à Valence *(2011-12)*. Je connais l'Espagne, le jeu espagnol, j'ai évolué un peu

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

LORS DE SES DIX-HUIT MOIS À MILAN, RAMI S'EST FROTTÉ À LA JUVE DE POGBA, MAIS EST RESTÉ LOIN DES PREMIÈRES PLACES.

RICHARD MARTIN

9 JUIN 2013, PORTO ALEGRE, UN MAUVAIS SOUVENIR POUR RAMI : UNE DÉFAITE (0-3) FACE AU BRÉSIL DE NEYMAR ET UNE 26e SÉLECTION QUI RESTE LA DERNIÈRE À CE JOUR.

plus de deux saisons en Liga, j'y étais super bien. L'équipe de France, on va voir. Je ne revendique rien, mais je sais que j'ai encore à donner pour les Bleus. J'avais débuté à un moment où c'était la grosse crise *(sa première sélection remonte au 11 août 2010, avec une défaite 2-1 en Norvège, juste après le désastre de la Coupe du monde 2010)*.

Pensez-vous pouvoir convaincre Deschamps de vous reprendre ? Il y a une place à prendre, ça, c'est sûr et certain. Ça me laisse espérer. Mais je ne veux pas juger les prestations des autres. J'ai connu la même chose avec les Bleus. J'y étais et, pendant deux ans, on était restés invaincus *(Rami avait joué vingt matches consécutifs avec les Bleus de Laurent Blanc sans perdre)*. On avait battu le Brésil au Stade de France, l'Angleterre chez elle, l'Allemagne chez elle. Et ma place était tout le temps menacée. Parce que c'est l'équipe de France, il faut toujours être au top. Si tu es moins bien sur un ou deux matches, la conséquence, c'est qu'il y a une place à prendre.

Vous effectuez une belle carrière sans être passé par un centre de formation : Lille, Valence, Milan, Séville, 26 sélections avec les Bleus. Et vous avez aussi été contacté par Rafael Benitez… Oui, c'était en juin 2013. J'étais avec l'équipe de France en tournée en Amérique du Sud. On était au Brésil quand il m'appelle pour que je le rejoigne à Naples qui allait jouer la Ligue des champions. Je lui demande : "Est-ce que Cavani reste ? C'est quoi les ambitions de l'équipe ?" Il répond : "Je commence par te recruter toi. Cavani va sûrement aller au PSG. Avec cet argent, on va faire une belle équipe." Benitez, c'est l'un des tout meilleurs entraîneurs au monde. Mais j'ai décidé de rester à Valence, qui m'avait pris en 2011 pour jouer la C1. Le Milan m'a pris aussi pour jouer la C1. Naples voulait faire pareil. Et finalement, je vais jouer cette compétition avec Séville. La Ligue des champions, tu sers la main à Messi, à Ronaldo, et tu es là pour les défier. Ça c'est magnifique ! C'est le vrai football !

Lyon s'est intéressé à vous cet été. Avez-vous eu Jean-Michel Aulas au téléphone ? Non, pas directement. L'agent Fred Guerra m'avait appelé : "L'OL, ça pourrait t'intéresser ?" J'avais dit oui, parce que c'est un club qui va jouer la C1, que c'est une belle équipe de jeunes, et moi, j'aime les équipes généreuses comme ça. C'était super flatteur. On avait commencé à parler contrat avec l'OL… Le dossier avançait. Et puis Fred Guerra m'a dit : "Faut que tu fasses un choix maintenant !" Je respecte énormément Lyon, mais j'ai opté pour Séville. Quand Unai Emery m'a contacté, j'étais en vacances à Dubaï avec ma femme. Je me suis dit que c'était le destin. C'est avec lui que j'ai vécu ma plus belle année à Valence. C'est un grand coach qui aime les gladiateurs.

> **Unai Emery est un grand coach** qui aime les gladiateurs.

C'est un sacré parcours depuis Fréjus-Saint-Raphaël en CFA… Quand j'étais mécanicien, pour moi, les footballeurs pro, c'était des "beaux gosses", toujours bien habillés, avec des boucles d'oreille et une grosse voiture. Alors, quand je suis devenu pro, j'ai voulu ressembler à cette image que je m'étais faite, et qui ne correspond pas à la réalité. C'était comme si je prenais ma revanche, à l'époque. Tous les jeunes professionnels font la même erreur. J'en ai fait un peu trop au début. J'ai voulu brûler les étapes. Ma première belle voiture, une Mercedes, je l'avais toute customisée, j'avais fait changer les portes. J'ai voulu faire tous les médias, je voulais toujours parler, me mettre en avant, alors que ça ne servait à rien. J'ai fait des bêtises et ça, c'est un regret. Aujourd'hui, avec un peu plus de maturité, je suis totalement naturel et bien entouré. » ■ Y. RI.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Le CA de la Ligue est bien informé. Damien Ledentu est le représentant des arbitres au sein du conseil d'administration de la Ligue professionnelle. Dès le 24 juillet, par mail « et de manière factuelle », il a informé les membres du CA des sanctions que la commission fédérale d'arbitrage « devrait prochainement proposer » au comité exécutif de la FFF à l'encontre de Saïd Ennjimi et de Stéphane Lannoy, le président du Syndicat des arbitres de football d'élite (SAFE). Il leur est reproché d'avoir manqué à leur devoir de réserve et critiqué la direction de l'arbitrage. Dans son message, Ledentu précise qu'il ne sait pas comment les arbitres « pourraient réagir si sanction il y avait vis-à-vis du président de leur syndicat ». Ennjimi a été suspendu quatre mois ferme et huit avec sursis le 30 juillet et Lannoy sera fixé sur son sort le mois prochain.

Guardiola aime décidément Coman. Il y a quelques semaines, le Bayern avait formulé une offre pour attirer l'ancien attaquant du Paris-SG parti en Italie. Refusée. Mais après le transfert d'Arturo Vidal au Bayern, les relations entre les dirigeants bavarois et ceux de la Juventus sont au beau fixe. Il est désormais question d'un échange Coman-Benatia, sachant que Pep cherche encore un jeune attaquant pouvant soulager Lewandowski, alors que la cote de Benatia est toujours aussi élevée en Italie depuis son passage à la Roma et que les Turinois ont actuellement de gros problèmes en défense (Barzagli et Chiellini blessés encore quelques semaines).

PIERRE LAHALLE

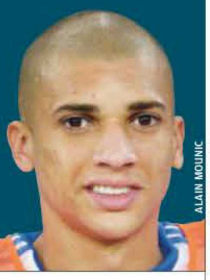
L'INDISCRÉTION

LE DILEMME DE DOUCHEZ

Les états d'âme de Salvatore Sirigu, depuis la signature de Kevin Trapp, provoquent inévitablement des dommages collatéraux au PSG. Le champion de France compte cinq gardiens sous contrat si on prend en compte le titulaire allemand, l'international italien, l'historique doublure Nicolas Douchez, le jeune Mike Maignan mais aussi l'espoir Alphonse Areola, prêté à Villarreal, mais toujours lié à Paris jusqu'en juin 2019. Comme Sirigu est entré en résistance, refusant de creuser quelques opportunités de départs ou de prêts désormais évanouies, comme Valence CF ou l'AS Roma, il y a un portier de trop dans la capitale. Si bien que Douchez se poserait des questions sur son sort. Pilier très apprécié du groupe, ce « grand frère » du vestiaire se retrouve numéro 3. Ses agents et le PSG ont ainsi été approchés par plusieurs clubs. L'ex-Rennais, arrivé en mai 2011, se tâterait. À trente-cinq ans, il a prolongé son contrat, en février dernier, d'une saison jusqu'en juin 2016. La soupe est en effet – très – bonne au PSG où il émargeait entre 2,5 ME et 3 ME, avec les primes, en 2014-15. Toulouse l'a plusieurs fois sondé avant d'engager l'Uruguayen Goicoechea. Dernièrement, Bastia, qui avait obtenu la saison dernière le prêt d'Areola, serait revenu à la charge auprès d'Olivier Letang, le directeur sportif adjoint parisien. Mais au tarif de Douchez, le PSG devra prendre en charge une énorme partie de son salaire. Son avenir – ou de préférence celui de Sirigu pour l'état-major parisien – devrait se décanter dans l'ultime ligne droite du mercato. ■ F.V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DORIA

« Le départ de Bielsa vous a-t-il rendu triste ? »



ALAIN MOUNIC

TWITTOS

« Rassurez-moi, c'est parce que je manque de sommeil avec mon fils, la démission de Bielsa, tout ça, etc. » **Julien Benetteau,** incrédule.

« Je pense que c'est pas la bonne personne qui a démissionné ce soir c'est sur quelquefois il doit changer certaines chose mais ...#dégoûté. » **Yannick Sagbo** (Umm Salal SC), chasseur de têtes.

« Vraie décision ou simple coup de com, l'annonce de #Bielsa ne fait pas très sérieux, surtout après que l'OM a recruté selon ses désirs ! » **Jonathan Zebina,** intransigeant.

« Je vois une seule personne disponible qui puisse être à la hauteur du banc marseillais... #Antonetti #BielsaSeVa #LabruneFaitLeBonChoix. » **Herita Ilunga** (Créteil), conseiller du président.

INITIATIVE

DORTMUND : UN PEU MOINS QUE 2.0

C'est la grande tendance. Tout nouveau stade sortant de terre se doit d'être une enceinte connectée où les supporters restent en lien avec le monde via leur smartphone et alimentent les réseaux sociaux en selfies, commentaires et autres images. C'est pourquoi l'initiative du Borussia Dortmund détonne. Le club allemand a décidé de réduire la vitesse de sa connexion Internet afin de contraindre ses fans à concentrer leur attention et leur énergie sur le match plutôt que sur le clavier de leur téléphone. Le Westfalenstadion a la réputation d'être l'un des stades les plus chauds d'Europe, ce serait dommage que l'ambiance se perde entre deux tweets, c'est du moins ce que craignent les dirigeants du Borussia.

CHIFFRE

177

C'est, en millions d'euros, la valeur des transferts cumulés générée par Angel Di Maria. Au cours de sa carrière, quatre équipes ont déboursé de l'argent pour s'attacher ses services : Benfica (3 M€), le Real Madrid (36 M€), Manchester United (75 M€) et, donc, le Paris-SG (63 M€). Di Maria est aujourd'hui le joueur le plus cher de l'histoire en transferts cumulés. Il devance son coéquipier Zlatan Ibrahimovic (172,8) et James Rodriguez (132,63).

TOYOTA
TOUJOURS MIEUX TOUJOURS PLUS LOIN
CET ÉTÉ, NOS PRIX SONT AUSSI COMPACTS QUE NOS VOITURES.
99€
YARIS
AYGO
Les citadines Toyota YARIS et AYGO sont à partir de 99 €/mois(1)(2)
YARIS(1) / LOA* 37 mois. 1er loyer de 1 990 € suivi de 36 loyers de 99 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 12 354 €. Sans condition de reprise.
AYGO(2) / LOA** 37 mois. 1er loyer de 990 € suivi de 36 loyers de 99 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 9 729 €. Sans condition de reprise.
UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.
Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO2 (g/km) / YARIS : de 3,5 à 4,9 et de 91 à 114 (A) / AYGO : de 3,8 à 4,2 et de 88 à 97 (A). Données homologuées (CE).
(1) Exemple pour une Toyota Yaris France 69 VVT-i 3 portes neuve au prix exceptionnel de 11 600 €, remise déduite de 2 900 €. *Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de 1 990 €, suivi de 36 loyers de 99 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 6 800 € dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 12 354 €. Assurance de personnes facultative à partir de 12,76 €/mois en sus de votre loyer, soit 472,12 € sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : Yaris France 69 VVT-i 3 portes peinture Rouge Chilien incluse, au prix de 11 830 € remise de 2 900 € déduite, à partir de 103 €/mois en LOA* 37 mois. 1er loyer de 1 990 € suivi de 36 loyers de 103 €/mois. Option d'achat : 6 908 € dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 12 606 €. (2) Exemple pour une Toyota AYGO 1.0 VVT-i X 3 portes neuve au prix exceptionnel de 8 940 €, remise déduite de 1 560 € (uniquement sur AYGO x). **Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de 990 €, suivi de 36 loyers de 99 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 5 175 € dans la limite de 37 mois & 30 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 9 729 €. Assurance de personnes facultative à partir de 9,83 €/mois en sus de votre loyer, soit 363,71 € sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/08/2015 chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par Toyota France Financement, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.
TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040. SAATCHI & SAATCHI & duke

BAROMÈTRE

Enzo Scifo. Son arrivée à la tête des Espoirs belges a créé la polémique. car l'ancien Monégasque ne

BERNARD PAPON

parle pas le néerlandais. La fédération a inclus une clause originale : il sera obligé de suivre des cours de cette langue.

Snoop Dogg. Le rappeur américain mange à tous les râteliers. On l'avait déjà aperçu avec un maillot de Nantes, de Lyon, du Real Madrid ou du Paris-SG sur les épaules. De passage à Porto-Vecchio, il y a quelques jours, il arborait ainsi une liquette de... Marseille.

Yann M'Vila. Débuts ratés pour le nouveau joueur de Sunderland. Avant d'évoluer avec l'équipe première, le Français a fait ses premiers pas avec les moins de 21 ans du club. Résultat : un match, un carton rouge.

Juan Carlos Olave. Certains se ravitaillent avec des barres énergétiques, d'autres avec quelques fruits secs. Le gardien de Belgrano (Argentine), lui, se la joue un peu moins diététique. Face au Racing Club, les supporters lui ont envoyé un hamburger sur le terrain. Sandwich qu'il s'est empressé de ramasser avant de narguer les fans en le grignotant.

DIS POURQUOI... IL Y AURA NEUF CLUBS DE D2 BELGE RELÉGUÉS ?

Frédéric Thiriez n'aurait jamais imaginé pareil scénario. En France, les caciques du football s'écharpent sur le nombre de descentes entre la Ligue 1 et la Ligue 2. En Belgique, l'affaire est déjà entendue. Mais elle est bien plus déconcertante. À l'issue de la saison 2015-16, une seule équipe de D1, la lanterne rouge, descendra à l'échelon inférieur. Sur ces entrefaites, seul le leader de la D2 sera promu dans l'élite. Le brouillamini ne s'arrête pas là. Neuf clubs de D2 belge, sur les dix-sept en lice, seront relégués en D3 après cette saison. La Pro League, la Ligue professionnelle de football belge, a procédé à une profonde réforme de ses Championnats. En 2016-17, la D2 fera place à la Division 1-B.

Une compétition réduite, composée de 8 équipes : la reléguée de D1 et les 7 premières équipes de D2. Aucun club de D3, renommée Superligue Amateur, ne pourra accéder à la D1-B avant la saison 2019-20. Seuls les deux premiers échelons du football belge seront professionnels. À travers ce grand chambardement, la Pro League entend faire de la D2 un Championnat plus viable pour ses clubs. Elle a d'ailleurs promis des règles plus strictes pour l'obtention de la licence, indispensable pour évoluer à un niveau professionnel. Faute d'avoir obtenu ce précieux sésame après la saison 2014-15, l'Eendracht Alost a été relégué en D3, et le RAEC Mons a été mis en faillite. ■

3 TROIS RAISONS DE... FORCER LE PARIS-SG À JOUER A 9

L'expulsion de Rabiot devait condamner les Parisiens à se contenter du nul. Ce fut tout le contraire. Face à Lille, ce carton rouge a été le déclic. Timorés depuis l'entame du match, ils ont subitement pris l'initiative du jeu. Et ç'a payé (victoire 0-1). Une routine. Sur les 9 derniers matches disputés en infériorité numérique, le Paris-SG en a remporté 6. Alors, pour corser encore un peu plus les choses, voici notre proposition : qu'ils jouent à 9 !

Une aubaine pour les spectateurs. **Les adversaires du PSG seraient revigorés par ce handicap,** abandonneraient leurs tactiques défensives, tenteraient quelque chose, bref, joueraient enfin au football. Une belle publicité pour notre Ligue 1 que les diffuseurs du monde entier s'arracheraient. On ne s'endormirait plus dans son canapé, on ne zapperait plus, on ne quitterait pas les tribunes avant la fin du match...

Et dans une Ligue 1 promise au Paris-SG, **cette infériorité entretiendrait enfin du suspense.** Voir Lyon, Monaco ou Marseille – ne serait-ce que pour donner des regrets à Bielsa – en champion de France ne serait pas aberrant. Les Parisiens, de leur côté, seraient contraints de hausser leur niveau de jeu, d'éviter tout relâchement. Une adversité idoine pour atteindre leur véritable objectif : remporter la Ligue des champions.

STÉPHANE MANTEY / ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

Jacques Rousselot

PRÉSIDENT DE NANCY

A. GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

« Vous avez annoncé un retour à une pelouse naturelle dans le stade Marcel-Picot à partir de la saison 2016-17, pourquoi abandonner le synthétique ?

Quand nous avons choisi ce revêtement *(NDLR : en 2010)*, l'enceinte devait être rénovée en vue de l'Euro 2016, incluant notamment l'introduction d'un toit non rétractable. Nous avions donc décidé de l'équiper d'une pelouse synthétique. Entre-temps, Nancy a jeté l'éponge dans l'organisation de l'Euro. Alors, nous nous étions dit que nous attendrions que le gazon soit amorti pour le changer. Aujourd'hui, c'est chose faite. En outre, la LFP a interdit l'utilisation de ce revêtement d'ici à quelques années *(à partir de 2018-19)*.

Qu'est-ce que vous entendez quand vous dites que votre pelouse est amortie ?

Économiquement, il aurait été absurde de la changer après quelques saisons. Là, ce sera au bout de la sixième. Bon, c'est vrai qu'une pelouse synthétique dure dix ans. Mais nous allons essayer de l'utiliser sur un autre terrain.

Quel bilan tirez-vous du synthétique ?

Nancy est situé dans une région qui n'échappe pas à des conditions climatiques assez rudes. Il est préférable de jouer sur une telle pelouse plutôt que sur des terrains boueux ou gelés. Et aujourd'hui, les gazons synthétiques de nouvelle génération sont plus souples, les joueurs ne souffrent pas de brûlures. Mais, à choisir, je préfère la pelouse naturelle. » ■

NOUVELLE BOUTEILLE
EXTRACOLD
À REFROIDIR AU CONGÉLATEUR
Heineken
open your world*
*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.
PUBLICIS CONSEIL RCS Nanterre 414 842 062

TOP 5 DES FOLIES DES FOOTEUX

Une île grecque, c'est le cadeau de mariage de Cristiano Ronaldo à son agent, Jorge Mendes. Avant lui, d'autres avaient craqué.

1. Neymar Jr. Depuis cet été, Neymar n'a plus de souci pour aller et venir entre

DR

Barcelone et le Brésil. Il s'est acheté son propre jet privé pour 10 millions d'euros.

2. Patrice Évra. En février 2013, le Turinois profite d'un rassemblement avec les Bleus pour faire découvrir la nuit parisienne à... une playmate. Celle-ci affirme dans le *Sun* que l'addition s'élève à 25 000 euros. Rien que pour l'alcool.

3. Samuel Eto'o. Le Camerounais aime les déclarations. Mais au cas où elles seraient creuses, le 23 mars 2014, sur beIN Sports, il s'assure que son look attire l'attention. Il étrenne une veste en croco, à 62 000 €.

4. Wayne Rooney. Très professionnel, l'international anglais veut pouvoir travailler à la maison. Outil indispensable : une pelouse de qualité. Coût des travaux : 60 000 euros.

5. Robinho. Entre un match international et le retour à Madrid (en 2007), passage par la boîte de nuit. Le joueur de Guangzhou, accompagné de Ronaldinho, demande quarante préservatifs au videur de la discothèque...

SÉBASTIEN BOUE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Après un an d'exil à Amiens, les Lensois ont enfin pu rentrer à la maison. Samedi après-midi, le stade Bollaert-Delelis a accueilli 32 110 spectateurs dans une ambiance de fête pour voir les Sang et Or partager les points (1-1) avec le Red Star. Lorsque les travaux de rénovation pour l'Euro 2016 seront achevés, en octobre, il proposera 38 223 places. Le temps pour l'équipe de Kombouaré de s'installer aux premiers rangs ?

LE PROCÈS

Accusé : Brandao

INFRACTION. Agressions caractérisées.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, notre accusé est un récidiviste. En avril 2010, déjà, il assène un vilain coup de coude à Hengbart. Résultat, trois matches de suspension. L'an dernier, rebelote. Thiago Motta se retrouve le nez en sang. Il écope de six mois de suspension et d'un mois de prison ferme. Par chance, il bénéficie d'un aménagement de peine. Il évite le mitard. Et maintenant, le voilà coupable d'une affreuse semelle sur Pedro Mendes. Le football n'a pas connu tel boucher depuis Vinnie Jones. Qu'il suive ses traces et qu'il se lance dans le cinéma ! Car une chose est sûre : Brandao n'a pas sa place sur un terrain.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comparé à Jones... Quelle méprise ! Sa personnalité tient bien plus de Cyril Rool. Vous savez, ce joueur accusé, à tort, d'être le pire assassin de notre Championnat. En vérité, Brandao est doux comme un agneau. Oui, il joue de son physique. Oui, son allure est dégingandée. Et alors ? Entre quatre-z-yeux, je vous le dis : mon client est victime de sa réputation, d'un délit de faciès... En somme, de notre société ostracisante et uniformisée.

VERDICT. Coupable. C'est un fait : Brandao n'est plus un joueur de football. Depuis bien longtemps. Voilà plus d'un an qu'il n'a pas marqué. Les rares fois où il se fait remarquer, c'est pour des raisons extrasportives. Il est temps de mettre le holà. ■

L'INFOG

BUNDESLIGA : LE BAYERN TRUSTE LES TITRES

Sur les 52 couronnes de champion d'Allemagne, attribuées depuis la création de la Bundesliga, en 1963-64, le Bayern Munich en a décroché presque la moitié. Avec 24 titres, le club bavarois devance largement Dortmund et Mönchengladbach, lauréats à cinq reprises.

Bayern Munich
1969, 1972, 1973, 1974, 1980, 1981, 1985, 1986, 1987, 1989, 1990, 1994, 1997, 1999, 2000, 2001, 2003, 2005, 2006, 2008, 2010, 2013, 2014 et 2015.

Borussia Mönchengladbach
1970, 1971, 1975, 1976 et 1977.

Borussia Dortmund
1995, 1996, 2002, 2011 et 2012.

Werder Brême
1965, 1988, 1993 et 2004.

Hambourg SV
1979, 1982 et 1983.

VfB Stuttgart
1984, 1992 et 2007.

FC Kaiserslautern
1991 et 1998.

FC Cologne
1964 et 1978.

TSV Munich 1860
1966.

Eintracht Braunschweig
1967.

FC Nuremberg
1968.

VfL Wolfsburg
2009.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

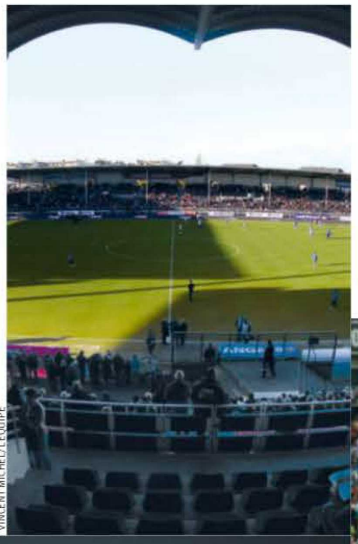
À SUIVRE

TEXTES THIERRY MARCHAND

UN CHIFFRE →

Angers, vingt et un ans plus tard

Le vieux stade Jean-Bouin d'Angers n'avait plus connu cela depuis le 21 mai 1994. « Cela », c'est un match de Première Division. À l'époque, c'était contre Sochaux, pour un triste 1-2 devant moins de 3 000 personnes. Samedi soir, à 20 heures, le SCO recevra son voisin nantais, pour offrir à son public une victoire à domicile, en D1, qu'il attend depuis le 27 novembre 1993 et ce 2-0 infligé à Caen. Long...

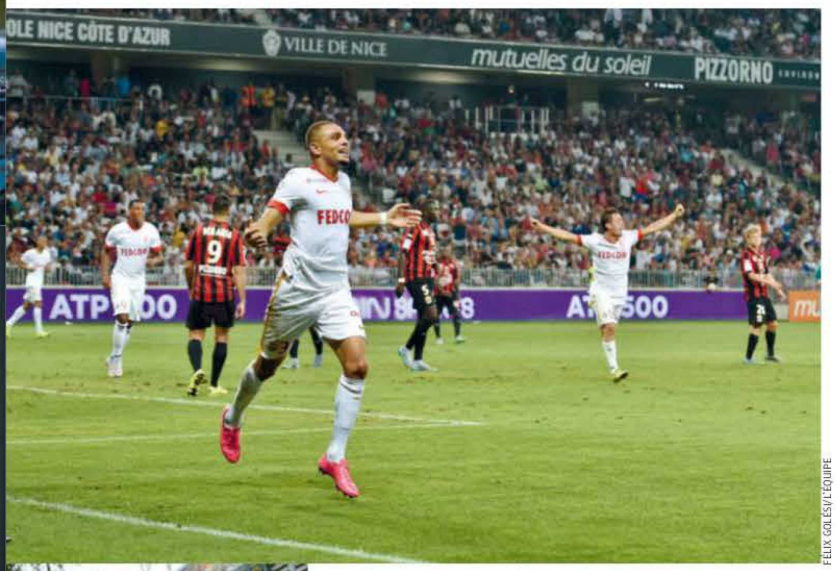


VINCENT MICHE/L'ÉQUIPE

UNE RÉSURRECTION ↓

Kurzawa a retrouvé les clés

Est-ce la perspective de l'Euro 2016 ? La véritable éclosion d'un gamin de vingt-deux ans dont on sait qu'il a du talent ? Ou la possibilité d'un départ au PSG avant la fin du mercato ? Layvin Kurzawa s'était fait remarquer la saison dernière, celle de ses grands débuts internationaux, en novembre, contre l'Albanie. Mais plus que n'importe quelle autre action, c'est un geste chambreur (contre la Suède avec les Bleuets, en barrages de l'Euro Espoirs) qu'on avait retenu. Ce vendredi soir, contre Lille, en ouverture de la 2e journée de Championnat, le latéral gauche monégasque veut prendre date en inscrivant son quatrième but en autant de rencontres avec l'ASM cette saison (une en L1, deux en C1), lui qui n'en avait marqué aucun la saison dernière. Mieux préparé, plus impliqué, son apport, et pas seulement offensif, n'a plus rien à voir avec celui de 2014.



FELIX GOLESV/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE/L'ÉQUIPE

UN CHOC ↑

Mourinho tremble déjà

Le responsable du calendrier de Premier League ne fait pas lanterner le client. Deuxième journée, et déjà un choc entre les deux premiers de la saison passée, à savoir un Manchester City-Chelsea d'autant plus impactant que les Blues ont concédé le nul d'entrée face à Swansea à domicile (2-2). Lors des neuf dernières saisons, Chelsea n'a oublié de gagner ses deux premiers matches de Championnat qu'à une reprise, en 2011-12. Et la dernière fois où il n'a gagné aucun des deux premiers remonte à 1998, lorsque les Blues entraînés par Vialli s'étaient inclinés à Coventry (2-1) avant d'être tenus en échec par Newcastle (1-1). C'est donc chaud pour Mourinho, déjà battu par Arsenal lors du Community Shield, et qui devra se passer des services de son gardien, Thibaut Courtois, suspendu.

CHRISTOPHE CALAIS/L'ÉQUIPE

← UN RENDEZ-VOUS

Au bon souvenir de Hambourg

Autrefois, un Bayern-Hambourg déchaînait les passions et représentait un choc au sommet du Championnat d'Allemagne. Celui de ce vendredi soir, qui ouvre la saison de Bundesliga, n'est plus une affiche, tout juste un souvenir que le HSV fut un géant des années 80, trois fois champion en quatre ans (1979, 1982 et 1983) et dauphin du géant bavarois en 1980, 81 et 87, ainsi qu'un vainqueur de la C1 (1983). Les deux dernières saisons, Hambourg s'est sauvé en barrages. La saison passée, il a usé quatre entraîneurs (Slomka, Zinnbauer, Knäbel et Labbadia) en sept mois. Sa dernière belle saison date de 2008-09 (5e en Bundesliga). Cet été, Van der Vaart est parti finir sa carrière au Betis et son capitaine emblématique, le défenseur international Marcell Jansen, a préféré prendre sa retraite à vingt-neuf ans plutôt que d'être transféré. Le clap de fin est-il pour cette saison ?

AU JOUR LE JOUR

Vendredi 14, 22:00. Entrée en scène du FC Barcelone sur la scène nationale pour la rencontre aller de Supercoupe d'Espagne face à Bilbao à San Mames. À cet instant, le Barça aura peut-être déjà remporté son quatrième titre de l'année 2015 puisqu'il affrontait le FC Séville ce mardi en Supercoupe d'Europe. Le retour est prévu pour le lundi 17, même heure, au Camp Nou. **Samedi 15, 16:00.** C'est l'affiche la plus improbable du début de saison en Premier League. West Ham, 3e, vainqueur à Arsenal pour l'ouverture, reçoit Leicester, le leader, qui a atomisé Sunderland lors de la première journée et s'est découvert un nouveau buteur avec l'ancien Havrais Riyad Mahrez, aujourd'hui meilleur buteur du Championnat. **Dimanche, 15:30.** Pour Wolfsburg, la réception de l'Eintracht Francfort doit servir à marquer son territoire. Les Loups, vainqueurs de la Supercoupe d'Allemagne il y a deux semaines, sont les principaux challengers du Bayern cette saison. **Lundi, 20:30.** Metz-Valenciennes a un parfum de Ligue 1, à laquelle Lorrains et Nordistes ont goûté récemment. Peu prolifiques (un but chacun) mais invaincus au terme des deux premières journées, ces deux-là ont les prétentions d'y revenir au plus vite.

CHANGEREZ-VOUS
UNE ÉQUIPE QUI GAGNE ?
CHOISISSEZ VOS JOUEURS | DÉFIEZ VOS AMIS | JOUEZ LE TITRE
LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE
WWW.LECHAMPIONNATDESETOILES.FR
Extrait du règlement : Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 31 Juillet 2015 au 15 mai 2016 inclus. Ouvert à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 4, Cours de l'Île-Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Dotations : se référer à la rubrique « dotations » du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr.

ARDA TURAN A SIGNÉ POUR CINQ ANS AU BARÇA... INTERDIT DE RECRUTEMENT JUSQU'EN JANVIER. LE TURC SERA DONC PAYÉ SIX MOIS POUR S'ENTRAÎNER.

TRANSFERTS C'EST DE LA FOLIE !

Des dépenses considérables, des destinations improbables, des opérations inimaginables et même des joueurs achetés pour ne pas jouer (enfin pas tout de suite), le mercato de l'été 2015 est du genre savoureux. Et dire qu'il est encore ouvert pour trois semaines... **TEXTE** THIERRY MARCHAND ET ARNAUD TULIPIER

FCBARCELONA.CAT

ASSAILLIE PAR PLUS ARGENTÉE QU'ELLE, **LA LIGUE 1 S'EST LANCÉE DANS DES OPÉRATIONS PARFOIS AVENTUREUSES.**

La France a chaud, et la planète football avec. C'est de saison. L'été autorise toutes les audaces, en paréo comme en costard-cravate, sur le sable ou en bord de pelouse. Mais, en même temps que les vacanciers se dévêtent à la plage, les recruteurs tentent de rhabiller leur vestiaire dans le secret des bureaux climatisés. Comme chaque année, tout ce petit monde cherche le meilleur coin pour (re)prendre des couleurs et retourner au turbin en provoquant la jalousie du voisin. Cela ne devrait pas manquer cette année tant la température est montée. La canicule, peut-être. Bizarrement, à mesure que le mercure des thermomètres grimpe, celui des téléphones portables se met immanquablement à chauffer, comme en 2003 et 2006, autres périodes de grande chaleur. Il y a douze ans, la L1 avait été frappée de frénésie, transférant Morientes, Drogba, Pauleta, Christanval… dans une valse qui tournait la tête à toute l'Europe (Cristiano Ronaldo, Ronaldinho, Beckham…). Trois ans plus tard, tout comme ailleurs (Tévez, Mascherano, Cannavaro, Gallas…), le marché français était animé par Djibril Cissé, Micoud, Toulalan, Koller, Di Vaio... tout cela sans pétrodollars ni roubles.

ET MAINTENANT LA TURQUIE ET LE MEXIQUE ! Depuis, la L1 a certes dépensé de petites fortunes mais elles ont été géolocalisées autour de Paris et Monaco, avant que le second ne se mette à jouer à la marchande en même temps qu'à Foot Manager. Pour les autres, il est moins question d'investir que d'inventer et de se réinventer, d'être audacieux plutôt que dispendieux. Le foot français n'a pas l'argent des géants du continent, encore moins depuis que la middle class britannique touche deux fois plus de droits télé que l'aristocratie de la L1. Si elle s'est résolue depuis longtemps à perdre ses joueurs les plus référencés (Payet cet été, par exemple), celle-ci doit plus que jamais se faire à l'idée de vendre de plus en plus tôt ses talents les plus prometteurs (Kondogbia, Amavi, Veretout, Kanté, Gueye…). L'attaque vient d'Angleterre (le vorace Aston Villa, notamment) et d'Espagne (Mariano, Carrasco), où un monarque catalan peut se permettre de recruter des joueurs pour les installer en tribune pendant six mois ! Il y a pis, pourtant : l'Italie (Gakpé, Kondogbia), le Portugal (Imbula) et même la Turquie (Kjaer, Carole) et le Mexique (Gignac) ont été mieux-disants, même si le départ de ce dernier pour les Amériques tient plus d'un coup de cœur de sa part que d'un coup de Trafalgar de la concurrence, Dédé n'ayant jamais caché qu'il voulait voir du pays et du (nouveau) monde. Si son choix a surpris, il a depuis démontré que l'affaire était sérieuse. N'empêche, personne en France n'a été capable de retenir le meilleur buteur français de L1 en activité, pas même Montpellier, où le président Nicollin n'a pourtant jamais dissimulé son intérêt. Du coup, Loulou est tenté par une autre folie: essayer de redonner de l'éclat à Yoann Gourcuff, autrement dit réussir là où son ami Aulas a échoué, ce qui a tout pour le pousser à tenter le (gros) coup.

LE PLUS GROS TRANSFERT DE L'ÉTÉ, C'EST QUAND MÊME POUR LA LIGUE 1 !

STÉPHANE MANTEY

DE L'AUDACE, ENCORE DE L'AUDACE. À part le PSG, qui s'est offert son petit plaisir annuel avec Angel Di Maria (une sucrerie à 63 M€ tout de même), les clubs français n'ont de toute manière plus d'autre choix que d'adopter l'adage de Danton, « de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace », de celle dont se nourrissent les révolutions. La Ligue 1 est sans cesse amenée à faire la sienne, assaillie par plus argenté et plus clinquant qu'elle. Voilà pourquoi, un peu partout, on s'est lancé dans des opérations parfois aventureuses, dictées par les circonstances. La L1 ne peut plus seulement compter sur ce qu'elle a à portée de main. La main-d'œuvre vient tellement à manquer qu'en plus de chercher de l'or sous leurs pieds (centre de formation, L2, National, CFA…), les clubs doivent à présent se creuser pour trouver la bonne idée. Voilà pourquoi la L1 tente de relancer certains talents à l'arrêt, à l'image de Marseille (Diaby, Diarra), Nice (Ben Arfa) ou Saint-Étienne (Assou-Ekotto). Des risques calculés à défaut d'être mesurés qui vont conditionner l'avenir immédiat de ceux qui les ont pris, car le saut s'effectue généralement sans filet. En cas de chute, le foot français n'aura pas moyen de se rattraper aux branches du mercato d'hiver. Un problème étranger à ses homologues… étrangers, notamment de Premier League, qui peuvent, eux, se permettre toutes les folies sans craindre d'y perdre la bourse ni la boule. ■ A.T.

La résurrection du milieu de terrain international dépendra autant du staff médical de l'OM que du nouvel entraîneur.

ABOU DIABY BIENVENUE À L'OLYMPIQUE DE LOURDES

Y a-t-il un magicien dans la salle ? Si Éric Antoine passe par la Canebière, qu'il pousse jusqu'à la Commanderie pour apporter son assistance (et un peu de son fluide) au docteur Christophe Baudot. Loulou Nicollin, qui se plaît à conter cette histoire, pourrait même glisser à ses voisins phocéens le numéro du sorcier africain qu'il avait rapatrié jadis pour conjurer le mauvais sort. Il faudra au moins ça, en plus d'une bonne poignée de trèfles à quatre feuilles, pour s'assurer que tout a été prévu afin de mettre Abou Diaby dans les meilleures conditions et en bonne condition. C'est vrai, on ne tire pas sur une ambulance malade, disait le poète à la sucette, mais, en l'occurrence, tout semble avoir déjà été tenté pour le retaper du côté d'Arsenal. Cela dit, l'équipe médicale des Gunners n'ayant pas la meilleure des réputations, ça laisse un espoir au doc Baudot de faire mieux, ce qui ne sera à l'évidence pas difficile. À Londres, Diaby a souffert de... 42 blessures diverses depuis 2006 et l'attentat perpétré par un exécuteur des bas quartiers de Sunderland, un certain Dan Smith dont ce troisième match en Premier League fut aussi le dernier. Comme quoi Diaby n'est pas vernis.

DE VIEUX RÊVES DE BALLON D'OR À ses débuts, il semblait pourtant avoir été béni, choisi par les fées du jeu pour revêtir la parfaite panoplie du milieu de terrain moderne avant même qu'elle ne soit fabriquée en série. Patrick Vieira 2.0 capable d'abattre à lui seul les barrages adverses et de se dresser telle une infranchissable muraille devant la mitraille, au point de rêver ouvertement du Ballon d'Or comme son successeur naturel, Paul Pogba. Oui, la description est flatteuse, mais elle ne reflète qu'en partie l'impact que promettait d'avoir Diaby sur l'évolution de l'entrejeu, incarnation ultime du joueur « box to box » appelé à régner sur toute l'Europe. C'est évidemment en souvenir de ce joueur époustouflant que Marseille a tenté le coup cette saison, avec un contrat au nombre de matches joués et le fol espoir qu'il puisse retrouver un pan de sa gloire passée. Une idée du président Labrune qui avait été validée par Bielsa. Pour la L1, ça suffirait amplement. Encore faut-il qu'il soit en état de marche. Avec une vingtaine d'apparitions seulement sur les quatre dernières saisons, Diaby n'offre aucune garantie, encore moins de visibilité, sur sa faculté à enchaîner les efforts et les matches. À seulement vingt-neuf ans, l'âge n'a rien de rédhibitoire mais le temps s'accélère pour les trentenaires en sursis et les habitués du bloc opératoire, non seulement pour lui mais pour son équipe, qui doit en même temps remettre en état Lassana Diarra, en tribunes depuis un an et son départ précipité de Russie. Un moindre mal, certes, qui jette tout de même une drôle d'incertitude sur le destin immédiat du milieu olympien, orphelin de Gianelli Imbula. Avec le seul Diarra, le pari était un poil risqué. Avec le cas Diaby, il prend des allures de roulette russe. Pas sûr que le nouvel entraîneur puisse caler en même temps ces deux balles-là dans le barillet. Mais s'il y parvient, la vendetta pourra commencer. ■ A. T.

RICHARD MARTIN

DIABY PEUT-IL ENCORE REDEVENIR DIABY ?

RAFAEL BENITEZ LE CADEAU EMPOISONNÉ

Parler d'un poids pour Rafael Benitez à propos de son engagement avec le Real Madrid reviendrait presque à donner raison à José Mourinho quand il suggère à la femme du technicien espagnol de s'occuper du régime de son mari plutôt que de lui chercher des poux dans la tête. On évoquera plutôt une charge qui confine au fardeau. L'ex-entraîneur de Naples, de l'Inter, Chelsea, Liverpool et Valence a beau être un ancien de la maison (il a dirigé les U19 puis l'équipe réserve de 1993 à 1995, son premier vrai poste), avoir été pour quelques matches l'adjoint de Del Bosque et être un inconditionnel du club, son attachement aux Merengue semble le désarçonner. Lors de l'annonce de sa prise de fonctions, il s'est mis à pleurer, comme un môme qui reçoit le jouet dont il a toujours rêvé mais qu'il a soudain peur de casser. Ou qui a perdu la notice.

Passer derrière Carlo Ancelotti, à jamais l'entraîneur de la décima (la 10e C1 du Real), n'est déjà pas facile, tant l'Italien était populaire dans le vestiaire. Florentino Pérez a commis une folie, une vraie, en virant celui qui faisait l'unanimité. Mais Benitez en a rajouté une couche en déclarant par exemple que Cristiano Ronaldo est « un des meilleurs joueurs du monde, avec d'autres » (il s'est ravisé depuis), ce que CR7, qui vit déjà très mal son arrivée, a bien sûr apprécié. À la faute de com' a succédé l'impression qu'il ne gouverne rien. Benitez est censé avoir la poigne de fer que n'avait pas Ancelotti. De fait, il a donné d'entrée satisfaction à Gareth Bale qui revendiquait une place dans l'axe derrière Benzema. On a hâte de voir le résultat sur le terrain. On serait Zinédine Zidane, on se tiendrait prêt, au cas où... ■ T. M.

RICHARD MARTIN

ANCELOTTI ÉTAIT ADORÉ, BENITEZ EST DÉJÀ CIBLÉ.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

Aleix Vidal et Arda Turan, les deux recrues estivales du champion d'Europe, ne pourront pas jouer avant janvier. Mais pourquoi ont-ils signé ?

BARCELONE VIVE LES CONGÉS PAYÉS !

Question : comment sacrifier volontairement six mois d'une carrière professionnelle quand on est au sommet de sa forme ? Réponse : en signant cet été au Barça, à qui la FIFA a interdit tout transfert jusqu'au 1er janvier 2016 pour des infractions dans le recrutement de joueurs mineurs. De fait, Aleix Vidal, le latéral droit de Séville, et Arda Turan, le milieu de terrain de l'Atletico Madrid, qui ont coûté respectivement 22 M€ et 35 M€, devront attendre l'année prochaine pour devenir officiellement des joueurs du FC Barcelone. Et avoir le droit de jouer. La demande du club champion d'Europe de pouvoir les utiliser pour les rencontres amicales de début de saison a été refusée par la FIFA. Tout comme celle de les prêter jusqu'à fin décembre. Vidal et Turan n'auront que le droit de s'entraîner et de parfaire leurs automatismes avec leurs futurs partenaires.

Ces deux-là savaient depuis plus de six mois ce qui les attendait, l'appel du club catalan concernant l'interdiction de transfert ayant été rejeté par le TAS fin décembre. Ils n'ont pourtant pas hésité une seconde au moment de s'engager. Pourquoi ? D'abord parce que le Barça est présentement la meilleure équipe d'Europe, autrement dit du monde. Une équipe mythique à qui rien ni personne ne résiste, l'équivalent de ce que les Beatles étaient au rock. L'intégrer est à la fois un privilège, un honneur, un viatique pour son palmarès, et cela vaut bien un petit sacrifice, largement compensé financièrement par un salaire de star que ni l'un, ni l'autre ne touchait dans son club. « Quand j'ai su qu'il y avait un contact avec le Barça, je n'en ai plus dormi pendant des nuits », avoue Turan, qui parle « d'idole » en évoquant Messi.

LE PRÉCÉDENT SUAREZ. Dans le cas de Vidal, qui a signé pour cinq ans, on peut d'ailleurs parler d'une réintégration. D'une revanche et d'un rêve, aussi. Le défenseur de vingt-cinq ans, qui peut évoluer au milieu, est un pur catalan, né à Valls, une petite ville de la province de Tarragone. Au début des années 2000, il avait intégré la Masia, le centre de formation du Barça, avec Jordi Alba notamment. Il en fut chassé un an plus tard. Turan, lui, venait de connaître sa saison la moins aboutie à l'Atletico, où il était arrivé en 2011 de Galatasaray. Le club n'a pas cherché à le retenir. Très souvent remplaçant ou sorti en cours de jeu, le Turc (28 ans) n'était plus un homme de base du système Simeone. Fin juin, il avait d'ailleurs exprimé le désir de partir en Premier League et snobé les intérêts du Milan et du Paris-SG. Chelsea était sur le coup et semblait tenir la corde. Quinze jours plus tard, juste avant l'élection du président du club, le Barça enlevait le morceau avec un contrat de cinq ans assorti d'une rémunération évaluée à 8M€ net.

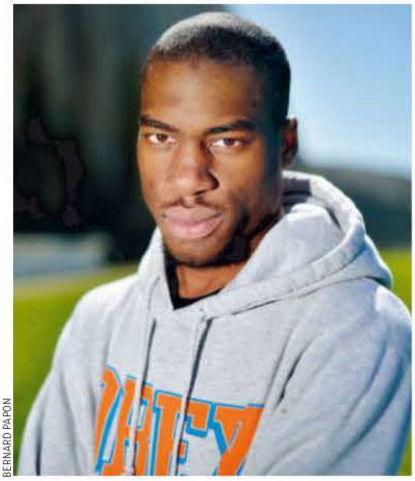
De fait, on se demande si ce ne sont pas les Blaugrana qui ont commis une folie en signant deux joueurs sur lesquels ils ne pourront pas compter dans l'immédiat. Mais le Barça avait déjà pris ce pari-là l'an dernier avec Luis Suarez, suspendu jusqu'à fin octobre. Et il a été gagnant. Ce serait oublier également que les deux joueurs concernés sont des paris sur l'avenir autant que des joueurs confirmés, que Xavi est parti, que Turan était, depuis quatre ans, le meilleur passeur de l'Atletico, un joueur physique à la Luis Enrique, et que le nouvel international espagnol Vidal (6 buts avec Séville en 2014-15) sera celui qui fera oublier Dani Alves quand le Brésilien commencera à faire ses 32 ans l'hiver prochain. De toute façon, Turan n'aurait pas pu entamer la saison avec le Barça. Il s'est gravement blessé à une cheville (ligaments externes) il y a deux semaines à l'entraînement. ■ T.M.

FCBARCELONA.CAT

APRÈS AVOIR DISPUTÉ QUARANTE-SEPT MATCHES LA SAISON DERNIÈRE AVEC LE FC SÉVILLE, ALEIX VIDAL PATIENTERA DANS LA SALLE D'ATTENTE DU BARÇA JUSQU'EN JANVIER.

GEOFFREY KONDOGBIA C'ÉTAIT SANS COMPTER...

Entendons-nous bien. Fraîchement peinturluré de bleu depuis que Didier Deschamps a eu l'excellente idée de le réinviter récemment à Clairefontaine après son passage furtif en 2013, Geoffrey Kondogbia est un formidable joueur, intelligent, précieux, brillant. Là n'est pas le débat. Son départ vers l'Inter n'a rien d'étonnant, c'est son prix (40 M€) qui l'est. Même s'il a époustouflé l'Europe en Ligue des champions, même si son jeune âge (22 ans) laisse augurer d'une progression exponentielle, y compris de sa cote, l'Inter l'a payé bien au-dessus du prix du marché. Sans doute parce qu'il est en reconquête (l'Inter, pas Kondogbia) et qu'il voulait s'affirmer sur le marché des transferts en même temps qu'il souhaitait verrouiller l'un des plus gros talents de sa génération. Souvent, les prix s'enflamment quand un nouveau riche s'invite au banquet, ou qu'un cador désargenté retrouve une surface financière, comme c'est le cas de l'Inter avec la fortune de son nouveau propriétaire indonésien, l'impatient Erick Thohir. Autant que son talent, c'est un symbole que s'est payé le club milanais pour plus de 40 M€. Celui d'un club historique redevenu ambitieux, avec qui il faudra compter. Sans compter. ■ A.T.



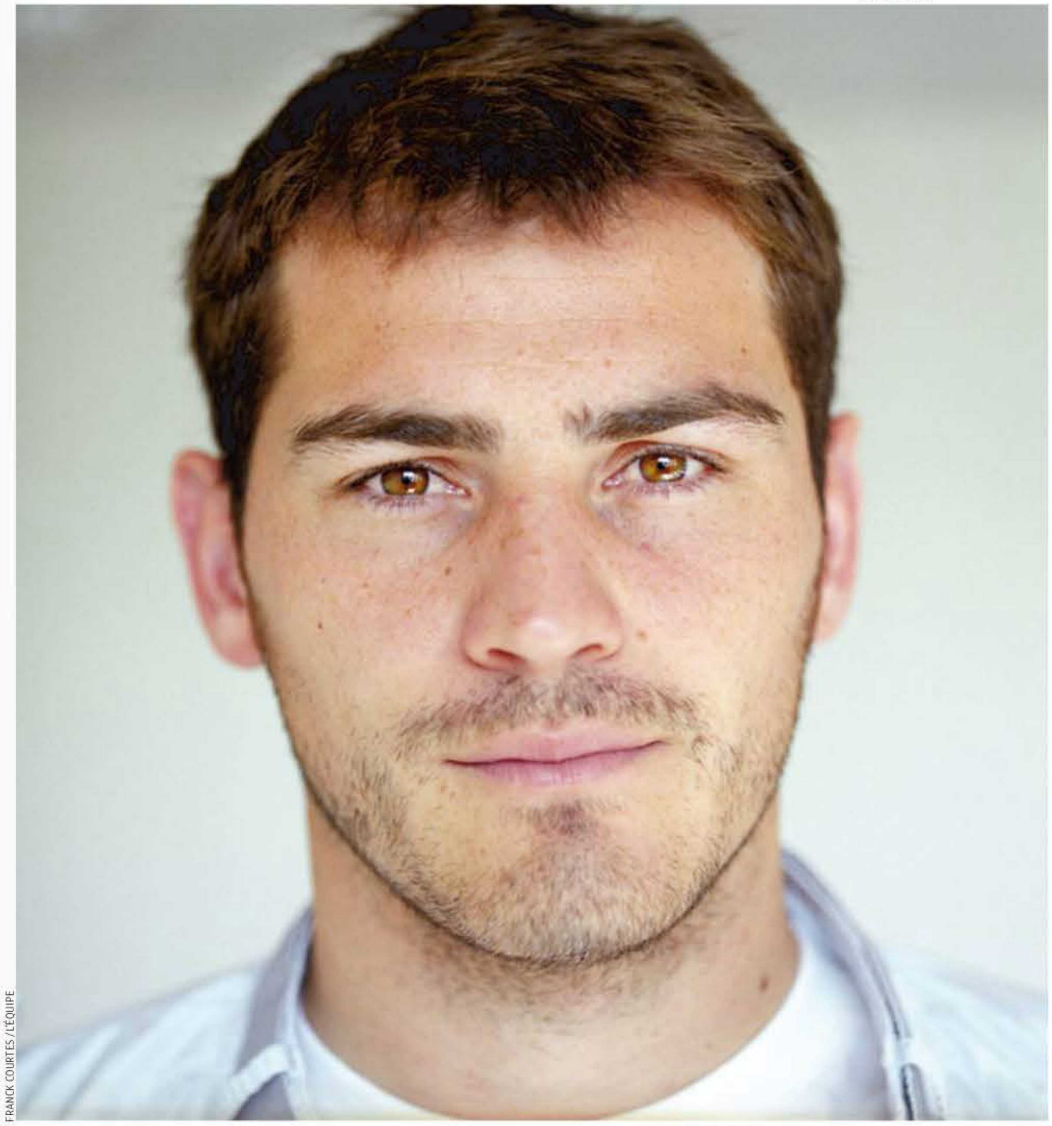
BERNARD PAPON

JORDAN AMAVI
LE GROS LOT

Jadis, une publicité martelait que 100 % des gagnants du Loto avaient tenté leur chance. Alors, Nice mérite incontestablement son chèque. Depuis plusieurs mois, le club azuréen assurait lui-même la promotion de son latéral gauche, démarchant les rédactions pour vanter ses incontestables mérites. Le potentiel du môme n'avait pourtant rien de confidentiel, mais l'OGCN espérait ainsi faire monter sa cote. Malgré tout, les dirigeants ne s'attendaient sans doute pas à ce qu'elle atteigne 13 M€, payés sans moufter par Aston Villa, à qui la super cagnotte des droits télé et du transfert de Benteke (47 M€) a donné des pulsions d'achats compulsifs tout en lui ôtant tout sens des réalités. Bien au-delà du prix payé pour Amavi, c'est l'ensemble du mercato des Villains qui interpelle. Pour la coquette somme de 60 M€ (dont plus de la moitié versée à la L1), Aston Villa a multiplié les emplettes, sans pour autant acheter un joueur plus cher qu'Amavi, y compris Jordan Ayew et Rudy Gestede, deux attaquants, un poste où les prix flambent généralement plus que pour un latéral. Preuve qu'Aston Villa croit – à juste titre – en Amavi, mais plus encore qu'il est prêt à s'autoriser toutes les excentricités, qu'importe le prix. ■ A.T.

BENOÎT ASSOU-EKOTTO
FEU VERT, ENFIN

Le chuintement a cessé. Sans doute fallait-il dégripper la machine pour qu'elle cesse de couiner. Pour ses premiers entraînements collectifs depuis un an, Benoît Assou-Ekotto se doutait que son corps lui signalerait le changement. « Au début, j'avais les mollets qui sifflaient très fort, c'est beaucoup moins le cas. Mon corps se réhabitue. » Le foot français va lui aussi devoir se réaccoutumer à la présence imposante du latéral gauche franco-camerounais, revenu dans le pays qui lui a appris le football après un long séjour dans celui où il a été inventé. En une petite décennie à Tottenham, agrémentée d'un détour à QPR, l'ancien Lensois a disputé plus de deux cents matches et vécu mille vies, de blessures en coups de gueule, de grandes joies (quarts de C1 en 2011) en petites frustrations. Ce ne sont pas ces soubresauts de carrière qui inquiètent mais la faculté du gaucher à retrouver vite de l'allant, indispensable à son jeu très offensif. Saint-Étienne n'a pas franchement d'alternative à ce poste (d'autant plus si Brison part) et donc d'autre choix que d'attendre le momentum du remplaçant de Tabanou. L'intéressé ne semble pas inquiet. « Je me sens mieux qu'avant, j'ai eu un an pour récupérer de mes saisons à Tottenham. » ■ A.T.



DEVENU UN PARIA À MADRID, CASILLAS SAURA-T-IL REBONDIR À PORTO ?

FRANCK COURTES / L'ÉQUIPE

IKER CASILLAS
MOURIR D'AIMER

« Un club de deuxième zone. » C'est en ces termes, qui révèlent la douleur causée par le déchirement, que la maman d'Iker Casillas a qualifié le nouvel employeur de son fils, le FC Porto. Maria del Carmen Fernandez Gonzalez, c'est son nom, n'a pas digéré la fin d'une histoire longue de seize ans et 725 matches entre son fils et le Real Madrid. Elle en a profité pour bombarder le président Florentino Pérez et dire qu'elle aurait préféré le Barça « dirigé par des gentlemen » à ce Porto où, décemment, « un champion du monde ne peut pas finir sa carrière ». Les Portugais ont apprécié...

Voir un joueur espagnol de ce standing (on parle du capitaine de la Roja championne du monde 2010 et double championne d'Europe 2008 et 2012) traverser la frontière vers l'ouest est, il est vrai, assez inhabituel. Mais c'est oublier que Porto a été un récent quart-finaliste de la Ligue des champions, que son entraîneur (le Basque Julen Lopetegui) et son environnement sont espagnols et, surtout, que Casillas (34 ans) n'avait plus le choix si ce n'est celui de partir. Sifflé par une partie des supporters, moins performant depuis quelques saisons, mis sur la touche par José Mourinho, puis Carlo Ancelotti lors de sa première saison, San Iker n'était plus qu'une légende sans avenir du côté de Chamartin. La piste Arsenal refroidie par l'arrivée de Petr Cech, il fallait bien faire place nette à ce gardien d'avenir que sera De Gea, un jour. Certains au Real soupçonnent d'ailleurs Mourinho d'avoir lâché Cech aux Gunners pour s'éviter de recroiser Casillas qu'il déteste.

À Porto, ce dernier est sûr d'être titulaire. Au Real, où il avait débuté à dix-huit ans en septembre 1999, il n'était plus qu'un paria, auquel le club a même accepté de payer les deux ans de contrat qui lui restaient avant de le libérer gratuitement, comme il l'avait fait pour Raul lors de son départ à Schalke. Il ne fait pas bon être une icône au Bernabeu. ■ T. M.

L'ÉLÉGANCE
N'EST PAS UNE
OPTION

CHEZ NOS REVENDEURS EXCLUSIFS

ESPACE SPORT COTIERE
01700 Beynost, France
UNIVERS DU SPORT
06200 Nice,France
DEROUIN SPORT
14000 Caen, France
TEAM SPORT 17
17180 Périgny, France
TREVISPORT
31330 Ondes, France
SOIR DE MATCH
37520 La Riche, France
SPORT AVENUE PRO
42160 Andrézieux-Bouthéon, France
INTERSPORT Trignac
44570 Trignac, France
SPORT 2000
50100 Cherbourg, France
PROMO CLUB
51350 Cormontreuil, France
INTERSPORT St. Berthevin
53940 Saint-Berthevin, France
INTERSPORT Vannes
56000 Vannes, France
TEAM SPORT PLUS
57050 Longeville-lès-Metz, France
TAFF EQUIPEMENTS
59710 Avelin, France
CALCIO France
60550 Verneuil-en-Halatte, France
QUENTALYS
83700 Saint-Raphaël, France
INTERSPORT La Roche sur Yon
85000 La Roche Sur Yon, France
CSP SPORT DIFFUSION
91700 Sainte-Geneviève-des-Bois, France
ARAMIS SPORTS
95130 Le Plessis-Bouchard, France
KIDAM SPORT
54250 Neuves Maisons, France

Contact Commercial
Olivier ROBIN
olivier.robin@hungariasport.com
HUNGARIASPORT.COM

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

ET UNE STAR DE PLUS AU PSG, UNE!

STÉPHANE MANTEY

ANGEL DI MARIA LE PLUS CHER DE L'ÉTÉ

Il a fallu patienter un an, mais la voici, la petite folie saisonnière du Paris-Saint-Germain. Non pas que Laurent Blanc n'ait pas besoin d'un joueur de ce profil, polyvalent, gaucher, capable d'occuper plusieurs postes et de bonifier le jeu parisien d'une passe ou d'une accélération. Di Maria sera forcément très utile au PSG dans ses conquêtes, essentiellement continentales, et c'est indéniablement un bienfait de l'avoir ferré. Il n'en reste pas moins qu'il entre dans la catégorie des achats réguliers et presque symptomatiques de la direction qatarie, qui, en plus de satisfaire ses desseins sportifs, renforcent l'image d'un tout-puissant pour qui l'argent n'est pas un problème, surtout débarrassé des sanctions liées au fair-play financier. De Pastore à Stambouli, Paris a régulièrement surpayé ses recrues tant au nom de cette philosophie que pour se frayer un passage dans l'establishment du foot européen. Avec 63 M€, le transfert de Di Maria est le deuxième plus gros de l'histoire de la L1 après les 64 M€ de Cavani, la plus importante transaction de l'actuel mercato tous pays confondus et la dixième de l'histoire (*). Une pareille somme pour le MVP de la finale de C1 2014 n'a rien d'outrageant. Cela dénote simplement d'une envie, presque d'une nécessité, de nouveauté, comme si dans leur stratégie les Qataris avaient autant besoin de buzz que de résultats. En attendant d'atteindre un jour l'un de leurs objectifs ultimes, Messi ou Cristiano Ronaldo. ■ A. T.

** Le passage de Di Maria du Real Madrid à Manchester United pour 75,6 M€ se classe en 6e position.*

PREMIER LEAGUE LE MILLIARD, C'EST POUR BIENTÔT

L'an passé, les transferts de joueurs en Premier League avaient généré 835 millions de livres (contre 760 en 2013 et 610 en 2012), soit 1,19 milliard d'euros au taux de change actuel. Cet été, le cap des 500 M£ (soit plus de 700 M€) a été dépassé le 31 juillet, et nous sommes encore à trois semaines de la fin du mercato (1er sept.). Le record de l'an passé devrait être allégrement battu. Manchester United, qui a déjà dépensé 110 M€, se cherche encore un attaquant (Pedro), une défense et peut-être un gardien. Man City est toujours obsédé par Kevin de Bruyne et Paul Pogba. Quant à Chelsea, qui rêve de casser sa tirelire pour John Stones (Everton vient de refuser une offre à 35 M€) et Arsenal, ils ont été trop sages pour ne pas craquer avant fin août, ainsi que Tottenham.
À l'été 2014, un seul transfert estival avait dépassé les 35 M£ (50 M€), la somme dépensée par les Gunners pour Alexis Sanchez : c'était celui de Di Maria à MU (60 M£ ou 75 M€). Mi-juillet, Man City a mis 49 M£, soit 63 M€, sur la table pour que Liverpool lâche Raheem Sterling. Lequel Liverpool a, dans la foulée, claqué plus de la moitié de cette somme (45 M€) pour arracher l'attaquant belge Christian Benteke à Aston Villa, ce dont les Villans ont ensuite profité pour piller la Ligue 1 (Amavi, Gueye, Jordan Ayew, Veretout). Un cercle vertueux, en quelque sorte. Les sommes rapportées par les droits télé pour le Championnat (7,3 milliards d'euros sur trois ans à partir de 2016) permettent en effet à tous de flamber. MU, City, Liverpool, qui ont déjà dépassé les 100 M€, mais aussi Aston Villa (64 M€), Newcastle (51 M€), Crystal Palace ou West Ham (35 M€). Et dire qu'à part Schweinsteiger aucun joueur figurant dans les vingt-trois nommés du dernier Ballon d'Or n'a fait l'objet d'une transaction impliquant une arrivée en Angleterre... ■ T. M.

Le jeune attaquant de Liverpool a forcé la sortie pour signer à Manchester City. Il va maintenant devoir assumer.

RAHEEM STERLING DE L'ARROGANCE À REVENDRE

Il aura donc tout fait pour dégoûter son club, y compris simuler une gastro et sécher l'entraînement lors de la reprise début juillet. Avant de s'envoler pour Los Angeles et découvrir la MLS, Steven Gerrard lui avait demandé de bien réfléchir aux conséquences de son entêtement, de cette volonté affirmée et tenace d'un ailleurs, forcément meilleur. Raheem Sterling n'a rien écouté.

Le 13 juillet, l'attaquant international anglais a été transféré de Liverpool à Manchester City pour cinq ans et 62 M€. Il émargera à 255 000 € par... semaine, soit cinq fois plus que ce qu'il touchait chez les Reds. En mars, Sterling, vingt ans, avait refusé une prolongation de contrat assortie d'une substantielle revalorisation (155 000 € par semaine). Il s'estimait sous-payé, sous-estimé, sous tout ce qu'on veut, en dépit de prestations et d'un rendement (sept buts en Championnat, dont trois seulement après le 1er janvier) assez peu conformes au talent qu'on lui prête. Sans Luis Suarez, parti à Barcelone, Daniel Sturridge, trop souvent blessé l'an dernier, et un Steven Gerrard en phase soleil couchant, il a semblé errer au sein d'une attaque de Liverpool décapitée, où émergeait par bribes le seul Philippe Coutinho. D'un poste à l'autre, il a traîné son mal-être et accumulé sa rancœur, et ce dès le mois d'octobre, quand s'est ouverte la discussion sur son contrat qui courait jusqu'en 2017.

UNE CIBLE PRIVILÉGIÉE. Depuis qu'il était arrivé de QPR il y a cinq ans, Sterling avait pourtant laissé entrevoir de belles choses. Il voulait décrocher la lune, celle que son père, flingué par un tueur quand il avait neuf ans, n'avait pas eu le temps d'approcher. Comme il l'avait lui-même déclaré en mars 2014, après une éclatante performance des Reds à Old Trafford (3-0), il se voyait comme une future superstar. Il va maintenant lui falloir prouver qu'il peut l'être sur un peu plus de 72 minutes, son temps de jeu ce jour-là à Manchester. Sterling en a le potentiel. Mais le jeune homme d'origine jamaïquaine, élevé dans un quartier difficile de Londres, est aussi un élément à risques, comme son attitude et son immaturité à Liverpool l'ont démontré. À vingt ans, il n'a rien prouvé ou presque, notamment d'un point de vue collectif. Est-il un mercenaire de plus, la marionnette d'un agent arrogant (Aidy Ward), un joueur à l'envergure surévaluée ou un môme un peu paumé ? City a-t-il pris un risque inconscient en l'associant à David Silva et Sergio Agüero, qu'il est supposé décharger d'un fardeau offensif trop pesant ? Sterling n'est pas un buteur (23 buts en 129 apparitions avec les Reds). Pas encore. Son arrogance et son style de jeu, tout en mouvement et en dribbles, en font aussi une cible privilégiée pour les défenseurs. Et le poids économique de son transfert ne va rien arranger.

Comme le disait la semaine dernière Glenn Hoddle dans le journal *Mail on Sunday* : « À ce prix-là, vous achetez un joueur qui se doit d'être au niveau d'Eden Hazard l'an passé avec Chelsea. Pas uniquement par rapport à son bagage technique, mais aussi à sa personnalité, à sa capacité de mener une équipe dans les moments cruciaux, et on ne parle pas là que d'une quinzaine de matches. » Sterling est-il capable, dès cette saison, d'avoir l'âme de ce leader qu'il n'a pas su être l'an dernier ? D'être ce que Hoddle appelle « un changeur de jeu » ? Le garçon, copieusement sifflé en juin dernier lors d'une rencontre de l'équipe d'Angleterre en Irlande, s'est mis beaucoup de monde à dos par son comportement. Il va devoir, dans un premier temps, regagner l'estime des foules. Et prouver sur le terrain, là où on l'attend. Une double charge très lourde pour un gamin de vingt ans. ■ T.M.

STERLING A TOUT FAIT POUR PASSER DU ROUGE AU BLEU. TOUT ET N'IMPORTE QUOI...

QUINN ROONEY / GETTY IMAGES/AFP

HUNGARIA
HUNGARIA MATCH CUSTOM
PERSONNALISEZ VOTRE TENUE DE MATCH
1 623 000 OPTIONS DISPONIBLES
COUPES DIFFÉRENTES POUR HOMME/FEMME/JUNIOR
CHOIX DE DESIGNS
CHOIX DE COLS
CHOIX DE TISSUS
CHOIX DE COLORIS
RECEVEZ VOTRE TENUE EN 3 SEMAINES SUR
HUNGARIASPORT.COM
HUNGARIASPORT.COM

Quart-finaliste de la Ligue des champions la saison passée, le club de la Principauté a pourtant chamboulé son effectif dans les grandes largeurs. Financièrement, c'est réussi ; sportivement, ça reste à voir...

MONACO UN VRAI HALL DE GARE

Réputé pour sa tranquillité et le zèle de sa police municipale, épaulée par un dispositif de vidéosurveillance à faire passer la villa de *Secret Story* pour un p'tit coin tranquille, la Principauté vient pourtant de subir un braquage spectaculaire... et ce n'est assurément qu'un début. Il y a quelque chose d'incongru à voir un quart-finaliste de Ligue des champions, troisième de L1 de surcroît, bazarder (certes au prix fort) une partie de sa belle jeunesse. C'est pourtant ce qui était prévu. Mis à part Bernardo Silva et Martial (du moins pour cette fois, leur tour viendra), tout et tous étaient à vendre dans la baraque, y compris des cadres comme Fabinho, Moutinho ou Abdennour. Plus qu'une clé de voûte, ce dernier était la serrure qui fermait à double tour la meilleure défense de Ligue des champions (cinq buts seulement encaissés) et de L1 (26 buts, seul le PSG a été plus hermétique dans la décennie). Ce n'est pas pour rien que les plus grands clubs européens pensent à lui, Milan AC, Bayern Munich, Juventus, Atletico... Pourtant, malgré son impact dans la réussite monégasque, la concurrence est libre de repartir avec, à condition de signer un gros chèque (25 M€).

EL-SHAARAWY À LA RELANCE. Consentir à se séparer du Tunisien est un signe et un choix forts de la direction, tout comme celui de céder Ferreira Carrasco, Ocampos, Kondogbia... mais pas à n'importe quel prix. Pas fou, Dmitri Rybolovlev. Si, sur le strict plan sportif, l'initiative de cette vente aux enchères a tout de l'extravagance, sur le plan comptable elle n'a rien de fantaisiste. La stratégie s'avère payante, au sens propre du terme : les ventes d'Ocampos, Carrasco et Kondogbia ont rapporté près de 65 M€, aussitôt réinvestis dans plusieurs joueurs à potentiel revente tout aussi élevé : Bahlouli, Carillo, Cavaleiro, Jean, Lemar, Saint-Maximin et Traoré, en plus du prêt – assorti d'une option d'achat de 14 M€ – de Stephan el-Shaarawy, pharaon destitué du Milan AC dont la revente pourrait atteindre des hauteurs « Jamesrodriguezienne » s'il venait à se relancer du haut du Rocher. Encore faut-il qu'il y trouve l'environnement pour retrouver l'élan qui l'avait porté jusqu'à la Nazionale à même pas vingt ans. C'est là le plus aléatoire et le plus risqué de l'opération : parvenir à maintenir le degré de performances de l'équipe alors qu'elle subit les fluctuations de la loi du marché.

Un an après avoir pris les rênes d'un projet qui n'était pas celui qu'on lui avait vendu, coach Jardim doit à présent réorganiser un groupe qui a lui aussi été vendu, en tout cas en partie, en attendant la défection d'Abdennour, de Fabinho, d'un autre ou des deux. Injustement déprécié la saison passée, au point d'être scandaleusement oublié du vote de l'entraîneur de l'année, le technicien portugais possède le doigté pour trouver en accéléré une alchimie entre anciens et arrivants, une douzaine dans chaque camp, autant ou presque que de partants. De toute manière, il n'a pas le choix. D'ici à la fin de cet été, comme du suivant, la Turbie n'a pas fini de ressembler à une aérogare. ■ A. T.

ALEX MARFIN/L'ÉQUIPE

STEPHAN EL-SHAARAWY, APRÈS DEUX SAISONS NOIRES À MILAN, RALLUMERA-T-IL LA LUMIÈRE À MONACO ?

MAJOR LEAGUE SOCCER LE RETOUR DES STARS

D'abord, il y avait eu, au printemps dernier, les débuts de Kaka du côté d'Orlando et ceux de David Villa au New York City FC. Et puis la certitude de voir Frank Lampard s'établir enfin dans cette même succursale new-yorkaise de Manchester City, suivie par la signature de Steven Gerrard au Los Angeles Galaxy. Ces deux-là ont débuté en juillet. La vraie surprise, c'est qu'ils ont été suivis par Andrea Pirlo, tout frais finaliste de la Ligue des champions avec la Juve, puis par Didier Drogba, statufié de son vivant dans le cœur des fans de Chelsea. Les deux joueurs ont signé le mois dernier au NYCFC pour le milieu italien et à l'Impact de Montréal pour l'attaquant ivoirien.

Thierry Henry a tiré sa révérence l'hiver dernier, comme David Beckham avant lui. Mais la MLS n'a pas lâché son emprise sur les stars du vieux continent. Des vedettes primées, puisque tous les joueurs évoqués ont gagné un jour la Ligue des champions et sont au crépuscule de leur carrière, aucune d'elle n'affichant moins de trente-trois ans. Que du lourd, du « bankable ». De quoi établir une réputation, une appétence, et donner envie à Zlatan Ibrahimovic, Ronaldinho ou, pourquoi pas, Cristiano Ronaldo de venir les rejoindre dans une ligue de vétérans (très) bien payés et où la vie est belle. Bien sûr, aucun d'entre eux n'a signé à Columbus, Kansas City ou Salt Lake City, on se demande bien pourquoi.

La MLS poursuit donc sa conquête des foules et du business du soccer. Cette saison, les assistances ont déjà grimpé de 19 000 à 21 000 de moyenne, avant même l'arrivée des ténors, dont les maillots se vendent à 120 $ (110 €) l'unité. La présentation de Gerrard au StubHub Center, le stade du Galaxy, a attiré plus de 27 000 personnes et New York City FC fait un tabac au Yankee Stadium. Comme à l'époque où Pelé, Beckenbauer et Cruyff faisaient les beaux jours de la NASL dans les années 70... ■ T. M.

GARY A. VASQUEZ/USA TODAY SPORTS/PRESSE SPORTS

APRÈS BECKHAM, LE LOS ANGELES GALAXY MISE SUR UNE AUTRE STAR ANGLAISE, STEVEN GERRARD.

GIANNELLI IMBULA
LA SENSATION PORTO

À l'échelle européenne, Porto se situe certes plusieurs barreaux au-dessus de l'OM, qu'il regarde en surplomb de ses cinq Coupes d'Europe, dont deux Ligues des champions. Outre son palmarès, le club portugais peut se targuer d'avoir institué une stratégie économico-financière si efficace qu'elle est aujourd'hui reconnue et copiée jusqu'en L1 (à Monaco, notamment). Rejoindre les Dragoes a donc tout d'une ascension. La surprise vient pourtant du choix du joueur, qui avait à ses pieds encore bien plus nantis et huppés. Les deux Milan, Valence et quelques Anglais agitaient les liasses devant son nez. Imbula a préféré suivre son instinct, de la même façon qu'il avait attendu de mûrir avant de quitter Guingamp, alors que l'Europe entière le courtisait, déjà. Il ne se sent pas suffisamment prêt pour le top niveau, sans doute, et a choisi une solution alternative respectable. À vingt-deux ans, il veut encore grandir. Il avait sans doute les capacités de s'affirmer ailleurs, d'ores et déjà, et d'enclencher encore plus franchement la vitesse supérieure, d'autant qu'en bon vendeur, Porto, le roi du TPO (montage financier sur la base d'une tierce propriété), a accolé à son contrat une clause libératoire de 50 M€ après avoir versé 20 M€ à l'OM. Finalement, rien ne dit qu'Imbula s'est facilité la suite de sa carrière... ■ A.T.

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC
PREMIER PRIX D'EXOTISME

Qui ricane, aujourd'hui ? Où sont les plaisantins qui se gaussaient de Gignac et de sa retraite aztèque ? Qui les écoute encore, ces blagueurs qui s'interrogeaient sur l'adaptation du Français, forcé de troquer ses Big Macs pour des fajitas ? D'emblée, l'accueil des fanatiques du Tigres UANL, son nouveau club de Monterrey, a rabattu le caquet à quelques-uns, avant que l'attaquant français se charge lui-même de faire le silence de ce côté-ci de l'Atlantique, à mesure que son nouveau chez-lui de l'Estadio Universitario grondait devant ses exploits. Quelques gestes spectaculaires à l'entraînement, deux ou trois photos souvenirs devant un public mexicain enamouré, et surtout un but en demi-finales retour de la Copa Libertadores face à Porto Alegre ont fini par transformer la semi-retraite en conquête, l'exil exotique en quête initiatique. Premier Français à atteindre la finale de la compétition, Gignac devra finalement encore attendre avant de soulever le trophée, la faute à River Plate, dompteur de Tigres la semaine passée (3-0 au retour après le 0-0 initial). Le Provençal a pourtant déjà gagné son pari, faire de cette aventure un peu folle l'un des feuilletons de la saison. ■ A.T.

À MONTERREY, LA GIGNACMANIA BAT SON PLEIN.

CANCHA EL NORTE

ET CE N'EST PAS FINI...
GOURCUFF, LLORIS, BENZEMA, À QUI LE TOUR ?

Il reste trois semaines avant la fin du mercato. De quoi se faire plaisir pour certains, de rectifier le tir pour d'autres. C'est la rentrée. Les livres à couvrir, les copains à redécouvrir, planqués derrière la cantoche. La plage est loin, le soleil se cache derrière les vitres de classe, mais tout va à peu près bien dans le meilleur des mondes. Très vite, viennent les premiers résultats. Et s'ils sont mauvais, il n'est plus temps de regretter de ne pas avoir plus souvent ouvert son cahier de vacances. Au foot, au moins, il est encore temps de passer au rattrapage à mesure que les zéros s'alignent sur le tableau d'affichage. Jusqu'au 1er septembre, chacun a le droit de se renforcer, de rectifier, de fignoler. De s'affoler. C'est bien sûr dans ce cas-là qu'on est capable de tout, qu'on craque le zip du portefeuille et qu'on allonge plus facilement les billets. Il y aura donc les habituels risque-tout de la fin août, persuadés de n'avoir d'autre choix que de dépenser. Mais il y a aussi ceux qui se tâtent depuis un moment, quand ils n'enlisent pas sciemment l'affaire pour mieux négocier et payer moins cher. Des indécis ou des malins, des inspirés et des désargentés, le mercato en est plein ; ce qui pousse à redouter une vague à venir de décisions un brin déjantées, paris un peu dingo et va-tout de la dernière chance.

MÊME LE BAYERN... Pour le moment, la catégorie des hésitants et des négociants (ce sont parfois les mêmes) est la plus représentée. Conscient d'avoir une faiblesse au milieu, Lyon a eu l'idée de rapatrier Mathieu Valbuena. La plus-value apparaît incontestable sur le gazon mais coûteuse sur le bilan comptable, qui plus est pour un club sortant d'un accident industriel nommé Gourcuff. Lequel Gourcuff, d'ailleurs, continue de faire fantasmer une partie des présidents de L1. La famille Pinault rêve depuis dix-huit mois, au moins, de l'attirer pour donner à Rennes la couleur bretonnante qui lui manque. Mais l'opération a de quoi faire réfléchir. C'est aussi le cas du voisin guingampais, qui n'en reste pas moins intéressé, tout comme Montpellier, où Courbis semble convaincu de pouvoir retrouver le Gourcuff du titre bordelais que Lyon n'a quasiment jamais vu. L'OL n'est pas plus sûr de voir de près N'Koulou, qu'il convoite depuis ce printemps, mais se satisfait déjà d'avoir gardé les siens.

Paris non plus n'a perdu aucun « titulaire » pour l'instant et se dit heureux de pouvoir conserver son allumé Suédois, même si la MLS continue de guetter Ibra et le Milan AC de vanter leurs souvenirs passés. A priori, en vain. Engagé dans une course à l'armement avec son voisin de l'Inter, intéressé par Gaël Clichy, Milan n'a nullement l'intention de se faire griller. Pareil entre les deux Manchester. MU s'apprête à recevoir le Barcelonais Pedro, mais n'est pas certain de s'arrêter là puisque le départ de De Gea pour le Real Madrid et son remplacement par Lloris est toujours dans l'air. Le même Real a par ailleurs démenti un hypothétique départ de Benzema vers Arsenal, que des sources anglaises annoncent pourtant avec force. Enfin, comme *France Football* le relatait la semaine passée, le Bayern Munich, calme jusque-là, s'apprête à offrir à Wolfsburg 40 M€ plus Götze en échange de De Bruyne. Si même le sage Bayern s'y met... ■ A.T.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

LORIENT

ET UN, ET DEUX, ET TROIS ATTAQUANTS

Les arrivées de Moukandjo et Waris, qui font suite à celle de Fofana, vont étoffer un secteur de jeu qui en avait grand besoin.

AUTEUR DE HUIT BUTS LA SAISON DERNIÈRE AVEC LE STADE DE REIMS, BENJAMIN MOUKANDJO EST ATTENDU SUR LE TERRAIN DE L'EFFICACITÉ À LORIENT.

FC LORIENT

Lorient s'est outillé en attaquants. Il était temps. Mais n'allez pas voir dans les arrivées, par ordre d'apparition en scène, de Moryke Fofana (Lillestrom), Benjamin Moukandjo (Reims) et, last but not least, Abdul Majeed Waris (Trabzonspor) une sorte de remplacement à plusieurs du seul Jordan Ayew (12 buts, transféré à Aston Villa), dont chacun aurait un peu des qualités. Non, le FCL a fini la saison exsangue offensivement avec les blessures de Benjamin Jeannot, victime d'une double entorse cheville-genou gauche contre Toulouse, le 18 avril, et de Valentin Lavigne, le genou plié par un tacle du Lensois Landre le 23 novembre avant de se faire opérer de la hanche au printemps. À ces deux énormes coups durs, il faut ajouter le retour de Gianni Bruno à Évian et le départ de Mathias Autret pour Lens. Du coup, Sylvain Ripoll a connu une préparation compliquée avec devant, hormis Jeannot, les seuls renforts du centre de formation. « On avait vraiment besoin de reprendre de l'épaisseur dans le secteur offensif », disait-il avant le match à Lyon, dimanche.

> « WARIS A UNE EXPLOSIVITÉ HORS NORME. »
> **Sylvain Ripoll**

MADE IN AFRICA. Du coup, en attendant que tout ce nouveau monde mette des buts en pagaille, Ripoll se voit enfin offrir quelques solutions alternatives. Du Ghanéen Waris (23 ans), qui avait brillé en peu de temps à Valenciennes (9 buts en 16 matches en 2014), il dit : « Il a une explosivité hors norme. Il peut faire la différence sur des distances très courtes alors qu'il y a peu d'espaces. Sa vivacité dans les zones où les défenses sont resserrées devrait nous apporter beaucoup. » Le Camerounais Benjamin Moukandjo (27 ans) peut aussi passer pour un chaînon manquant. « Il est tout en puissance, il mange les espaces, analyse Ripoll. Ses courses longues permettent des appels dans le dos des défenses adverses. Et puis sa polyvalence peut être intéressante, car il peut jouer à droite du milieu. Ces deux joueurs ont aussi l'avantage de connaître la L1 et d'y avoir marqué. » Pour l'Ivoirien Fofana (23 ans), « un dribbleur percutant avec des cannes et qui peut faire mal en un contre un », le club lui laissera le temps de s'adapter. Quoi qu'il en soit, les arrivants de la dernière heure devraient permettre à Ripoll de surfer de nouveau sur le 4-4-2 maison qu'il avait su entretenir sans pour autant délaisser un 4-1-4-1 qui avait aussi fait ses preuves à Marseille (34e j., 3-5). Abondance ne nuit pas. ■ JEAN-MARIE LANOË

C'EST FAIT

Modou Sougou (Marseille) à Sheffield Wednesday (3 ans). // **Oumar Sissoko** (Ajaccio) à Orléans (N, 1 an). // **Alexandre Coeff** (Udinese) au Gazélec Ajaccio. // **Max-Alain Gradel** (Saint-Étienne) à Bournemouth (4 ans). // **Nadjib Baouia** (Évian-TG) à Lens (1 an et 1 an en option). // **Benjamin Moukandjo** (Reims) à Lorient (2 ans). // **Rafik Boujedra** (Gazélec Ajaccio) à Bourg-en-Bresse (1 an). // **Julien Toudic** (CA Bastia) à l'AC Ajaccio (1 an). // **Benoît Pedretti** (AC Ajaccio) à Nancy (1 an et 1 an en option). // **Christian Bekamenga** (Troyes) à Lens (p.). // **Chris Malonga** (Lausanne) à Laval (2 ans). // **Alassane N'Diaye** (Strasbourg) à Laval (2 ans). // **Majeed Waris** (Trabzonspor) à Lorient (5 ans). // **Jacques Zoua** (Hambourg) au Gazélec Ajaccio (3 ans). // **André-Franck Zambo Anguissa** (International Football Académie, CAM) à Marseille. // **Paul Baysse** (Saint-Étienne) à Nice (p.). // **Somalia** (Ferencvaros) à Toulouse (4 ans). // **Dieudonné Gbaklé** (Lille) à Metz (3 ans). // **Chris Mavinga** (Rubin Kazan) à Troyes (p.). // **Lucas Rougeaux** (Nice) à Boulogne-sur-Mer (p.). // *p. : prêt.*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

POUR SES DÉBUTS À GERLAND, RAFAEL (ICI FACE À GUERREIRO) A DÛ SE CONTENTER D'UN NUL (0-0) CONTRE LORIENT.

Rafael LA RETOUCHE BRÉSILIENNE

Il a passé huit saisons à Manchester United, où il était le protégé d'Alex Ferguson. Mais s'il est aujourd'hui à Lyon, c'est parce que sa carrière était dans une impasse.

Depuis quelques jours, Jean-Michel Aulas a dû apprendre à écrire le nom de sa nouvelle recrue brésilienne. Grand adepte du tweet, le président lyonnais avait été l'un des premiers à annoncer la signature de « Raphaël » sur son compte personnel. Mais ce n'est pas le chanteur, tant apprécié des midinettes, qui a signé à Lyon, mais bien Rafael, latéral droit de Manchester United, qui a décroché sa caravane pour venir sur les bords du Rhône. Il est vrai qu'avec Rafael da Silva (25 ans), son patronyme complet, la confusion est facile. JMA aurait aussi pu se tromper de joueur et hériter de son frère jumeau, Fabio. Les Da Silva ont longtemps eu deux visages en Premier League mais Lyon a sans doute récupéré le meilleur d'entre eux. Latéral gauche, Fabio est aujourd'hui à Cardiff City, en Championship, après avoir été prêté par MU aux Queens Park Rangers.

Depuis son arrivée en janvier 2008, à dix-sept ans, Rafael n'avait jamais quitté Manchester United jusqu'à son transfert à l'OL pour quatre ans (10 M€ de salaire brut au total sur la durée du contrat, sans les primes) et 3 M€ d'indemnités pour racheter sa dernière année de bail. Là-bas, il a longtemps été couvé par Alex Ferguson, qui en avait fait son chouchou, mais également celui d'Old Trafford et de ses partenaires. Le défenseur au visage d'ange était le coéquipier idéal des Diables Rouges qui, de Rooney à De Gea en passant par Mata, se sont tous fendus d'un message sympathique pour lui souhaiter bon vent. « Huit ans au club ? Mais il m'a déjà fallu quatre ans pour faire la différence avec ton frère ! Ce fut un plaisir », a également twitté Michael Carrick pour résumer la pensée de tous ses ex-coéquipiers.

TROP OFFENSIF POUR VAN GAAL. Pour rendre hommage à son club de cœur, avec lequel il a été trois fois champion d'Angleterre, Rafael a d'ailleurs demandé à Lyon de porter le numéro 20 en référence au nombre de titres de champion d'Angleterre de Manchester United. Un attachement sincère et puissant même s'il n'a disputé que 110 matches de Premier League (5 buts) et 29 rencontres de Coupe d'Europe dont 26 en Ligue des champions en sept saisons et demie. 2012-13 restera son exercice le plus abouti sous les ordres de son mentor Ferguson. « Merci sir Alex d'avoir toujours cru en moi, en mon travail et de m'avoir ouvert toutes ces portes », s'est récemment fendu, sur les réseaux sociaux, l'ex-joueur de Fluminense, remarqué par MU avec son jumeau lors des jeux Panaméricains avec les U17 du Brésil en 2007. Depuis deux saisons et la retraite du célèbre manager écossais, l'international brésilien (2 sélections, médaillé d'argent aux JO de Londres en 2012) a beaucoup moins joué sous les ordres de Moyes puis de Van Gaal. « Un latéral droit doit défendre », avait taclé le coach néerlandais au sujet de Rafael, au jeu défensif parfois désordonné et porté vers l'avant. Un profil qui a intéressé Hubert Fournier pour doubler Jallet en défense ou apporter une solution supplémentaire au milieu. Né à Petropolis dans l'État de Rio Janeiro, Rafael est le quinzième brésilien à porter le maillot de l'OL. Il relance ainsi une tradition qui a fait les beaux jours du club, d'Edmilson à Cris en passant par Caçapa et Michel Bastos, le dernier en date, qui a quitté Lyon en janvier 2013. De quoi démarrer la saison en chantant. ■

FRANÇOIS VERDENET

MONACO

BOSCHILIA, AFFAIRE À SUIVRE

La crise ? Quelle crise ? Monaco n'a pas les mêmes soucis que ses voisins. Le club de la Côte d'Azur continue de claquer des millions d'euros pour s'offrir des jeunes joueurs à forts potentiels. Peu importe le prix. Monaco s'est ainsi décidé à dépenser une petite fortune pour Gabriel Boschilia (19 ans), estimé à presque dix millions d'euros par le FC Sao Paulo (L1 brésilienne). Une blinde pour un illustre inconnu. Mais une belle opération, à entendre les médias brésiliens et le directeur sportif de l'ASM Luis Campos, de nouveau en première ligne. Milieu de terrain capable de jouer derrière l'attaquant de pointe, le numéro 10 de l'ancien club de Rai et Kaka fait partie des plus belles promesses du foot auriverde. Avec un paquet d'ambitions. « Je veux restaurer l'image du foot brésilien, avait-il modestement balancé cet été. Le monde a perdu un peu de respect pour nos joueurs après ce qui s'est passé à la Coupe du monde l'an dernier *(NDLR : défaite 1-7 en demi-finales face à l'Allemagne)* » Le garçon fait tout pour. Brillant pendant le Mondial U17 aux Émirats arabes unis en 2013, avec six buts en quatre matches, Boschilia a remis ça pendant la Coupe du monde des U20 cet été en Nouvelle-Zélande. « Il dicte le tempo de notre jeu, avait expliqué le sélectionneur Rogerio Micale. Il sait parfaitement quand il faut accélérer ou ralentir le rythme. » Âgé de 19 ans, le tout petit milieu offensif (1,73 m) a déjà disputé 43 matches et planté cinq buts depuis ses débuts professionnels avec les pros la saison dernière. Suivi un temps par le FC Barcelone, il devra pourtant jouer des coudes pour se faire une place dans l'effectif monégasque. Dix joueurs ont déjà débarqué avant lui, cet été, dont une majorité de joueurs offensifs. À qui le tour ? ■ OLIVIER BOSSARD

RUBENS CHIRI/SÃO PAULO FC

LA 11e RECRUE DE MONACO.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
GFC AJACCIO Entr. : Laurey.	Coeff (Udinese, ITA), Djokovic (Bologne, ITA), Le Moigne (Lens), Mangane (Kayseri Erciysspor, TUR, f.d.c.), I. Sylla (Toulouse, p.), A. Touré (Tours, f.d.c.), Zoua (Hambourg, ALL).	Andreu (Angers), Boujedra (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), F. Fabre (Nîmes), Rivieyran (Clermont).
ANGERS Entr. : Moulin.	Andreu (GFC Ajaccio), Capelle (Clermont), Karanovic (Saint-Gall, SUI), Ketkeophomphone (Tours, f.d.c.), Mangani (Chievo Vérone, ITA), Mohsni (Glasgow Rangers, ECO), N'doye (Créteil), Saïss (Le Havre), Serin (Romorantin, CFA), S. Sissoko (Luçon, N), Sunu (Évian-TG), I. Traoré (Brest, libre).	Ajorque (Luçon, N, p.), Ayari (Paris FC, f.d.c.), Blayac (Strasbourg, N, f.d.c.), Boyer (Courtrai, BEL), Clémence (Créteil), Frikeche (AC Ajaccio), D. Gomez (f.d.c.), Guillon (Luçon, N, f.d.c.), Kodjia (Bristol, ANG), Pepe (Orléans, N, p.), Pierre (Caen, r.p.).
BASTIA Entr. : Printant.	A. Ba (Niort, r.p.), S. Diallo (Rennes), Étoundi (FC Zurich, SUI), Fofana (Manchester City, p.), Y. Jebbour (Montpellier).	Achilli (f.d.c.), Areola (Paris-SG, r.p.), E. Ba (Sunderland, ANG, r.p.), Boudebouz (Montpellier), Cissé (f.d.c.), D. Diakité (f.d.c.), G. Gillet (RSC Anderlecht, BEL, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, p.), Ongenda (Paris-SG, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI, r.p.), Tallo (AS Roma, ITA, r.p.), Vincent (AC Ajaccio, f.d.c.).
BORDEAUX Entr. : Sagnol.	Gajic (OFK Belgrade, SER), Laborde (Brest, r.p.).	Badin (f.d.c.), Blaise (Cardiff, ANG), Ro. Castro (f.d.c.), Djigla (Niort), Faubert (f.d.c.), Ilori (Liverpool, ANG, r.p.), Jug (Sporting Portugal, POR, f.d.c.), Kaabouni (Red Star, p.), Mariano (FC Séville, ESP), Planus (f.d.c.), Sala (Nantes).
CAEN Entr. : Garande.	Alhadhur (Nantes), Ben Youssef (Astra, ROU), Bessat (Nantes, f.d.c.), Delaplace (Lille), Delort (Wigan, ANG), Duhamel (Évian-TG, r.p.), Le Joncour (Concarneau, CFA), Louis (Standard de Liège, BEL), Nkololo (Clermont), Raspentino (Dijon, r.p.).	Benezet (Évian-TG, r.p.), Calvé (f.d.c.), Kanté (Leicester C., ANG), Koita (Blackburn R., ANG, f.d.c.), Lemar (Monaco), R. Mandanda (AC Ajaccio), Musavu-King (Grenade, ESP, f.d.c.), Perquis (Valenciennes), Pierre (Paris FC), Privat (La Gantoise, BEL, r.p.), Saad (Strasbourg, f.d.c.), J. Saez (f.d.c.), Sala (Bordeaux, r.p.).
GUINGAMP Entr. : Gourvennec.	Benezet (Évian-TG), Briand (Hanovre, ALL, f.d.c.), M. Dembélé (Nancy, r.p.), De Pauw (Lokeren, BEL), Guivarch (Lorient), Privat (La Gantoise, BEL, p.).	Alioui (Laval, p.), Beauvue (Lyon), Mandanne (Al-Fujairah, EAU, f.d.c.), Marveaux (Newcastle, ANG, r.p.), Pied (Nice, r.p.), Sankoh (Brest, p.), Schwartz (Bröndby, DAN, p.), Yatabaré (Olympiakos, GRE, r.p.).
LILLE Entr. : Renard.	Amadou (Nancy), Bauthéac (Nice), Civelli (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Guillaume (Lens), Guirassy (Laval), Jeanvier (Mouscron, BEL, r.p.), Obbadi (Monaco, libre), Renard (entr.), Rodelin (Mouscron, BEL, r.p.), Sunzu (Shanghai Shenhua, CHN, p.), Tallo (AS Roma, ITA).	Delaplace (Caen), Abd. Diaby (Cercle de Bruges, BEL), Gbaklé (Metz, f.d.c.), I. Gueye (Aston Villa, ANG), Kjaer (Fenerbahçe, TUR), Koubemba (Brest, p.), M. Lopes (Manchester City, ANG, r.p.), Origi (Liverpool, ANG, r.p.), Peyre (Mouscron, BEL), Roux (Saint-Étienne), Rozehnal (Ostende, BEL, f.d.c.), M. Tall (Sion, SUI), Ad. Traoré (Monaco).
LORIENT Entr. : Ripoll.	M. Fofana (Lilleström, NOR), Moukandjo (Reims), Paye (Dijon, f.d.c.), Reale (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Al. Traoré (Monaco, r.p.), Waris (Trabzonspor, TUR).	Audard (f.d.c.), Autret (Lens), J. Ayew (Aston Villa, ANG), Bruno (Évian, r.p.), Coutadeur (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, p.), S. Diallo (Rennes, r.p.), Guivarch (Guingamp), Lavenant (Sedan, N, p.), Pedrinho (Rio Ave, POR, f.d.c.), Quercia (f.d.c.), F. Robert (f.d.c.), C. Touré (f.d.c.).
LYON Entr. : Fournier.	Beauvue (Guingamp), Morel (Marseille, f.d.c.), Rafael (Manchester United, ANG).	Bahlouli (Monaco), Dabo (f.d.c.), Frick (Bienne, SUI), Gourcuff (f.d.c.), Nganioni (Utrecht, HOL, p.), Yattara (Standard de Liège, BEL).
MARSEILLE Entr. : Passi.	Abergel (AC Ajaccio, r.p.), A. Diaby (Arsenal, ANG, f.d.c.), L. Diarra (l.), Doria (Sao Paulo, BRE, r.p.), Manquillo (Atletico Madrid, ESP, p.), Nkoudou (Nantes), Ocampos (Monaco), Y. Pelé (Sochaux, libre), Rekik (Manchester City, ANG), B. Sarr (FC Metz), Zambo Anguissa (International Football Académie, CAM).	Abergel (AC Ajaccio, f.d.c.), Alef (Ponte Preta, BRE, r.p.), A. Ayew (Swansea, GAL, f.d.c.), M. Bangoura (f.d.c.), Bielsa (entr.), Fabri (Bourg-Péronnas, p.), Fanni (Al-Arabi, QAT, f.d.c.), Gignac (Tigres, MEX, f.d.c.), Imbula (Porto, POR), Jobello (Clermont), Kadir (Betis Séville, ESP, t.d.), Khalifa (Club Africain, TUN, p.), Morel (Lyon, f.d.c.), N'Doumbou (f.d.c.), Ocampos (Monaco, r.p.), Payet (West Ham, ANG), Samba (Nancy, p.), Sougou (Sheffield Wednesday, ANG, l.).
MONACO Entr. : Jardim.	Bahlouli (Lyon), Carrillo (Estudiantes, ARG), Cavaleiro (Benfica, POR), Cherif (Orléans, N, r.p.), H. Costa (Dep. La Corogne, ESP, p.), El-Shaarawy (Milan AC, ITA, p.), Fabinho (Rio Ave, POR, t.d.), Jean (Troyes), Lemar (Caen), Nardi (Nancy, r.p.), N'Dinga (Olympiakos, GRE, r.p.), Ouaamar (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Pasalic (Chelsea, ANG, p.), Saint-Maximin (Saint-Étienne), Salli (Academica Coimbra, POR, r.p.), Tisserand (Toulouse, r.p.), Ad. Traoré (Lille), Wallace (Braga, POR, p.).	Bahamboula (Paris FC, p.), Berbatov (f.d.c.), Caillard (Clermont), Da Veiga (Niort), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, p.), Falcao (Chelsea, ANG, p.), Ferreira Carrasco (Atletico Madrid, ESP), Germain (Nice, p.), Isimat-Mirin (PSV Eindhoven, HOL, t.d.), Jean (Troyes, p.), A. Kamara (Courtrai, BEL), Kamin (Évian-TG), Kondogbia (Inter Milan, ITA), B. Lopez (Arouca, POR, p.), Monachello (Atalanta Bergame, ITA,), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, p.), Ngakoutou (Évian-TG, p.), Obbadi (Lille, libre), Ocampos (Marseille, t.d.), Pi (Troyes, p.), Prohouly (Queens Park Rangers, ANG), Saint-Maximin (Hanovre, ALL, p.), Stekelenburg (Fulham, ANG, r.p.), Tisserand (Toulouse, p.), Al. Traoré (Lorient, r.p.).
MONTPELLIER Entr. : Courbis.	Bensebaini (Lierse, BEL, p.), Boudebouz (Bastia), Y. Jebbour (Varèse, ITA, r.p.), W. Rémy (Dijon, f.d.c.), Roussillon (Sochaux, r.p.).	Aït-Fana (f.d.c.), Barrios (Spartak Moscou, RUS, r.p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA), Y. Jebbour (Bastia), Saint-Ruf (Orléans, N, p.), Tiéné (f.d.c.).
NANTES Entr. : Der Zakarian.	Adryan (Flamengo, BRE, p.), Moimbé (Brest), Sala (Bordeaux), Sigthorsson (Ajax, HOL), Tavares (Flamengo, BRE, p.), A. Thomasson (Évian-TG), B. Touré (Brest, r.p.).	Alhadhur (Caen), Aristeguieta (Philadelphie, USA, p.), Badji (f.d.c.), Badri (f.d.c.), Bessat (Caen, f.d.c.), L Cissokho (Genoa, ITA), Gakpé (Genoa, ITA, f.d.c.), Hansen (Midtjylland, DAN), Nkoudou (Marseille), Pancrate (f.d.c.), S. Trabelsi (f.d.c.), Veretout (Aston Villa, ANG), Zelazny (f.d.c.).
NICE Entr. : Puel.	Baysse (Saint-Étienne, p.), Ben Arfa (l.), Germain (Monaco, p.), M. Le Marchand (Le Havre), A. Mendy (Nîmes, r.p.), Pied (Guingamp, r.p.), Rougeaux (Fréjus Saint-Raphaël, N, r.p.), Seri (Paços de Ferreira, POR).	Amavi (Aston Villa, ANG), Astier (f.d.c.), Bauthéac (Lille), Bosetti (Tours, p.), Cardinale (f.d.c.), Dao Castellana (f.d.c.), Delle (RC Lens), S. Diawara (f.d.c.), Digard (Betis Séville, ESP, f.d.c.), C. Eduardo (Porto, POR, r.p.), M'Bow (f.d.c.), Palun (Red Star, f.d.c.), Pentecôte (f.d.c.), Rougeaux (Boulogne-sur-Mer, N, p.).
PARIS-SG Entr. : Blanc.	Aurier (Toulouse, t.d.), Ongenda (Bastia, r.p.), Sabaly (Évian-TG, r.p.), Stambouli (Tottenham, ANG), Trapp (Francfort, ALL).	Areola (Villarreal, ESP, p.), Cabaye (Crystal Palace, ANG), Z. Camara (f.d.c.), M. Diaw (f.d.c.), Habran (Laval, p.), Ikoko (Lens, p.), R. Lacazette (Munich 1860, ALL, f.d.c.).
REIMS Entr. : Guégan.	Bulot (Standard de Liege, BEL), H. Traoré (Lierse, BEL), Turan (Kasimpasa, TUR, r.p.).	Bastien (f.d.c.), Courtet (Auxerre), Glombard (Paris FC, p.), Malherbe (Roulers, BEL, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Moukandjo (Lorient), Roberge (Sunderland, ANG, r.p.).
RENNES Entr. : Montanier.	Baal (Lens, f.d.c.), Cavaré (Lens, r.p.), Gertmonas (Klaipeda, LIT, r.p.), Hountondji (Châteauroux, N, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), P. Mendes (Parme, ITA, libre), Ngando (Auxerre, r.p.), W. Saïd (Laval, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI), Y. Sylla (Aston Villa, ANG, p.).	Arenate (Red Star), S. Diallo (Bastia), Dilo (Dijon), Hosiner (Cologne, ALL, p.), Pajot (Saint-Étienne, f.d.c.).
ST-ÉTIENNE Entr. : Galtier.	Assou-Ekotto (Tottenham, ANG, f.d.c.), Pajot (Rennes, f.d.c.), Polomat (Laval, r.p.), Roux (Lille), Théophile-Catherine (Cardiff, ANG, t.d.).	Baysse (Nice, p.), Erding (Hanovre, ALL), Gradel (Bournemouth, ANG), Saint-Maximin (Monaco), Tabanou (Swansea, GAL), Van Wolfswinkel (Norwich, ANG, r.p.).
TOULOUSE Entr. : Arribagé.	Goicoechea (Arouca, POR), Somalia (Ferencvaros, HON), Tisserand (Monaco, p.).	Aurier (Paris-SG, t.d.), Boucher (Auxerre), Furman (Legia Varsovie, POL, p.), Grigore (Al-Sailiya, QAT, p.), Mpasi (f.d.c.), Soukouna (f.d.c.), I. Sylla (GFC Ajaccio, p.).
TROYES Entr. : Furlan.	Bekamenga (Laval), Camus (Genk, BEL), Gope-Fenepej (Boulogne, N, r.p.), Jean (Monaco, p.), Karaboué (Nancy), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, p.), Pi (Monaco, p.).	Barreto (Orléans, N), Bekamenga (Lens, p.), K. Camara (f.d.c.), L. Carole (Galatasaray, TUR), Drouin (f.d.c.), Jarjat (f.d.c.), Jean (Monaco), S. Sylla (Auxerre).

**Données arrêtées le dimanche 2 août. f.d.c. : fin de contrat ; l. : libre ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Abergel (Marseille, f.d.c.), Z. Allée (Rennes), Z. Diabaté (Dijon), Z. Diallo (Dijon), Frikeche (Angers), Lippini (Clermont), R. Mandanda (Caen), R. Nouri (Nîmes, f.d.c.), Toudic (CA Bastia, N, f.d.c.), Vincent (Bastia, f.d.c.).	Abergel (Marseille, r.p.), G. Coulibaly (Waasland-Beveren, BEL), Deville (f.d.c.), C. Kanté (f.d.c.), Leca (f.d.c.), Marester (Strasbourg, N), Pedretti (Nancy, f.d.c.), Perozo (f.d.c.), Quintilla (f.d.c.), Remiti (f.d.c.), O. Sissoko (Orléans, N, f.d.c.).
AUXERRE Entr. : Vannuchi.	Boucher (Toulouse), Courtet (Reims), M. Diaw (Niort, f.d.c.), I. Seck (Créteil, f.d.c.), S. Sylla (Troyes).	Aït Ben Idir (W. Casablanca, MAR), Castelletto (Club Bruges, BEL), Djellabi (Clermont), Gavory (AS Béziers, N), Léon (f.d.c.), Mbombo Lokwa (Standard de Liège, BEL), Ngando (Rennes, r.p.), Sammaritano (Dijon), Viale (Laval).
BOURG-EN-BRE. Entr. : Della Maggiore.	Boujedra (GFC Ajaccio, f.d.c.), Damour (Fréjus-Saint-Raphaël, N), A. Dembélé (Boulogne, N), Fabri (Marseille, p.), N'Simba (Luçon, N), B. Traoré (Poiré-sur-Vie, CFA2).	Benmelouka (JS Kabylie, ALG), Definod (Limonest FC, Honneur).
BREST Entr. : Dupont.	J.-A. Fanchone (Ploiesti, ROU, f.d.c.), Joseph-Monrose (Genk, BEL), A. Keita (Avranches, N, f.d.c.), Koubemba (Lille, p.), Lorenzi (Ratisbonne, ALL, f.d.c.), Platje (Venlo, HOL), Sankoh (Guingamp, p.), Tié Bi (Évian-TG).	Chardonnet (Épinal, N, p.), Courtet (Reims, r.p.), Desmas (Niort), Hamdi (f.d.c.), Khaled (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Martial (f.d.c.), Moimbé (Nantes), Ramaré (Sochaux), Thébaux (Paris FC), B. Touré (Nantes, r.p.), I. Traoré (Angers, libre), Tritz (f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	Boulaya (Istres, CFA), Caillard (Monaco), Diedhiou (Sochaux, p.), Djellabi (Auxerre), Espinosa (Trélissac, CFA), Genest (Créteil), Jobello (Marseille), Rivieyran (GFC Ajaccio).	Betsch (Tubize, BEL, f.d.c.), Bettiol (f.d.c.), Capelle (Angers), Hunou (Rennes, r.p.), Konongo (Créteil), Lippini (AC Ajaccio), Moulin (f.d.c.), Nkololo (Caen), Scolan (f.d.c.).
CRÉTEIL Entr. : Froger.	Clémence (Angers), Hérelle (Colmar, N), Konongo (Clermont), Loriot (Orléans, N), Mollet (Dijon).	Diarrassouba (Fréjus Saint-Raphaël, N), Essombe (f.d.c.), Genest (Clermont), N'doye (Angers), Piquionne (f.d.c.), I. Seck (Auxerre, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Belmonte (Istres, CFA), Bernard (Niort), Dilo (Rennes), Dutournier (Stade Bordelais, CFA), Jullien (Fribourg, ALL, p.), Lees-Melou (Cap-Ferret, CFA2), K. Rodrigues (Real Sociedad, ESP, r.p.), Sammaritano (Auxerre), Souquet (Poiré-sur-Vie, CFA2).	O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), Z. Diabaté (f.d.c.), Z. Diallo (AC Ajaccio), Dutournier (Boulogne-sur-Mer, N, p.), Lemonnier (Rennes, r.p.), Mollet (Créteil), Paye (Lorient, f.d.c.), Perraud (f.d.c.), Raspentino (Caen, r.p.), W. Rémy (Montpellier), K. Rodrigues (f.d.c.), Sorin (f.d.c.), Souprayen (Hellas Vérone, ITA, f.d.c.), Thil (f.d.c.).
ÉVIAN-TG Entr. : Susic	Altolaguirre (Newell's Old Boys, ARG, p.), Betao (Dynamo Kiev, UKR), Bruno (Lorient, r.p.), Campanharo (Bragantino, BRE, p.), Da Cruz (Itabaiana, BRE), Hoggas (Belfort, N), Kamin (Monaco), S. Keita (Atlético Madrid, ESP, p.), Ngakoutou (Monaco, p.), Susic (entr., libre), Touré (Recreativo Huelva, ESP, p.).	Baouia (Lens, f.d.c.), Benezet (Guingamp), Blandi (San Lorenzo, ARG, r.p.), Cambon (Le Havre, f.d.c.), Duhamel (Caen, r.p.), Dupraz (entr., f.d.c.), D. Koné (f.d.c.), Mongongu (f.d.c.), Nielsen (Esbjerg, DAN), Ninkovic (f.d.c.), Nistor (f.d.c.), Nounkeu (Grenade, ESP, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), Sougou (Marseille, r.p.), Sunu (Angers), Tié Bi (Brest), A. Thomasson (Nantes), Wass (Celta Vigo, ESP).
LAVAL Entr. : Zanko.	Afougou (Orléans, N, f.d.c.), Alioui (Guingamp, p.), Habran (Paris-SG, p.), C. Malonga (Lausanne-Sport, SUI), A. N'Diaye (Strasbourg, N), Quintin (Châteauroux, N), Viale (Auxerre).	Bekamenga (Troyes), Ben Djemia (CS Sfaxien, TUN), M. Diallo (Tubize, BEL, f.d.c.), Guirassy (Lille), Mimoun (f.d.c.), Polomat (St-Étienne, r.p.), Renouard (f.d.c.), Robic (Nancy), W. Saïd (Rennes, r.p.).
LE HAVRE Entr. : Goudet.	Cambon (Évian-TG, f.d.c.), Farnolle (Dinamo Bucarest, ROU).	Flochon (CA Bastia, N, f.d.c.), Gurtner (Amiens, N, f.d.c.), Ikoko (Paris-SG, r.p.), M. Le Marchand (Nice), Malfleury (Tours), Rakotoharisoa (f.d.c.), Saïss (Angers), Valcy (f.d.c.).
LENS Entr. : Kombouaré.	Autret (Lorient), Baouia (Évian-TG, f.d.c.), Bekamenga (Troyes, p.), Besle (Saint-Gall, SUI, f.d.c.), Delle (Nice), Ikoko (Paris-SG, p.), Lala (Valenciennes), Nanizayamo (Tours, f.d.c.), Ndaw (Metz, f.d.c.), Scaramozzino (Omonia Nicosie, CHY).	Atrous (f.d.c.), Baal (Rennes, f.d.c.), Boulenger (f.d.c.), Cavaré (Rennes, r.p.), A. Coulibaly (f.d.c.), El-Jadeyaoui (Qarabag, AZE), Faupala (Manchester City, ANG), Fradj (f.d.c.), Guillaume (Lille), Kantari (Toronto, CAN), Lecoeuche (Luçon, N), Le Moigne (GFC Ajaccio), R. Riou (Oud-Heverlee, BEL, f.d.c.), B. Sylla (f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN).
METZ Entr. : Riga.	Baldé (Celtic Glasgow, ECO), Balliu (Arouca, POR, libre), Djim (Porto, POR, p.), Gbaklé (Lille, f.d.c.), Kaprof (River Plate, ARG, p.), Ozmen (Samsunspor, TUR), N. Reis (Sporting Portugal, POR), Riga (entr., Standard de Liège, BEL, f.d.c.), Sahraoui (ES Tunis, TUN), A. Santos (Balikesirspor, TUR).	Andrada (River Plate, ARG, r.p.), Bamba (f.d.c.), Ben Youssef (Espérance Tunis, TUN), Albert Cartier (entr.), Choplin (Niort, libre), M. Gueye (f.d.c.), Kashi (Charlton, ANG), M. Maïga (West Ham, ANG, r.p.), Marchal (f.d.c.), N'Daw (Lens, f.d.c.), N'Dour (Strasbourg, N), N'Doye (Strasbourg, N), Nsor (Seraing, BEL, p.), Philipps (Münster, ALL, p.), Popoola (Seraing, BEL, p.), Rocchi (f.d.c.), Sahraoui (Seraing, BEL, p.), B. Sarr (Marseille).
NANCY Entr. : Correa.	Chrétien (Strasbourg, N), Guidileye (Limassol, CHY, f.d.c.), Pedretti (AC Ajaccio, f.d.c.), Puyo (Orléans, N), Robic (Laval), Samba (Marseille, p.).	Amadou (Lille), Baghdad (Arbaa, ALG, f.d.c.), Bassilekin (f.d.c.), Bauchet (Épinal, N, p.), Beunardeau (Tubize, BEL, p.), M. Dembélé (Guingamp, r.p.), Dreyer (f.d.c.), Ehret (f.d.c.), R. Grange (Paris FC), Joachim (f.d.c.), L. Karaboué (Troyes), Nardi (Monaco, r.p.), Sami (Z.-Waregem, BEL), Zitte (Union Saint-Gilloise, BEL, f.d.c.).
NÎMES Entr. : Pasqualetti.	Chamed (Châteauroux, N), F. Fabre (GFC Ajaccio), Tchenkoua (Grenoble, CFA).	A. Mendy (Nice, r.p.), R. Nouri (AC Ajaccio, f.d.c.), A. Omrani (Niort, f.d.c.).
NIORT Entr. : Brouard.	Choplin (Metz), Da Veiga (Monaco), Desmas (Brest), Djigla (Bordeaux), Kiki (Belfort, N), A. Omrani (Nîmes, f.d.c.).	A. Ba (Bastia, r.p.), Barbet (Brentford, ANG), Bernard (Dijon), M. Diaw (Auxerre, f.d.c.), Fall (Les Herbiers, N), Nzuzi Mata (f.d.c.).
PARIS FC Entr. : Renaud.	Ayari (Angers, f.d.c.), Bahamboula (Monaco, p.), B. Ca (Châteauroux, N), Glombard (Reims, p.), R. Grange (Nancy), Pierre (Caen), Renaud (entr., libre), Thébaux (Brest).	Chevalier (f.d.c.), A. Coulibaly (Châteauroux, N), Diakhaby (f.d.c.), Marques (f.d.c.), Mermillod (f.d.c.), Taine (entr.).
RED STAR Entr. : Almeida.	Almeida (entr., libre), Amieux (Breda, HOL), Arenate (Rennes), Balijon (Orléans, N), V. Bastos (Istra, CRO), Boe Kane (Héraklion, GRE), Chavalerin (Tours), Diaz (Tours), Kaabouni (Bordeaux, p.), Palun (Nice, f.d.c.).	Agyiriba (f.d.c.), Allegro (Le Mans, CFA2, f.d.c.), Belvito (Colmar, N), Beziouen (f.d.c.), Ro. Castro (Bordeaux, r.p.), M. Kanté (f.d.c.), Robert (entr.), Seidou (f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Echouafni.	Collaço (Joinville, BRE, t.d.), Ramaré (Brest), Rayos (Maccabi Haïfa, ISR, f.d.c.).	Butin (Valenciennes, f.d.c.), L. Diallo (f.d.c.), Diedhiou (Clermont, p.), Habran (Paris-SG, r.p.), Kharja (f.d.c.), Konaté (f.d.c.), Lopy (f.d.c.), Y. Pelé (Marseille, libre), Roussillon (Montpellier, r.p.), Werner (Cercle de Bruges, BEL).
TOURS Entr. : Simone.	Agouazi (Atromitos, GRE), Bosetti (Nice, p.), Louvion (Ergotelis, GRE), Malfleury (Le Havre), Maouche (Lausanne, SUI, f.d.c.), Simone (entr., Lausanne, SUI, f.d.c.), Westberg (Sarpsborg, NOR).	Chavalerin (Red Star), Damahou (f.d.c.), Delort (Wigan, ANG, r.p.), F. Diawara (f.d.c.), Diaz (f.d.c.), Ketkeophomphone (Angers, f.d.c.), Nanizayamo (f.d.c.), Touati (f.d.c.), A. Touré (GFC Ajaccio, f.d.c.).
VALENCIENNES Entr. : Le Frapper.	Butin (Sochaux, f.d.c.), E. Dabo (Sedan, N), Nestor (Châteauroux, N), Perquis (Caen).	P. Camara (f.d.c.), A. Coulibaly (f.d.c.), M. Da Silva (f.d.c.), Dupré (f.d.c.), Enza Yamissi (f.d.c.), Guihoata (f.d.c.), Kerjean (f.d.c.), Lala (Lens), B. Laquait (f.d.c.), Le Tallec (Atromitos, GRE), Poepon (Qarabag, AZE, libre).

**Données arrêtées le dimanche 2 août. f.d.c. : fin de contrat ; l. : libre ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

Edin Dzeko
LA ROMA TIENT SON 9

Après des semaines de tractations à la recherche d'un buteur de renom, le club de Rudi Garcia peut se réjouir avec la signature du Bosnien.

BERNARD PAPON

AVEC CITY, DZEKO AVAIT ÉLIMINÉ LA ROMA DE YANGA MBIWA EN PHASE DE GROUPES DE LA C1 LA SAISON DERNIÈRE.

Oh, qu'il était attendu ce bomber ! C'est une horde de tifosi (estimée entre trois et cinq mille) en délire qui a pris d'assaut, vendredi dernier, l'aéroport de Fiumicino, situé à une trentaine de kilomètres de la capitale. Accueilli en véritable star, Edin Dzeko a en bien profité. Bain de foule, chants, applaudissements et selfies, à l'instar de Francesco Totti, étaient au programme improvisé de cette arrivée en fanfare. Écharpe du club autour du cou, l'international bosnien (72 sélections, 42 buts) a ensuite pris la direction de Trigoria, le centre d'entraînement du club, afin de rencontrer le staff et ses nouveaux coéquipiers. Les milliers de fans présents lors de son atterrissage révèlent le gros coup réalisé par la Roma. Dzeko, lui, a été très frappé par cette réception. « L'accueil de nos tifosi a été extraordinaire. Edin a été très touché. Il voudrait déjà être sur le terrain et jouer pour eux », témoigne Rudi Garcia.

> « EDIN EST UN GRAND BUTEUR. ON A TOUS HÂTE DE LE VOIR À L'ŒUVRE »
> **Rudi Garcia**

L'AS Roma dispose désormais d'un attaquant de classe mondiale, qui lui a souvent fait défaut les années précédentes. En effet, sur les cinq dernières saisons, aucun joueur de la Louve n'a inscrit plus de vingt buts en Championnat. Une statistique embarrassante pour un club qui aspire à redevenir un cador sur la scène européenne. Avec Dzeko dans ses rangs, Rudi Garcia possède une sacrée gâchette offensive et donc un atout de poids pour faire le match avec la Juventus et conquérir le quatrième Scudetto de l'histoire du club romain. Un transfert devenu possible en grande partie grâce à Walter Sabatini. Le directeur sportif giallorosso a en effet travaillé d'arrache-pied, multipliant les allers-retours en Angleterre pour convaincre les dirigeants de Manchester City de lâcher leur supersub. L'attaquant bosnien avait fait de la Roma sa priorité, quitte à diviser son salaire par deux pour rejoindre la Serie A ainsi que son ami et compatriote Miralem Pjanic. Ces deux éléments auront eu raison des exigences mancuniennes (City réclamait initialement 30 millions d'euros) puisque le transfert s'est conclu par un prêt d'un an avec rachat obligatoire estimé entre 17 et 20 millions d'euros.

DANS LES PAS DE BATISTUTA. Après cinq saisons de bons et loyaux services, Dzeko (29 ans) quitte Manchester City, où il était cantonné à un rôle de doublure, mais en ayant tout de même inscrit 72 buts en 188 matches. Des statistiques honorables pour un joueur utilisé comme joker derrière l'indéboulonnable Sergio Agüero. À Rome, son statut sera tout autre. Rudi Garcia compte sur les qualités de finisseur et de joueur d'appui du Bosnien pour constituer le fer de lance de son attaque : « Edin est un grand buteur. On a tous hâte de le voir à l'œuvre », se réjouit le technicien français. Son expérience en Coupe d'Europe (30 matches en C1 et 21 en C3) est un atout supplémentaire pour le club, qui vise cette année une qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Les tifosi, eux, mettent beaucoup d'espoirs dans leur nouvelle recrue et attendent avec impatience l'association Dzeko-Salah (l'Égyptien est prêté par Chelsea pour une saison avec option d'achat, un transfert officialisé la veille de l'arrivée de Dzeko).
La carrière de l'ex-Citizen prend donc un tournant. Fini les débuts de match sur les bancs anglais, il devra maintenant mener au bout les offensives romaines. Pour cela, il n'aura qu'à s'inspirer du précédent gros coup de l'AS Roma, un certain Gabriel Batistuta. Lui aussi avait été recruté à prix d'or (35 millions d'euros) à la Fiorentina et accueilli par un comité exceptionnel avant d'être, neuf mois plus tard, un des acteurs majeurs du Scudetto de 2001 (il avait inscrit 20 buts), le dernier en date. À Dzeko, champion d'Allemagne avec Wolfsburg (2009) et double champion d'Angleterre avec Manchester City (2012, 2014), de jouer, de marquer et de ramener, qui sait, le tant attendu quatrième titre de champion d'Italie à Rome. ■

MAXIME LALOT

C'EST FAIT

Sergej Milinkovic-Savic (Genk) à la Lazio. // **Davide Astori** (Cagliari) à la Fiorentina (p.). // **Pablo Osvaldo** (Southampton) à Porto. // **Bakary Sako** (Wolverhampton) à Crystal Palace (3 ans). // **Gregoire Defrel** (Cesena) à Sassuolo. // **Aron Johannsson** (AZ Alkmaar) au Werder Brême (4 ans). // **Charles Itandje** (PAOK Salonique) à Rizespor (TUR, 2 ans). // **Christian Bekamenga** (Troyes) à Lens (p.). // **Nene** (West Ham) au Vasco da Gama. // **Aly Cissokho** (Aston Villa) à Porto (p.). // **Yann M'Vila** (Rubin Kazan) à Sunderland (p.). // **Eljero Elia** (Werder Brême) au Feyenoord Rotterdam (2 ans). // **Djamel Abdoun** (Nottingham Forest) au Veria FC (GRE, 2 ans). // **Olivier Ntcham** (Manchester City) au Genoa (p.). // **Mohamed Salah** à l'AS Rome (p.). // **Edin Dzeko** (Manchester City) à l'AS Rome. // **Kostas Mitroglou** (Fulham) prêté au Benfica (p.). // **Alberto Aquilani** (Fiorentina) au Sporting Portugal (3 ans). // **Kara Mbodj** (Genk) à Anderlecht (4 ans). // **Miguel Lopes** (Sporting Portugal) à Grenade (p.). // **Serge Gnabry** (Arsenal) à West Bromwich Albion (p.). // **Esteban Cambiasso** (Leicester) à l'Olympiakos (2 ans). // **Heiko Westermann** (Hambourg) au Betis (2 ans et 1 en option). // **Alexander Hleb** (Genclerbirligi, TUR) au BATE Borisov (BIE). // **Antonio Cassano** (Parme) à la Sampdoria (2 ans). //
p. : prêt.

LES OFFRES DE TRANSFERT ARRIVENT SUR VOTRE TÉLÉPHONE AVANT MÊME D'ATTERRIR SUR UN BUREAU.

MERCATO

Toutes les sources, toute l'actu des transferts en temps réel.

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR

MARSEILLE

APRÈS LUI, LE DÉLUGE

Le départ de Marcelo Bielsa laisse le club olympien dans une situation très délicate. Le chantier est immense et le temps presse. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Il a commencé comme d'habitude, tête baissée, ânonnant son analyse de la défaite face à Caen. Il a répondu aux questions puis, quand la curiosité médiatique était rassasiée, il a dégoupillé : « Je viens de démissionner de mon poste d'entraîneur. » C'est dingue le pouvoir des mots ! Ceux de Bielsa rasent tout sur leur passage, ceux des joueurs – « C'est le football (...) Faut continuer à avancer (...) etc. » – servent juste à combler le vide, à couvrir un silence assourdissant. Il est des déflagrations qui ne tuent pas, ne blessent pas, mais dévastent tout. La tornade Bielsa a tout balayé. Avant même de savoir qui succédera à l'Argentin, le club est un champ de bataille où ce qui est encore debout menace de s'écrouler à tout moment, où la poussière soulevée par l'impact empêche toute visibilité. À tous les niveaux.

UN ENTRAÎNEUR À TROUVER, UN STAFF À RECOMPOSER. D'accord, Franck Passi va assurer l'intérim. OK, Pieter Jacobs, le préparateur physique adjoint arrivé il y a deux mois, devrait rester. Mais l'Olympique de Marseille n'a plus de staff technique. Tout l'été, le feuilleton Bielsa a maintenu Marseille en haleine. Partira ? Partira pas ? L'Argentin n'avait pas signé son nouveau contrat. Il tardait à rentrer de vacances, ne débarquant que le 6 juillet, deux semaines après la reprise de l'effectif. Comme la saison dernière, il évitait les micros, attendant la première conférence de presse obligatoire, deux jours avant le match contre Caen. Mais les semaines passant, et au vu du recrutement qu'il avait entièrement validé, le suspense avait fini par s'essouffler. Sa prise de parole devant les médias, jeudi dernier, semblait même y mettre un terme définitif. Aucun doute sur son implication. « J'ai évalué le projet et il m'a paru convaincant. » Ni sur sa collaboration avec son président, contrairement à l'an dernier quand il lançait devant la presse, le 4 septembre : « J'ai proposé douze options, aucune ne s'est concrétisée. Aucun joueur n'est arrivé à mon initiative. Le mode de fonctionnement me déçoit. » Non, cette fois, c'était clair : « Toutes les décisions qui ont été prises sur le recrutement des joueurs l'ont été par le président et moi. Aucune n'a été imposée. » Quant à la signature de son contrat, c'était une formalité : « Nous sommes tombés d'accord, avec le président, sur les termes du contrat, mais le document n'a pas encore été signé. » On le soupçonnait de prendre son temps pour maintenir la pression sur ses dirigeants, une hypothèse qu'il avait alors écartée : « Je n'attends pas la fin du mercato. » Quand il rassure son monde, jeudi dernier, Bielsa a pourtant déjà pris la décision de partir et préparé la lettre qu'il remettra à Vincent Labrune quarante-huit heures plus tard, si l'on en croit ses explications. À l'origine de ce revirement, une réunion mercredi avec Philippe Perez, le directeur général, et l'avocat Igor Levine représentant Margarita Louis-Dreyfus, qui lui font part des modifications qu'ils souhaitent apporter à l'accord trouvé : « J'ai pris en compte tous les changements qu'ils voulaient introduire dans ce contrat (...), je n'ai négocié avec personne, j'ai pris la décision que je suis en train de vous expliquer

LE JEUDI IL MENT, LE SAMEDI IL S'EN VA

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BIELSA AURA PASSÉ QUINZE MOIS À L'OM SANS REGARDER UN JOURNALISTE DANS LES YEUX.

(...) Le travail en commun exige un minimum de confiance, que nous n'avons plus. » Dont acte. L'annonce le même jeudi du départ du préparateur physique, Jan Van Winckel, les yeux et les oreilles de l'Argentin, aurait pu être interprétée comme un signe avant-coureur du séisme à venir. Les adjoints Pablo Quiroga et Diego Reyes devraient partir également.

SUR LE TERRAIN, L'OM SOUFFRE AUSSI D'UN MANQUE D'ENCADREMENT

Bielsa le défricheur, le formateur, devait incarner le projet sportif à venir, un projet privilégiant un effectif jeune faute de pouvoir faire autrement. Un défi comme ceux qu'il avait su relever dans le passé avec son premier club, les Newell's Old Boys, où un certain Mauricio Pochettino de dix-huit ans s'était révélé, en sélection du Chili, puis à Bilbao, où Aymeric Laporte, dix-huit ans, s'était épanoui. Avant de quitter Marseille cet été, Rod Fanni se voulait confiant : « Quand on est à l'OM, on est plus habitué à prendre des cadors que des joueurs en devenir, mais le coach a plus d'un tour dans son sac. » Il ne croyait pas si bien dire. Bielsa parti, le projet est en friche. On souhaite bien du plaisir, et du courage, à celui qui prendra la succession dans un tel contexte. « Le plus grave, ce n'est pas de perdre des joueurs, c'est de perdre un entraîneur, a déclaré Dimitri Payet après la victoire de West Ham à Arsenal (0-2). Celui qui remplacera Bielsa devra mettre son système et un jeu en place. Un joueur, c'est remplaçable. Un entraîneur, surtout un entraîneur comme ça, c'est beaucoup plus dur. »

UNE ÉQUIPE À REBATIR, DES CADRES À REMPLACER. L'Argentin, même s'il a dû se plier aux contraintes économiques imposées par Margarita Louis-Dreyfus, était l'architecte du chantier à venir, avec la part d'inconnu et de risque qu'un tel remue-ménage dans l'effectif suppose. L'OM, qui avait misé sur une qualification en Ligue des champions pour

équilibrer ses comptes, a dû vendre et a bien vendu très vite : Imbula à Porto pour 20 M€, Payet à West Ham pour 15 M€. En y ajoutant Valbuena, Lucas Mendes, Jordan Ayew et Kadir, le montant des ventes avant le 30 juin s'élevait à près de 53 M€. De quoi atténuer les départs sans indemnités de Gignac, André Ayew, Morel et Fanni, en fin de contrat. Mais le trio Gignac-Payet-Ayew était impliqué dans 51 des 76 buts de l'OM la saison dernière. Perdre Payet, meilleur passeur (16) de Ligue 1 et meilleur centreur, et Gignac, meilleur buteur (21) du club et dauphin de Lacazette, ça laisse un vide qui a sauté aux yeux dès la première journée. Batshuayi, remplaçant le plus prolifique du Championnat l'an dernier (9 buts en 26 matches dont seulement six comme titulaire), a montré qu'il n'était pas simple de se retrouver en première ligne dès le coup d'envoi. Barrada, blessé la saison dernière, s'est aperçu que les clés du jeu offensif pouvaient être lourdes à porter. Et Alessandrini, sorti à la pause, n'a pas effacé la trace d'André Ayew. Les trois partants, en plus d'être les plus gros salaires de l'effectif, étaient des cadres du vestiaire et du jeu marseillais.

Sur qui l'OM peut-il aujourd'hui s'appuyer pour encadrer un groupe jeune ou découvrant la Ligue 1 ? Steve Mandanda ? Le gardien entame sa neuvième saison à Marseille ; mais son calme et sa patience sont de plus en plus souvent soumis à rude épreuve. Ce nouveau psychodrame sera-t-il celui de trop ? Le jeu de chaises musicales annoncé chez les gardiens (à partir du possible départ de De Gea de Manchester United au Real et de l'effet domino sur Lloris et consorts) pourrait modifier la donne et inciter le Marseillais à réfléchir en cas d'approche. Même incertitude pour Nkoulou, retenu par l'OM à un an de la fin de son contrat malgré les appels du pied de Lyon. La période d'instabilité à venir va rouvrir un dossier que ni l'OL ni le joueur n'ont jamais refermé.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BATSHUAYI EST PASSÉ À TRAVERS CONTRE CAEN. PAS FACILE, LA SUCCESSION DE GIGNAC...

DES RECRUES À RASSURER, DES PISTES À FINALISER. Les cadres partis, les survivants en plein doute, avec qui l'OM va-t-il pouvoir « aller de l'avant », comme l'appelait de ses vœux Vincent Labrune samedi soir ? Alessandrini et Batshuayi, jusqu'alors remplaçants, vont devoir assumer ; Thauvin n'a d'autre choix que de briller pour reconquérir le Vélodrome et séduire les clubs européens, qui gardent un œil sur son talent ; Barrada va devoir s'imposer s'il ne veut pas servir de bouc émissaire

Un banc de poisons

Bielsa n'est pas le premier à quitter le banc marseillais dans le fracas. Il faudrait plusieurs tomes pour relater le tumultueux roman des entraîneurs de l'OM. En voici quelques chapitres.

DEVAQUEZ, LE PREMIER. La guerre est à peine terminée qu'elle est déclarée du côté de la Canebière. Ancien attaquant du club, Jules Devaquez part de l'OM en claquant la porte à la fin de la saison 1946-47, avec le sentiment que son travail n'est pas reconnu et l'envie d'ouvrir un commerce. Il changera finalement d'avis et poursuivra sa carrière de technicien, ailleurs.

GLOIRE À GLORIA. Comme à son habitude, l'OM va mal lorsque débarque Otto Gloria en janvier 1962. Le coach brésilien transfigure l'équipe marseillaise, invaincue sur la phase retour. Mais, inquiet du chantier à entreprendre pour réhabiliter le club, il part, prétextant devoir surveiller ses affaires au Brésil. Il a failli revenir un an plus tard.

ZATELLI-LEDUC, LE VA-ET-VIENT. Novembre 1970. L'OM peine face Reims. Le président Leclerc descend des tribunes pour réclamer la sortie de Charly Loubet. Zatelli refuse et quitte le stade. Marseille s'impose, but de... Loubet. Un mois plus tard, Zatelli passe adjoint de Lucien Leduc, lequel, quatorze mois plus tard, est remplacé par... Zatelli, alors que Marseille possède sept points d'avance sur le deuxième au mois de mars.

ARRIBAS ET BATTEUX, ICÔNES DÉCHUES. José Arribas, l'inventeur du jeu à la nantaise, est venu à Marseille exporter sa méthode. Il n'y parviendra jamais. « Trop mou », grincent les dirigeants. L'élimination en Coupe de France, en janvier 1977, face à Montpellier, alors amateur, a raison de sa réputation. Celle d'Albert Batteux sera également abîmée, quatre ans plus tard. Au bout de six mois, découragé par l'ampleur de la tâche, l'ancien gourou du grand Reims abandonne sa mission et la profession.

BANIDE SACRIFIÉ. Bernard Tapie a toujours été un homme pressé. Cet été 1988, il l'est plus que jamais. Le boss de l'OM shoote Gérard Banide, au prétexte que l'équipe est 17e... après deux journées ! « Quand on a le plus gros budget de France, on ne peut pas se le permettre », se justifie le patron, qui ajoute : « Gérard n'a pas assez de vice. » Apparemment, ce n'est pas le cas de tout le monde...

GILI, VICTIME DU KAISER. Le 16 septembre 1990, lorsqu'il arrive à Toulouse, Gérard Gili se sait condamné. Marseille est en tête du Championnat et son bilan à l'OM est enviable (12 % de défaites seulement, deux titres de champion de France, une Coupe de France), mais il sait sa place réservée au sélectionneur champion du monde Franz Beckenbauer, prise de guerre médiatique de Tapie. Dépassé, le Kaiser sera débarqué quatre mois plus tard au profit de Goethals.

BOURRIER PERD LE NIORT. Ancien sélectionneur des Espoirs, Marc Bourrier est sur le banc, à Niort, début décembre 1994, lorsque Tapie vient exiger l'entrée d'un défenseur. Refus de Bourrier, but de Niort. Dans le vestiaire, Tapie désigne Henri Stambouli, adjoint de Bourrier : « Toi, tu te charges de l'entraînement demain », puis rappelle Gili.

LA FOLLE ANNÉE 2001. De janvier à décembre 2001, l'OM a vu défiler... sept entraîneurs différents ! Et encore, Tomislav Ivic a effectué deux passages. Le responsable de ce turn-over ? Bernard Tapie, de retour à la tête du sportif. Clemente, Ivic, Anigo, Skoblar-Lévy, de nouveau Ivic, Vujovic et Émon se succèdent, dans une valse aussi inédite que pathétique.

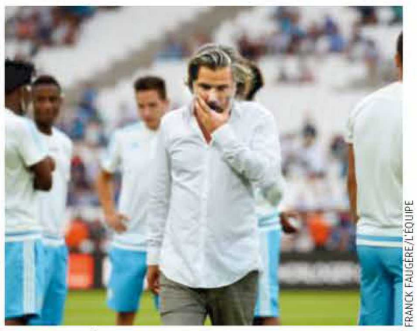
GERETS, UN AIR DE BIELSA. Lui aussi, le Vélodrome l'aimait. Et lui aussi l'a quitté. La différence, c'est que le Belge n'a pas attendu le début de la saison, mais la fin de la précédente, pour prévenir. Éreinté par deux ans de pression et de dissensions, Éric Gerets part de Marseille au printemps 2009 pour la tranquillité et les pétrodollars du Golfe. ■ ARNAUD TULIPIER

aux supporters frustrés et trahis. Et il y a les autres, tous les autres, venus parce que Bielsa avait porté leur nom sur sa liste. Certains figuraient déjà parmi la douzaine d'options proposées par l'Argentin il y a un an. C'est le cas de Lucas Ocampos, prêté par Monaco la saison dernière et transféré cet été pour suppléer Batshuayi, de Karim Rekik, vingt ans, le défenseur néerlandais de Manchester City, et de Javier Manquillo, vingt et un ans, le latéral espagnol, international Espoir, prêté par l'Atletico Madrid. Autant de preuves que c'est bien Bielsa qui indiquait la direction sportive à suivre. Milton Casco, le latéral gauche des Newell's Old Boys, club historique du « Loco », était encore attendu malgré les réticences de Labrune. Et maintenant ? Même interrogation pour le meneur de jeu chilien Charles Aranguiz (Internacional SC), tenté par l'OM en raison de l'aura de Bielsa du côté de Santiago. Et maintenant ? Abou Diaby et Lassana Diarra, eux, sont arrivés sur une idée de Vincent Labrune approuvée par Bielsa. On leur souhaite d'être des paris gagnants pour ne pas cristalliser les rancœurs du Vélodrome.

DES SUPPORTERS À CALMER. Car les jours et les semaines à venir s'annoncent chaudes. Déjà, le 22 juin dernier, jour de la reprise de l'OM, la police avait été envoyée au centre d'entraînement de la Commanderie pour éviter tout débordement. L'heure était à l'inquiétude et à la colère pour des supporters qui voyaient leur club dégraisser l'effectif sans annoncer la moindre arrivée ni la prolongation de l'entraîneur. Jusqu'à présent, Marcelo Bielsa était le ciment, le garant de la paix entre les supporters et les dirigeants, accusés de tous les maux. Dès son arrivée, le technicien argentin a joui d'une incroyable popularité auprès du public marseillais, une cote d'amour qu'aucun de ses prédécesseurs n'a connue : ni Éric Gerets, pourtant très populaire et dont le nom va forcément revenir dans les conversations futures, ni Didier Deschamps, qui, à défaut d'être le chouchou du Vélodrome, incarnait l'OM qui gagne. La passion pour Bielsa, aussi irrationnelle soit-elle, ne s'est pas atténuée malgré une deuxième partie de saison laborieuse. Elle aura permis au club de s'offrir un peu de tranquillité vis-à-vis de son environnement et une formidable caisse de résonance médiatique. « El Loco » représentait, malgré lui, la folie marseillaise, sa passion, ses excès, jusqu'à incarner le club. Son départ laisse des supporters partagés entre ceux qui hurlent à la trahison, à la désertion, et les autres, qui préfèrent montrer du doigt Vincent Labrune et Margarita Louis-Dreyfus, coupables de n'avoir pas su retenir l'Argentin sur sa glacière. Une position adoptée par une bonne partie de la classe politique marseillaise, qui sait toujours mouiller le doigt pour sentir d'où vient le vent lorsqu'il est question de football. Mais après un tel déferlement de ferveur, le vide affectif s'annonce vertigineux et le soufflet risque fort de retomber sur les baskets du successeur du démissionnaire.

UN ACTIONNAIRE À SATISFAIRE. Dans quel état sera Vincent Labrune lorsqu'il sortira de la lessiveuse OM ? « Abasourdi », c'est le qualificatif qu'il a choisi pour décrire son sentiment après l'incroyable démission. D'autant plus abasourdi qu'il n'a pu anticiper le choc. Depuis la fin de saison dernière et l'échec dans la course au podium, le président de l'OM s'est démené pour présenter des comptes équilibrés devant la DNCG, puisque le message de Margarita Louis-Dreyfus était clair : plus question de puiser dans sa cagnotte personnelle. Il a bataillé pour répondre à la fois aux exigences économiques de sa patronne et aux requêtes sportives de son entraîneur. Sans directeur sportif depuis le départ de José Anigo, c'est lui qui a multiplié les contacts, lui qui a négocié avec les agents, lui qui a tout fait pour que l'Argentin poursuive sa mission. Bielsa lui a d'ailleurs rendu hommage lors de sa conférence de presse. Tout comme il a paru le dédouaner dans la lettre expliquant sa démission, faisant porter la responsabilité de toute cette affaire sur les épaules de la propriétaire du club, qui avait mandaté son avocat pour modifier un contrat négocié durant des semaines entre les deux parties. « Même si je pense que vous ne le vouliez pas, ce qui s'est passé fait partie de votre aire d'autorité et je ne sais pas si vous avez consenti ou ignoré. » Pour résumer, Vincent Labrune est le couillon de l'histoire. Pris en tenaille entre Margarita Louis-Dreyfus, qui entend bien ne plus jouer les mécènes, et un entraîneur schizophrène qui évoquait l'avenir tout en rédigeant sa lettre de sortie, il est désormais seul au milieu des ruines. Dur de trouver un abri stable pour parer les coups. Lesquels ne manqueront pas dans la recherche du nouvel entraîneur. Qui pour atténuer la perte ? Un cador des bancs, un nom qui apaiserait les esprits alors que le club compte ses pièces pour boucler son mercato ? Un choix par défaut qui devra accepter de composer avec des joueurs qu'il n'a pas choisis alors que le Championnat a démarré et que l'OM compte déjà trois points de retard sur les premiers ? Les nuits de Labrune s'annoncent courtes et blanches. Et les journées de l'OM longues et noires. ■ P. S.

MARGARITA LOUIS-DREYFUS A RAPPELÉ QUI ÉTAIT LA PATRONNE

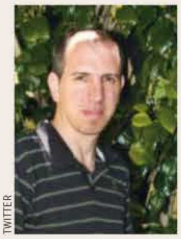


FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

ET REVOILÀ VINCENT LABRUNE EN CHEF DE CHANTIER.

Roman Iucht

« DU BIELSA TOUT CRACHÉ »



TWITTER

Auteur de la remarquable biographie *Bielsa, la vie pour le football*, le journaliste argentin Roman Iucht, qui le suit depuis deux décennies, décrypte l'ahurissant départ du coach olympien.

« Comment avez-vous réagi en apprenant la démission de Marcelo Bielsa ?
Pour être franc, je suis aussi surpris que peuvent l'être les Français. Mais connaissant le personnage, je suis certain qu'il a pris sa décision avant la rencontre face à Caen. Bielsa n'est pas le genre d'entraîneur qui démissionne en fonction des résultats.

Il a expliqué qu'il partait car le club a modifié les conditions de son contrat…
Bielsa est un irréductible. Vincent Labrune a dû se dire que même en retouchant son contrat, il poursuivrait malgré tout sa mission, comme l'auraient fait la plupart des autres entraîneurs. Mais Bielsa est capable de claquer la porte à tout instant, et c'est ce qu'il a fait.

Qu'est-ce qui a pu déclencher une telle décision, selon vous ?
Il a dû se dire que l'équipe n'allait pas être compétitive cette saison. Il ne se voyait sans doute pas faire de miracle avec un effectif affaibli. De plus, si les dirigeants ont effectivement touché aux termes de son contrat, ça a dû être la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Pour lui, les accords, mêmes oraux, sont sacrés. C'est sa "patte" et c'est bien souvent cette facette que les gens ont du mal à comprendre. La plupart des autres entraîneurs s'adaptent aux changements qu'on leur impose et continuent de travailler sans rechigner. Pas lui.

Le départ de joueurs clés à l'intersaison a-t-il pu influencer son choix ?
Les dirigeants ont démantelé l'équipe en vendant des éléments clés, et les renforts qu'ils lui ont apportés pour compenser ces pertes ne lui ont sans doute pas semblé à la hauteur. Bielsa est quelqu'un qui adore ramer à contre-courant, se battre contre les moulins à vent, tel Don Quichotte. Mais s'il sent que ses dirigeants abusent de son caractère débrouillard, capable de bricoler une équipe avec les joueurs dont il dispose, il n'est pas non plus du genre à tendre l'autre joue. Cette démission est inattendue et il est fort probable que l'on n'en connaisse jamais les raisons exactes, car il ne va sûrement pas s'étendre davantage sur le sujet. Ensuite, c'est sa parole contre celle des dirigeants marseillais…

> "Pour lui, **les accords, même oraux, sont sacrés.**"

Vous ne semblez finalement pas si surpris ?
Cette situation, c'est du Bielsa tout craché, c'est son essence. Maintenant, Vincent Labrune va sûrement vouloir le faire passer pour le méchant de l'histoire, comme celui qui a abandonné le bateau. Mais si tu ne respectes pas la parole que tu donnes à Bielsa, tu lui enlèves ce qui est le plus précieux pour lui. Bielsa est un homme de parole et d'engagement. » ■ FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES

Kevin Trapp
LE DERNIER CHIC PARISIEN

Perfectionniste, ambitieux, superstitieux, mais aussi attaché à son apparence physique, le nouveau gardien titulaire du PSG est l'une des grandes curiosités de ce début de saison. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Kevin Trapp est né sous une bonne étoile. Le nouveau gardien de but du Paris-Saint-Germain a en effet vu le jour le 8 juillet 1990 à Merzig, dans la Sarre, à cent kilomètres de la frontière française, le jour même où l'Allemagne a conquis sa troisième Coupe du monde en venant à bout de l'Argentine (1-0) au stade Olympique de Rome. Depuis sa plus tendre enfance, il a toujours voulu faire partie des meilleurs gardiens du monde et, s'il se retrouve à vingt-cinq ans aux portes de l'équipe d'Allemagne et que les responsables parisiens ont tenu à le recruter, c'est parce qu'au-delà de son talent il n'a jamais rien laissé au hasard pour atteindre le plus haut niveau. À peine vient-il de fêter ses quatorze ans qu'il envoie un e-mail au 1. FC Kaiserslautern après avoir déniché une adresse sur le site du club de Rhénanie-Palatinat. Dans son courrier, il explique clairement qu'il postule comme jeune gardien. Son initiative paie aussitôt et il enfile le maillot du double champion d'Allemagne (1991, 1998) où il demeurera sept ans. Au FCK, il bénéficie d'une excellente école où d'autres gardiens allemands ont été formés avant d'effectuer leurs débuts chez les pros, puis de devenir internationaux, tels Roman Weidenfeller (Borussia Dortmund) et Tim Wiese (ex-Werder Brême). Gerhard Ehrmann, son mentor à Kaiserslautern, se souvient d'avoir découvert « un jeune homme bourré de talent et plein d'ambitions. Mais j'avais des difficultés à lui faire comprendre que les erreurs faisaient partie du jeu et qu'il ne fallait pas avoir peur d'en commettre de temps à autre. Or, Kevin ne supportait pas l'imperfection. »

> « JAMAIS JE N'AVAIS VU UN GARDIEN AUSSI DÉTERMINÉ »
> **Michael Kraft, entraîneur des gardiens de l'Eintracht Francfort**

ENTRE ÉLÉGANCE ET SIMPLICITÉ. Après des débuts prometteurs en Deuxième Division, puis en Bundesliga, en mars 2011, il ne cache pas sa frustration de voir son club descendre à l'échelon inférieur en mai 2012. Ses prestations ne sont cependant pas passées inaperçues et l'Eintracht Francfort l'enrôle pour quatre ans. « Jamais je n'avais vu un gardien aussi déterminé, confie Michael Kraft, l'entraîneur des gardiens de l'Eintracht. Parfois, il fallait même le freiner. Il met tout en œuvre afin que sa réussite soit liée le moins possible à la chance. » À plusieurs reprises, Trapp sera stoppé dans son ascension par des blessures. En mars 2013, il doit prendre son mal en patience pendant trois mois après une fracture de la main gauche contractée avec l'équipe d'Allemagne Espoirs lors du... tournage d'un spot publicitaire. Puis c'est une déchirure d'un ligament de la cheville droite qui le tient éloigné des terrains pendant quatre mois l'automne dernier. Trapp met son indisponibilité à profit pour travailler sur son mental (« les coups du sort m'ont rendu plus cool et plus humble »), perdre quelques kilos (« je suis revenu en pleine forme avec un appétit gigantesque ») et créer sa propre ligne de vêtements. Des T-shirts et des sweat-shirts à capuche qui se vendent comme des petits pains, lui qui jouit d'une forte popularité chez les inconditionnels de l'Eintracht Francfort. « La mode m'a toujours passionné », avoue-t-il. Christian Pfeffer, qui l'accompagne dans cette aventure, estime que « Trapp est loyal et humble tout en ayant une vraie sensibilité stylistique ». Pour l'avoir croisé par hasard en juin 2013 sur le Brooklyn Bridge, à New York, puis au cours d'une soirée de Ligue des champions sur Sky Deutschland, il porte toujours des vêtements dernier cri, soucieux de trouver le bon mélange entre élégance et simplicité, à l'image de sa personnalité.

PLUS JAMAIS DE MAILLOT JAUNE. De l'autre côté du Rhin, il est un peu considéré

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

DU VENTRE MOU DE LA BUNDESLIGA AUX HAUTES AMBITIONS EUROPÉENNES, KEVIN TRAPP A CHANGÉ DE PERSPECTIVE.

Bio express

25 ans. **Né le** 8 juillet 1990, à Merzig (Allemagne). 1,89m ; 83 kg. Gardien. International allemand Espoirs (11 sélections).
PARCOURS : FC Kaiserslautern (2005-2012), Eintracht Francfort (ALL, 2012-2015) et Paris-SG (depuis juillet 2015).
PALMARÈS : Trophée des champions 2015.

comme le gendre idéal. Réservé au premier abord, il ne fuit pourtant pas les responsabilités, au contraire. Il y a un an, Thomas Schaaf, alors entraîneur de l'Eintracht, lui avait confié le brassard de capitaine. « C'est un statut qui ne va rien changer pour moi », lance alors Trapp, avant d'avouer quelques semaines plus tard : « J'ai été quelque peu naïf en faisant cette déclaration, car il faut être capable d'assurer le lien entre l'équipe et le coach à chaque instant et je n'y étais jusque-là pas habitué. Cette expérience m'a permis de gagner en maturité. » Surtout que des tensions entre Schaaf et ses joueurs ont gâché une grande partie de la saison 2014-15. Trapp lui-même se lancera dans un monologue de plusieurs minutes au cours d'une conférence de presse, au début du printemps, ne mentionnant pas un seul instant le nom de l'entraîneur, pourtant assis à ses côtés et confirmant ainsi le malaise dans le vestiaire. Une initiative qui portera ses fruits, puisque l'Eintracht récoltera sept points lors des trois dernières journées pour achever la saison dans la première moitié du classement. Schaaf, lui, sera débarqué quelques jours après la fin de la saison.

« LES COUPS DU SORT M'ONT RENDU PLUS COOL ET PLUS HUMBLE »

À l'instar de beaucoup de ses collègues, Trapp est plutôt superstitieux. Il espère ainsi ne plus jamais devoir enfiler un maillot jaune, une couleur qui lui porte la poisse. En 2012, il récolte un carton rouge contre Erzgebirge Aue au cours d'un match de Deuxième Division disputé avec un maillot jaune, avant d'aligner quarante-huit rencontres de belle envergure en portant toutes les couleurs possibles, à l'exception du jaune, qu'il remettra pourtant fin 2013 en Championnat. Un match au cours duquel il se blesse à la cheville. « Je ne sais pas si c'est à cause du jaune, mais je préfère dorénavant laisser cette couleur de côté », avait-il dit à l'époque. L'équipementier du PSG est prévenu. ■

_Andreas Köpke

« L'EXEMPLE, C'EST TER STEGEN »

Pour l'entraîneur des gardiens de l'équipe d'Allemagne, Trapp doit suivre la voie tracée par son compatriote du Barça.

PIERRE LAHALLE

Avant la signature de Kevin Trapp au PSG, Andreas Köpke avait été le seul gardien de but allemand à avoir évolué dans le Championnat de France. Dernier rempart de l'Olympique de Marseille (1996-1998), il avait également porté les couleurs de l'Eintracht Francfort avant de poursuivre sa carrière dans l'Hexagone. Entraîneur des gardiens de l'équipe d'Allemagne depuis onze ans, il évoque les qualités de Trapp et explique pourquoi celui-ci n'a encore jamais été appelé au sein de la Mannschaft.

« Êtes-vous surpris que le PSG ait recruté Kevin Trapp qui est plutôt méconnu en Europe ?

Les dirigeants parisiens ont effectué un excellent choix, car il ne cesse de progresser depuis quelques années. Et Kevin a pris une très bonne décision, car il rejoint un club qui fait désormais partie des plus grands en Europe. À Paris, il va pouvoir franchir de nombreux paliers et découvrir la Ligue des champions, ce qui ne peut être que bénéfique pour son évolution.

"Qu'il se prépare à vivre **un clasico du tonnerre.**"

Quelles sont ses qualités ?

Sa principale force réside au niveau de son rayonnement. Il possède une autorité naturelle et un calme qui rassurent ses coéquipiers en défense. En fait, c'est un gardien de but complet qui sait tout faire.

Pour quelles raisons ne lui avez-vous encore jamais donné sa chance avec le sélectionneur Joachim Löw en équipe d'Allemagne ?

Déjà, Kevin a été stoppé à plusieurs reprises dans son élan par des blessures qui l'ont tenu éloigné des terrains. Mais il a toujours récupéré rapidement pour retrouver son meilleur niveau dans un laps de temps plutôt réduit. Ensuite, il a des concurrents redoutables face à lui. Au total, ils sont quatre ou cinq à se tirer la bourre pour devenir le numéro 2 derrière Manuel Neuer. En vue du Championnat d'Europe en France, il reste deux places à pourvoir derrière Neuer et Kevin fait partie des candidats*.

À l'instar de Trapp, vous avez porté les couleurs de l'Eintracht Francfort avant d'aller en France. Quels conseils pourriez-vous lui donner ?

Déjà, qu'il se prépare à vivre un clasico du tonnerre face à l'OM. Ces duels m'avaient tellement marqué, sans parler des débordements extra-sportifs à l'époque. C'est le match de l'année. Et puis, je ne doute pas un instant qu'il va rapidement s'intégrer et s'imposer, car il est très intelligent. Le fait qu'il parle déjà un peu français va également l'aider, même si l'anglais devrait suffire dans ce groupe cosmopolite. Mais il n'arrive pas en terrain conquis et il va falloir qu'il fasse ses preuves. Il peut s'inspirer du bel exemple de Marc-André ter Stegen, qui a effectué une grande saison au FC Barcelone. Lui aussi était assez méconnu en débarquant de Mönchengladbach il y a un an, mais il a pleinement justifié la confiance placée en lui par les dirigeants catalans en réalisant de très belles performances en Ligue des champions.

Il semble que Trapp soit assez timide. Est-ce que cela pourrait lui être néfaste ?

Il a tout de même porté le brassard de capitaine à l'Eintracht Francfort où la pression médiatique est très forte. Il a montré qu'il avait le caractère et la personnalité pour prendre des responsabilités. Je n'ai donc aucune inquiétude à ce sujet. » ■ A. ME.

** Lors du Mondial 2014, les deux remplaçants de Neuer étaient Roman Weidenfeller (Borussia Dortmund) et Ron-Robert Zieler (Hanovre).*

PSG UN QUADRA EN PLEINE FORME

Le club parisien vient de fêter ses quarante-cinq ans et entame sa 42e saison d'affilée en Ligue 1. L'occasion de revisiter sa jeune et riche histoire.

LE PALMARÈS DU PSG

- 1 Coupe des Coupes (1996)
- 5 Championnats de France (1986, 1994, 2013, 2014 et 2015)
- 9 Coupes de France (1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006, 2010 et 2015)
- 5 Coupes de la Ligue (1995, 1998, 2008, 2014 et 2015)
- 6 Trophées des champions (1995, 1998, 2013, 2014 et 2015)
- 1 Championnat de France de L2 (1971)

9 C'est le nombre de trophées décrochés par Nasser al-Khelaïfi depuis son arrivée à la tête du PSG, en 2011 : 3 Championnats (2013, 2014 et 2015), 3 Trophées des champions (2013, 2014, 2015), 2 Coupes de la Ligue (2014 et 2015) et 1 Coupe de France (2015). Il est le président le plus titré de l'histoire du club et devance d'une unité Michel Denisot (8 trophées).

LES 25 ENTRAÎNEURS DU PSG

Laurent Blanc	depuis juillet 2013
Carlo Ancelotti (ITA)	décembre 2011-2013
Antoine Kombouaré	2009-décembre 2011
Paul Le Guen	janvier 2007-2009
Guy Lacombe	décembre 2005-janvier 2007
Laurent Fournier	février-décembre 2005
Vahid Halilhodzic	2003-février 2005
Luis Fernandez	décembre 2000-2003
Philippe Bergeroo	mars 1999-décembre 2000
Artur Jorge (POR)	octobre 1998-mars 1999
Alain Giresse	juillet-octobre 1998
Ricardo (BRE)	1996-1998
Luis Fernandez	1994-1996
Artur Jorge (POR)	1991-1994
Henri Michel	1990-91
Tomislav Ivic (CRO)	1988-1990
Gérard Houllier	janvier-juin 1988
Erick Mombaerts	octobre 1987-décembre 1988
Gérard Houllier	1985-octobre 1987
Christian Coste	avril-juin 1985
Georges Peyroche	avril 1984-mars 1985
Lucien Leduc	1983-avril 1984
Georges Peyroche	novembre 1979-1983
Pierre Alonzo	octobre 1979
Velibor Vasovic (SER)	novembre 1978-octobre 1979
Pierre Alonzo	août-novembre 1978
Jean-Michel Larqué	1977-août 1978
Pierre Alonzo	mai-juin 1977
Velibor Vasovic (SER)	1976-mai 1977
Just Fontaine	septembre 1975-1976
Robert Vicot	1972-août 1975
Pierre Phelipon	1970-1972

LES 17 PRÉSIDENTS DU PSG

Nasser al-Khelaïfi (QAT)	depuis 2011
Benoît Rousseau	2011
Robin Leproux	2009-2011
Sébastien Bazin	2009
Charles Villeneuve	2008-09
Simon Tahar	2008
Alain Cayzac	2006-2008
Pierre Blayau	2005-06
Francis Graille	2003-2005
Laurent Perpère	1998-2003
Charles Biétry	1998
Michel Denisot	1991-1998
Francis Borelli	1978-1991
Daniel Hechter	1973-1978
Henri Patrelle	1971-1973
Guy Crescent	1971
Pierre-Étienne Guyot	1970-71

LE TOP 10 DES JOUEURS PARISIENS*

1.	Jean-Marc Pilorget (1975-1989)	**435** matches
2.	Sylvain Armand (2004-2013)	**380**
3.	Paul Le Guen (1991-1998)	**344**
4.	Safet Susic (BOS, 1982-1991)	**343**
5.	Bernard Lama (1992-2000)	**318**
6.	Mustapha Dahleb (ALG, 1974-1984)	**310**
7.	Éric Renaut (1972-1982)	**291**
8.	Joël Bats (1985-1992)	**285**
9.	Dominique Baratelli (1978-1985)	**281**
10.	Daniel Bravo (1989-1996)	**280**

* Toutes compétitions confondues.

LE TOP 10 DES BUTEURS PARISIENS*

1.	Pedro Miguel Pauleta (POR, 2003-2008)	**109** buts
2.	Zlatan Ibrahimovic (SUE, 2012-2015)	**106**
3.	Dominique Rocheteau (1980-1987)	**100**
4.	Mustapha Dahleb (ALG, 1974-1984)	**98**
5.	François M'Pelé (RDC, 1973-1979)	**97**
6.	Safet Susic (BOS, 1982-1991)	**85**
7.	Rai (BRE, 1993-1998)	**72**
8.	Carlos Bianchi (ARG, 1977-1979)	**71**
9.	Edinson Cavani (URU, 2013-2015)	**57**
10.	Guillaume Hoarau (2008 -2012)	**56**

LE TOP 20 DES CLUBS DE LIGUE 1

		Nombre de saisons en Ligue 1 ▼
1.	Marseille et Sochaux	66
3.	Bordeaux et Saint-Étienne	63
5.	Rennes	59
6.	Lens et Metz	58
8.	Lyon, Monaco et Nice	57
11.	Lille et Strasbourg	56
13.	Nantes	48
14.	PARIS-SG	42
15.	Bastia, Nîmes, Reims et Valenciennes	33
19.	Auxerre	32
20.	RC Paris	30

6 Comme le nombre de trophées nationaux remportés par le PSG depuis 2014. Sur les six mis en jeu, le club parisien les a tous décrochés : Ligue 1 2013-14, Trophée des champions 2014, Coupe de la Ligue 2015, Coupe de France 2015, Ligue 1 2014-15 et Trophée des champions 2015.

42 Cela fait quarante-deux saisons d'affilée que Paris-SG est présent en Ligue 1, soit la deuxième plus longue série enregistrée parmi l'élite, derrière les 44 Championnats enchaînés par Nantes, de 1963 à 2007.

8 MAI 1996, BRUXELLES: BERNARD LAMA BRANDIT LA COUPE DES COUPES APRÈS LA VICTOIRE DU PSG CONTRE LE RAPID VIENNE (1-0).

SOURCE FRANÇIS MAGOIS - PHOTO ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

QUE SAVEZ-VOUS DU CHAMPIONNAT ?

Testez votre état de forme à travers l'histoire, ancienne et récente, de la L1. **TEXTE** ÉRIC LEMAIRE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ALEXANDRE LACAZETTE FINIRA-T-IL À NOUVEAU MEILLEUR BUTEUR DU CHAMPIONNAT ?

1/ Le Paris-SG reste sur trois titres de champion. Dans ce domaine, le record appartient à l'OL. Mais combien de titres les Lyonnais ont-ils alignés ?
A. 6
B. 7
C. 8

2/ Au nombre de matches disputés en Ligue 1 (472 à ce jour), il est le joueur le plus expérimenté de la nouvelle saison. Qui est-il ?
A. Sylvain Armand.
B. Florent Balmont.
C. Rio Mavuba.

3/ L'attaquant de l'OL Alexandre Lacazette a terminé meilleur buteur du dernier Championnat. Combien de buts a-t-il inscrits au total ?
A. 25.
B. 27.
C. 28.

4/ André-Pierre Gignac, Djibril Cissé et Mevlut Erding ayant quitté la Ligue 1, quel joueur du Championnat 2015-16 se positionne comme le meilleur buteur en activité de la L1 ?
A. Zlatan Ibrahimovic.
B. Alexandre Lacazette.
C. Grégory Pujol.

5/ Quel club était installé à la première place du classement au soir de la première journée du dernier Championnat ?
A. Caen.
B. Lorient.
C. Toulouse.

6/ Pour lequel de ces clubs Delio Onnis, meilleur buteur de l'histoire de la Première Division (299 buts), n'a-t-il jamais joué ?
A. Toulon.
B. Tours.
C. Le Havre.

7/ Lequel de ces clubs s'est séparé de son entraîneur en novembre dernier ?
A. Caen.
B. Bastia.
C. Toulouse.

8/ Quel club est resté invaincu toute la saison dernière sur son terrain ?
A. Lyon.
B. Marseille.
C. Paris-SG.

9/ À quelle saison remonte le dernier titre de champion remporté par l'OGC Nice ?
A. 1959.
B. 1961.
C. 1962.

10/ Quelle est la dernière équipe à avoir battu le Paris-SG la saison dernière en Ligue 1 ?
A. Bastia.
B. Bordeaux.
C. Guingamp.

11/ Quel est le joueur le plus âgé au départ de cette nouvelle saison ?
A. Jérémy Bréchet.
B. Vitorino Hilton.
C. Benjamin Nivet.

12/ Quel joueur français est recordman du plus grand nombre de buts inscrits en Ligue 1 sur l'ensemble de sa carrière ?
A. Bernard Lacombe.
B. Jean-Pierre Papin.
C. Hervé Revelli.

13/ D'ici Noël, Zlatan Ibrahimovic va fêter ses trente-quatre ans. Mais quel jour ?
A. Le 10 septembre.
B. Le 3 octobre.
C. Le 1er décembre.

14/ Qui a fini dix-septième du dernier Championnat, soit juste au-dessus de la barre de la relégation ?
A. Nice.
B. Reims.
C. Toulouse.

15/ Où jouait le défenseur argentin et néo-lillois Renato Civelli la saison dernière ?
A. Antalyaspor.
B. Bursaspor.
C. Kayserispor.

16/ Quel club va fêter cette saison ses quatre-vingt-dix ans ?
A. Angers.
B. Lorient.
C. Nice.

17/ Quel club s'est imposé douze fois sur dix-neuf à l'extérieur la saison dernière ?
A. Monaco.
B. Paris-SG.
C. Lyon.

18/ Comment se nomme désormais l'ancien stade de la Route-de-Lorient où évolue le Stade Rennais ?
A. Rahanzon Park.
B. Roazhon Park.
C. Ronzhaon Park.

19/ Dans quel club Thierry Laurey, actuel entraîneur du GFC Ajaccio, n'a-t-il jamais été joueur ?
A. Lyon.
B. Marseille.
C. Paris-SG.

20/ Avec combien de points d'avance le Paris-SG a-t-il été sacré la saison dernière ?
A. 5 points.
B. 6 points.
C. 8 points.

RÉPONSES. 1. B (de 2002 à 2008). **2.** A. **3.** B. **4.** A (75 buts). **5.** A. **6.** C. **7.** B. **8.** C. **9.** A. **10.** B. **11.** C (né le 2 janvier 1977). **12.** A (255 buts). **13.** B. **14.** C. **15.** B. **16.** B. **17.** A. **18.** B. **19.** A. **20.** C.

Leslie Djhone
IL COURT POUR TOULOUSE

Le champion du monde du relais 4 × 400 mètres a mis un terme à sa carrière d'athlète pour devenir préparateur physique adjoint au TFC, qui s'est ainsi offert un recrutement original. **TEXTE** MARC MECHENOUA

Lundi 29 juin. Il est un peu plus de 10 h 30 quand Olivier Sadran, le président de Toulouse, vient présenter sa nouvelle recrue, 1,87 m, une silhouette longiligne et une qualité de vitesse reconnue. À ses côtés, Leslie Djhone, recordman de France du 400 mètres (44"46) et champion du monde du relais 4 × 400 mètres en 2003, à Saint-Denis. L'ancien athlète vient renforcer le staff technique en qualité de préparateur physique adjoint. Jusqu'au matin même de la reprise, le club est parvenu à garder cette information secrète, alors que son arrivée était bouclée depuis plusieurs semaines. Les premiers contacts remontent au mois de mars lorsque Dominique Arribagé a pris la succession d'Alain Casanova et que l'ancien préparateur physique, Denis Valour, a annoncé son souhait de ne pas poursuivre l'aventure. « Mais on a vraiment commencé à en parler quand le club s'est sauvé. Ensuite, tout s'est accéléré. Et en deux ou trois semaines, c'était réglé », raconte Leslie Djhone.

ADIEU RIO 2016. Son plan initial, à trente-quatre ans, était de prolonger une riche carrière, perturbée depuis 2011 par des blessures, et de participer aux Jeux Olympiques une dernière fois. Mais les bonnes sensations ont du mal à revenir. Et le plaisir aussi. « Je m'imaginais aller jusqu'à Rio. Mais l'envie n'était plus là. Même si ça se passait bien aux entraînements, je me rendais compte que je pensais plus à mon après-carrière et aux opportunités que je pourrais avoir. Tout cela se mélangeait, alors je me suis dit qu'il fallait peut-être ouvrir un nouveau chapitre. » Et comme par magie, c'est là que le TFC est arrivé. Par l'intermédiaire de Baptiste Hamid, désormais chargé de la préparation physique, rencontré lorsqu'il était en rééducation au Medipole Garonne. « La rééducation, la préparation physique, c'est ce que je voulais faire après 2016. Mais c'était une opportunité qui ne se présentera peut-être plus. Pousser jusqu'aux Jeux et ne pas être sûr d'y aller, c'était aussi prendre un gros risque. Pour moi, ç'a été la lumière. » Djhone s'est engagé pour une saison, potentiellement renouvelable, et mettra ses compétences à disposition du club, deux fois par semaine, après une période estivale de préparation où il était à plein temps avec le groupe. Mais qu'est-ce qu'un ancien athlète peut bien apporter à des joueurs de football ? « Ce qu'on attend de lui, c'est son œil sur la qualité des courses et des appuis de nos joueurs. Il aura aussi un rôle important pour les blessés au moment où ils se remettront à courir », explique Baptiste Hamid, qui a déjà vu les résultats du travail de Leslie Djhone sur la reprise de course de Tongo Doumbia après sa blessure à un mollet. L'ancien champion résume les choses plus simplement : « Dans le foot, il faut courir et sauter. Après, je ne vais pas en faire des gars qui courent le 100 mètres en dix secondes. C'est à moi de m'adapter à leur sport et de leur permettre d'être plus réactifs, moins fatigués. Je veux travailler sur ces détails, sur la manière de courir avec le ballon. »

> « JE NE VAIS PAS EN FAIRE DES GARS QUI COURENT LE 100 MÈTRES EN 10 SECONDES »

CONTRAIREMENT AUX APPARENCES, LESLIE DJHONE EST BIEN LÀ POUR AIDER LES JOUEURS À MIEUX COURIR.

FRED LANCELOT/L'ÉQUIPE

LES JOUEURS ONT VU SES COURSES SUR YOUTUBE. Les joueurs ne connaissaient pas tous le CV du bonhomme, qui a aussi aidé à la rééducation du rugbyman du Stade Toulousain Vincent Clerc lorsque ce dernier s'est rompu les ligaments croisés en avril 2013. Ils l'ont d'abord vu en action, avant de fouiller sur Internet et de retrouver ses anciennes courses sur YouTube. « Il suffit qu'il se mette à courir avec eux pour voir à quel point il est resté bon. Ça force le respect », sourit Baptiste Hamid. Et de poursuivre : « Il a eu un super accueil et s'est adapté tout de suite. Pour l'instant, les retours des joueurs sont positifs parce qu'ils sortent de leurs habitudes même s'ils disent que c'est dur. Personne n'a envie de revivre ce qu'il s'est passé la saison dernière. » Leslie Djhone n'est pas un familier du monde du foot. Il suit la Ligue 1, a mis les pieds au Parc pour voir PSG-Barcelone en septembre dernier et a un penchant pour l'Olympique de Marseille. Mais quand on lui pose la question sur son club de cœur, il répond : « Toulouse, bien sûr ! » Déjà langue de bois, Leslie ? Ça, c'est une adaptation express au monde du football. ■

NICOLAS LUTTIAU

JORDAN SIEBATCHEU ET PRINCE ONIANGUÉ, ÇA DÉMARRE FORT !

REIMS
DÉCOLLAGE (ENFIN) RÉUSSI

Quelques fois, les statistiques ne veulent pas dire grand-chose. Ou alors, elles ne disent pas tout. Par exemple, celle-ci, relevée après la victoire inaugurale des Rémois à Bordeaux, dimanche (1-2) : Reims n'avait plus gagné lors d'une première journée de Première Division depuis juillet 1978, face au PSG (2-0). Rien de bien étonnant pour un club tombé en DH au début des années 90, qui entame seulement sa quatrième saison parmi l'élite en un peu moins de... quarante ans. Cela donne en revanche un indice sur les difficultés récurrentes que connaissaient les Champenois au départ, confirmées par l'observation des saisons précédentes. Il n'y a pas qu'en L1 que Reims a longtemps peiné à prendre de l'élan, puisque sa dernière victoire obtenue en ouverture datait du 28 juillet 2006, face à Brest (2-0), dont le capitaine était d'ailleurs un certain... Olivier Guégan, l'entraîneur actuel des Rémois. Entre-temps, Reims s'est incliné six fois et a enregistré deux nuls, toutes compétitions confondues, L1, L2, National, Coupe de la Ligue.

DEUX NOUVEAUX SEULEMENT. Il n'y a là nulle malédiction, évidemment, même pas une coïncidence. Longtemps, Reims s'est cherché, désireux de rattraper son passé dans une course à l'armement parfois effrénée. Depuis cette victoire initiale de 2006, le club a ainsi régulièrement accueilli avant même le début de saison huit à dix nouveaux dans son vestiaire en même temps qu'il en congédiait un nombre équivalent, ce qui demande évidemment des réglages et du temps, d'autant qu'il lui est arrivé parallèlement de changer d'entraîneur, en 2008, 2010 et 2014 (respectivement Didier Tholot, Hubert Fournier et Jean-Luc Vasseur). Avec ce dernier, Reims avait d'ailleurs réussi un excellent nul face au PSG (2-2), en ouverture de la saison dernière, une année où il n'avait enrôlé que trois nouveaux joueurs. Cet été, Reims n'en a pris que deux (Traoré et Bulot). De quoi s'éviter la panne à l'allumage. ■ **ARNAUD TULIPIER**

CAEN
Delort massif

Buteur pour son premier match avec le Stade Malherbe, la recrue normande est un joueur qui va compter.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

AU VÉLODROME, DELORT A FAIT MAL À L'OM. MOINS QUE BIELSA, CEPENDANT...

Personne ou presque pour parler de lui. La faute à Marcelo Bielsa, vedette médiatique de la première soirée de Ligue 1. L'exploit mérite pourtant le compliment. Premier match officiel avec Caen, premier but sur la pelouse de Marseille, victoire normande (0-1) et déjà un rêve perso de réalisé. « Quand j'étais petit, j'étais un fou de l'OM, j'allais très souvent au Vélodrome, avait raconté Andy Delort à *FF* au cœur de l'été. Mais si je peux marquer pendant ce match, je ne vais pas me gêner. » L'attaquant n'a pas fait dans le sentiment. Et planté le plus beau but de la journée. De loin. L'image a traversé les frontières. Le site espagnol *Marca* l'a calé en une de son site pendant plusieurs heures. Sans oublier d'évoquer Marcelo Bielsa. Encore. « Le but qui a précipité le départ de Bielsa », titrait le canard espagnol. Peu importe. Le garçon n'est pas du genre à se formaliser. « Quand j'ai dit oui au Stade Malherbe, j'avais demandé à M. Gravelaine *(NDLR : manager général)* de vite conclure le transfert pour que je puisse jouer ce match contre Marseille. » Et inversement. Pas question pour le Stade Malherbe de démarrer la saison sans son buteur. L'attaquant a vite fait l'unanimité chez les dirigeants, à la recherche d'une pointe, début juin. Pour sa puissance. Pour sa facilité balle au pied. Pour son état d'esprit toujours impeccable. Les promesses sont déjà tenues. Après seulement 90 minutes. « Je voulais absolument venir en L1. J'avais plusieurs offres de France et de l'étranger. Mais, dès que j'ai rencontré les dirigeants caennais, je leur ai vite donné ma parole et rangé toutes les autres propositions. Leur discours m'a tout de suite plu. On s'est serré la main très tôt avec Xavier Gravelaine et il m'a dit qu'il s'occupait du reste. Tout s'est passé comme il me l'avait dit. »

La saison dernière est déjà oubliée. Le 31 août 2014, quelques heures avant la fin du marché des transferts, l'ancien international français U20 et ancien membre éphémère de l'équipe de France de beach-soccer est envoyé à Wigan (L2 anglaise) par le boss de Tours contre un chèque de 4 M€. Pas le choix. Le club tourangeau a besoin de cash pour survivre. Le début de plusieurs mois de galères. Le coach qui le fait venir est vite viré, l'ancienne Étoile d'Or *FF* de L2, en manque de préparation, est envoyée en réserve par le remplaçant, n'a jamais le droit de se montrer, prend un coup sur la tête. « Je n'étais pas heureux, pas bien dans ma peau. Ça se sentait forcément sur le terrain. Ce n'était pas une bonne situation, ni pour moi ni pour ma famille, qui n'était pas heureuse non plus. » Le buteur, qui n'a pas le droit de porter plus de deux maillots différents dans la même saison, comme le stipule le règlement, finit par revenir à Tours au cœur de l'hiver. Pour jouer. Et oublier l'Angleterre. « J'ai vite rapatrié mes affaires. Je savais que je n'y retournerais pas. » L'histoire appartient au passé. La tête est ailleurs depuis longtemps. À Caen. En L1. Avec un objectif : offrir « plusieurs passes décisives » et planter au moins dix buts dans la saison. En voilà déjà un. Tant pis pour Bielsa. ■ **OLIVIER BOSSARD**

SON OBJECTIF : AU MOINS DIX BUTS DANS LA SAISON.

NÎMES

LA COURSE À HANDICAPS

Plombé par l'affaire des matches arrangés et huit points de pénalités, le club du Gard tente de tourner la page. Non sans mal. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Les yeux ont longtemps pointé vers le bas. Parfois par honte. Parfois par gêne. Souvent pour éviter le regardde quelques passants, pas toujours tendres. « Il m'est arrivé qu'on me regarde comme un tricheur dans la rue, souffle un joueur, toujours au club. Même quand je déposais mes enfants à l'école, on me regardait de travers... » Pareil dans les stades. Nîmes a longtemps traîné une image de corrompu. Et attisé la haine de supporters adverses sans pitié. « On entendait des "tricheurs", des "voleurs", des "allez en National !" quand on se déplaçait, poursuit le joueur. On était montrés du doigt partout alors qu'on n'y était pour rien. On payait pour d'autres. » Pour Serge Kasparian et Jean-Marc Conrad, anciens actionnaires majoritaires du club, responsables des soucis nîmois et condamnés respectivement à sept et dix ans d'interdiction d'exercice dans le foot pour avoir tenté d'arranger, à quatre reprises, des rencontres de Championnat lors de la saison 2013-14. « J'en ai beaucoup voulu à Jean-Marc Conrad de m'avoir traîné dans cette galère, explique le coach des Crocos, José Pasqualetti. J'avais signé à Nîmes pour m'éclater, trouver un public et un club magnifiques. Mais parfois, tu t'arrêtes, et tu te dis : "Merde, c'est pas possible." Un jour, on n'avait plus de président, un autre on était relégués, un autre encore certains de mes joueurs étaient interrogés par la police judiciaire... Mais je ne suis pas du genre à laisser tomber. J'ai toujours eu envie de poursuivre ici. » En Ligue 2. Envoyé en National par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel, le club du Gard a finalement été rattrapé in extremis par la commission d'appel de la FFF, avec une sanction de huit points de pénalité pour démarrer la saison. « On était en train de déjeuner ensemble pour fêter la fin de la saison quand on a appris la nouvelle, se souvient le défenseur Fabien Barrillon. On a tous été soulagés. Même avec huit points en moins, on était contents de rester en Ligue 2. Ça prouvait surtout que les gens qui étaient encore au club n'avaient rien à voir avec ce qu'il s'était passé. »

ALGÉRIE, DISNEY ET PETIT BUDGET. Sur place, plus une trace de la société Jeminian, gérée par le duo Conrad-Kasparian. Ni dans l'organigramme, ni dans les statuts du club. Les deux hommes ont disparu du paysage. Fin juin, Nîmes a procédé à une augmentation de capital et Rani Assaf a pris le contrôle du club à hauteur de 80 % *(voir encadré)*. « Il y a pourtant eu une énorme bagarre jusqu'au bout, explique un proche du club. Chacun a défendu ses intérêts. M. Conrad voulait faire un bénéfice sur ses actions. Mais la société Jeminian a fini par se retirer. » L'ancien président des Crocos, Jean-Louis Gazeau, a même été contraint de sortir de

Rani Assaf
ACTION DISCRÈTE

Le nouvel actionnaire majoritaire de Nîmes s'implique dans la gestion du club sans jamais se montrer.

Il est le personnage le plus mystérieux de la Ligue 2. Et de loin. Fin juin, Rani Assaf signe un chèque de 2,5 M€ pour sauver le Nîmes Olympiques de la faillite et endosser le costume d'actionnaire majoritaire du club. Mais il n'en rajoute jamais. Pas une interview. Pas une photo pour officialiser la chose. Pas une déclaration devant les caméras. Rien. Juste un message posté sur le Net, en pleine nuit, sur le forum de supporters « Nîmes 1937 », pour expliquer son geste. Rani Assaf fuit la lumière. Pas son truc. « Je ne l'ai même jamais vu », sourit un joueur nîmois. Le Libanais d'origine traite directement avec le président Christian Perdrier. Souvent de loin. « Il est très impliqué. On s'appelle presque tous les jours. Il est au courant de tout. Après, il ne veut pas se montrer, ni se faire prendre en photo. On respecte ça. Ça ne change rien. »

NUMÉRO 2 DE FREE. L'homme pèse pourtant lourd dans le monde des affaires. Avec 1,3 % du capital, Rani Assaf, inventeur de la Freebox, est le deuxième actionnaire individuel du groupe de télécommunications Iliad-Free. Sa fortune est estimée à 180 M€ (302e rang français). Mais aucune photo officielle de lui ne traîne sur la page Internet de l'équipe dirigeante du groupe français. Ni dans les journaux. Assaf déteste les objectifs. On raconte qu'il quitte toujours les lieux au moment des clichés. Xavier Niel, grand patron de Free, ne prend pourtant pas une décision sans le consulter. Les deux hommes passent des heures au téléphone. « Quand Rani dit quelque chose, on se couche tous, moi le premier », expliquait le big boss de Free dans *Le Point*. Pas de quoi lui faire tourner la tête. « Il n'aime pas qu'on s'intéresse à lui, ne veut pas être exposé, avait expliqué un journaliste bien informé de Vanity Fair à FF. Il a trop de travail chez Iliad-Free pour perdre du temps avec tout ça. »

Ancien abonné de la tribune Auteuil du Parc des Princes, l'ingénieur est un vrai dingue de ballon. Installé depuis 2008 du côté de Montpellier, où il dirige une cinquantaine d'ingénieurs, Rani Assaf, réputé pour être un bourreau de travail, continue de bosser à plein temps pour Free, toujours à la recherche d'améliorations pour les produits informatiques. Sans pour autant négliger le Nîmes Olympique. « Je suis très content d'avoir quelqu'un comme lui avec nous, souffle le coach José Pasqualetti. Il est costaud. Je sais qu'avec lui, on n'aura pas de souci. » Ni de photo. ■ O. B.

FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE

CHRISTIAN PERDRIER, LE PRÉSIDENT DU NÎMES OLYMPIQUE, SE BAT SUR TOUS LES FRONTS, LE TERRAIN ET LES TRIBUNAUX.

sa retraite. « Je n'ai pas été payé au 30 juin, mes parts me sont donc revenues. Même s'il y a eu des discussions poussées avec un repreneur algérien. Mais ils ont finalement préféré s'abstenir et M. Assaf a pris la responsabilité du club. » Avec Christian Perdrier, ancien dirigeant de Disneyland Paris, du château de Harry Potter ou du complexe à thème Dubailand, dans les Émirats, confirmé au poste de président. Sans crainte particulière. « À aucun moment je ne regrette de m'être lancé dans cette aventure, explique le boss nîmois. La vie est belle, le club aussi. Aujourd'hui, la page est complètement tournée. » Plus personne pour ressasser les mauvais souvenirs ou parler du passé. Ordre de la direction. « On veut relancer la machine et regarder devant nous, poursuit Christian Perdrier. On ne veut plus ressasser le passé. J'ai dit aux joueurs en début de saison de ne plus en parler. On s'est battus pour sauver Nîmes en Ligue 2 et montrer qu'on ne pouvait pas tuer tout un club à cause des agissements de deux hommes pendant trois mois. Ça n'a pas été simple, mais on n'a rien lâché. Nîmes n'est pas mort. Aujourd'hui, on est très contents d'être ici, même avec huit points en moins. » Et un budget serré. Seulement 6,4 M€ pour la saison, 1 M€ de moins que l'an dernier. Seuls Clermont (6 M€) et Bourg-en-Bresse (5 M€) présentent une enveloppe financière moins importante que les Crocos. « On est en reconstruction à tous les niveaux, poursuit Christian Perdrier. M. Assaf ne veut surtout pas investir à fonds perdus. Ce n'est absolument pas sain. Il n'existe aucun grand club sans des comptes équilibrés. Le but n'est pas que l'actionnaire remette la main à la poche tous les ans. Il faut donc développer des recettes et économiser. » À tous les niveaux.

> « LE NÎMES OLYMPIQUE EST INNOCENT ET ON VEUT ÊTRE COMPLÈTEMENT BLANCHIS. »
> **Christian Perdrier, président**

CINQUANTE POINTS POUR LE MAINTIEN. Dans les bureaux, une dizaine de salariés ont perdu leur emploi. Le club du Gard, lancé dans une chasse à l'économie, a serré tous ses budgets. Les contrats ont été réétudiés, les dépenses réduites au minimum. Auprès des fournisseurs. Au niveau des déplacements. Partout. Plus question de déborder. « On est dans une saison de transition, dit encore Christian Perdrier. M. Assaf a dit qu'il ferait de Nîmes un grand club. Il a de grandes ambitions mais on doit faire attention à tout. » Pareil sur les terrains. Nîmes a vu sa masse salariale encadrée par la DNCG (3,2 M€, 300 000 € de moins que l'an passé) et son recrutement en a logiquement été touché. « J'ai acheté avec le budget qu'on m'a donné, explique le coach José Pasqualetti. On ne m'a imposé personne. J'ai choisi tout le monde. On n'a pas pu faire de folie, mais on a su recruter malin. J'aurais aimé un peu plus d'expérience, mais je suis content de ce que j'ai et de ce que je vois. » Les joueurs n'ont pas reculé devant l'image abîmée et les huit points de retard. Parole de José Pasqualetti. « Si vous saviez le nombre d'agents qui m'ont appelé cet été… Mon téléphone sonnait tous les jours. O.K., huit points, c'est beaucoup. Mais si on les rapporte sur dix mois de compétition, c'est différent. On peut le faire. On va devoir aller chercher 50 points pour se sauver. » Le tribunal administratif pourrait donner un bon coup de main. Nîmes a fait appel des huit points de pénalité. Réponse attendue dans les semaines à venir. « Le Nîmes Olympique est innocent et on veut être complètement blanchis, explique encore Christian Perdrier. Il n'y a aucune raison que le club soit sanctionné. J'ai reçu plein de témoignages de collègues qui sont du même avis. On espère être entendus. » Pour oublier. Et enfin relever les yeux. ■

ARLES-AVIGNON

LA BOURSE OU LA VIE

Rétrogradé en CFA et placé en redressement judiciaire, l'ancien pensionnaire de Ligue 1 se bat pour ne pas disparaître définitivement du paysage.

La semaine précédente, ils étaient encore dix. Puis huit. Quelques jours plus tard, Victor Zvunka doit faire avec quatre joueurs pour l'entraînement. Pas plus. « Qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse ? souffle le coach d'Arles-Avignon. Tous les autres sont partis. Mais il faut continuer à travailler avec ceux qui restent et trouver des idées. Je ne vais pas leur faire des séances physiques, ni des deux contre deux. Alors, on organise des petits challenges avec des tirs au but, des jeux ludiques, mais ce n'est pas évident de se motiver. » Ce matin là, Ibrahima Ba, Adrien Coulomb et Brahim Ben Daoud enchaînent les exercices. Tranquillement. Thomas Bosmel est là aussi. « On m'a proposé de partir, mais je n'ai pas trop d'opportunités, soupire le gardien sudiste. Et si je décide de m'en aller, je ne touche pas le chômage derrière. C'est très compliqué comme situation. » Début août, l'AC Arles-Avignon a été placé en redressement judiciaire par la justice française. « Ça nous est tombé dessus d'un coup, dit encore le gardien. Les actionnaires et les avocats du club nous avaient dit qu'ils étaient confiants, que ça allait être bon, mais le club n'a eu que des avis négatifs. On vit une vraie descente aux enfers. On n'a plus beaucoup d'espoirs, mais on s'accroche. »

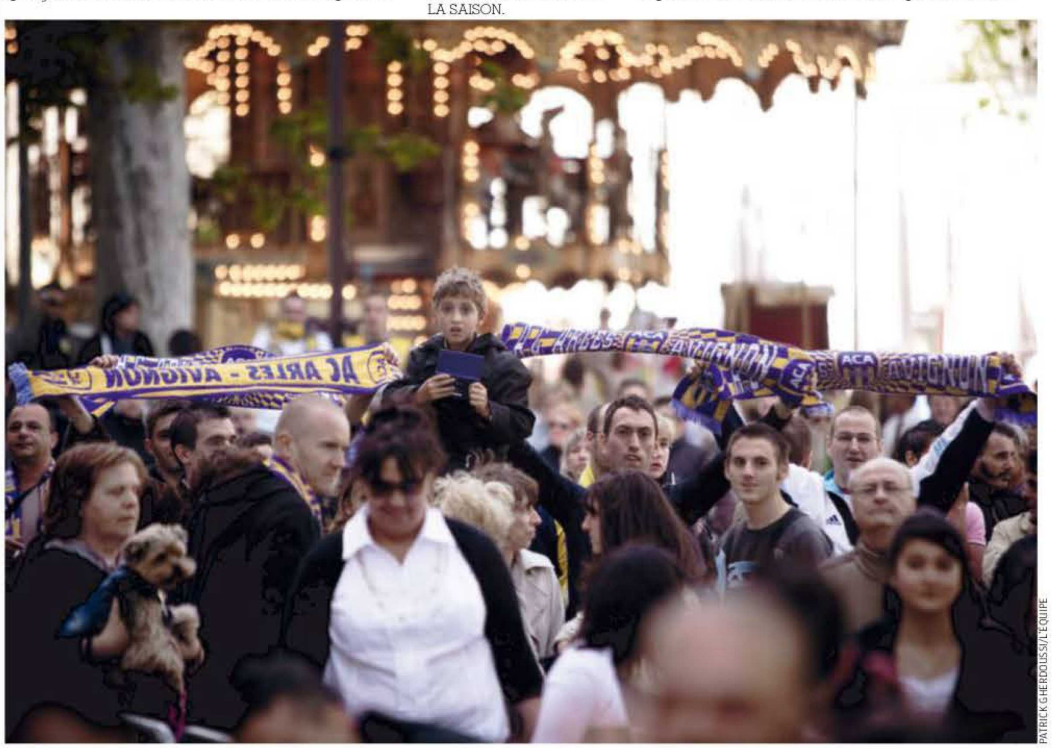
DNCG, FFF, CNOSF SUR LA MÊME LIGNE. Personne n'a vu venir la sanction de la DNCG à l'ACA. Ni dans les vestiaires, ni dans les bureaux. « J'avais d'abord décidé de me retirer du monde du football, avoue le président Marcel Salerno. J'avais donc envoyé mon associé défendre notre dossier à Paris. Il n'était peut-être pas très bien ficelé, je l'avoue. Mais il était hors de question que je laisse le club comme ça et j'ai décidé de revenir. » Pour défendre l'ACA devant la chambre supérieure d'appel de la FFF. Sans succès encore. « C'est totalement incompréhensible, peste Marcel Salerno. Ça fait six ans que je viens avec le même dossier et les mêmes garanties et là, d'un coup, on me refuse. Pourquoi ? C'est très dégradant. C'est ma signature ! J'ai toujours été solvable. La DNCG ne m'a apporté aucune réponse claire. Je veux savoir ce qu'on a fait ! »

> « LES INSTANCES ET LEURS MAGOUILLES ME DÉGOÛTENT »
> **Marcel Salerno, président de l'ACA**

Procéder à une augmentation de capital après la date limite, d'après le gendarme financier. Une erreur qui ne passe pas. « De toute façon, c'est habituel, explique un membre de la DNCG. Les clubs ne comprennent jamais pourquoi ils sont relégués. Mais ce n'est jamais un hasard. » Début août, le CNOSF a confirmé la sanction de la Fédération et invité Arles-Avignon à « s'en tenir à la décision de la commission d'appel de la FFF du 16 juillet 2015 », confirmant la mesure de rétrogradation administrative en CFA de l'équipe première de la SASP ACA à l'issue de la saison 2014-15. « Sauf que c'est impossible pour nous, s'emporte encore Marcel Salerno. Notre SASP ne peut pas gérer un club amateur. Si on ne nous réintègre pas en National, c'est la mort du club et tout le personnel se retrouverait au chômage. Les instances et leurs magouilles me dégoûtent. »

L'APPEL À LE GRAËT. L'ACA ne lâche pas l'affaire. Une lettre écrite de la main de Marcel Salerno est partie direction la FFF et le bureau de Noël Le Graët pour tenter de faire bouger les lignes. « Je suis prêt à tout pour qu'il nous reprenne en National. Qu'il me le demande, je le fais. Je suis prêt à donner toutes les cautions bancaires qu'il veut. Je suis prêt à amener un chèque moi-même à Paris. Aucun problème. Qu'on me dise ce que je dois faire... Monsieur Borloo avait eu la puissance de faire rouvrir un tribunal pour Valenciennes. Pourquoi est-ce qu'on ne pourrait pas nous écouter à nouveau ? Notre dossier est solide. On n'a jamais eu le moindre problème. » Ni au niveau du budget, ni au niveau des salaires. » « Si encore il y avait eu quelques retards de paiement, je pourrais comprendre, poursuit Victor Zvunka. Mais ce n'est pas le cas. C'est incroyable ce qu'il se passe. Où alors, les instances ne veulent plus d'Arles-Avignon à ce niveau. » Comme Luzenac, renvoyé chez les amateurs la saison dernière. « Est-ce que c'est la nouvelle politique du foot ? s'interroge Marcel Salerno. Je ne sais pas. Est-ce qu'ils veulent rester entre eux ? Peut-être. Mais si c'est le cas, et qu'on nous fait disparaître, je dirai publiquement aux futurs investisseurs de ne pas venir dans le football. Ici, vous perdez de l'argent et on vous tue. Dans ce milieu, on accepte l'argent des Qataris et des Azéris mais on refuse celui d'un citoyen français *(sic)* ! C'est du délire. On va aller au bout et on ne lâchera pas. » Le temps est compté. ■ OLIVIER BOSSARD

IL Y A CINQ ANS, LES SUPPORTERS D'ARLES-AVIGNON ASSISTAIENT À DES MATCHES DE LIGUE 1. AUJOURD'HUI, ILS NE SAVENT MÊME PAS SI LE CLUB VA REDÉMARRER LA SAISON.



PATRICK GHERDOUSS/L'ÉQUIPE

USL DUNKERQUE

À 36 ANS, DOSSEVI VEUT GAGNER SA PLACE À... DUNKERQUE.

_Thomas Dossevi

Figure paternelle

Dans les starting-blocks du National, avec sa tunique dunkerquoise, c'est lui qui impressionne le plus. Peut-être parce qu'il a connu la Ligue 1 (30 matches, 2 buts avec Valenciennes et Nantes) ? Peut-être aussi parce qu'il a joué la Coupe du Monde (en 2006 avec le Togo) ? Mais surtout parce que, du haut de ses trente-six printemps, c'est le doyen du Championnat. Et son président Jean-Pierre Scouarnec d'affirmer, amusé, que « c'est un peu le papa de l'équipe ». Le père en question, Thomas Dossevi, a rejoint les rangs nordistes au mois de janvier. À court de préparation, il n'a pourtant pas su s'imposer. Mais cette saison, il a prévu tout le contraire. L'ancien Nantais a participé à tous les exercices estivaux et en a profité pour affûter ses crocs (2 buts contre le Red Star et Saint-Omer). Histoire de prouver qu'il a encore les cannes pour jouer en attaque. « J'aimerais obtenir une dizaine de titularisations. Si c'est pour être un joueur d'entraînement, ce n'est pas la peine. »

GRAND VOYAGEUR. Pour ne pas être déçu, il met donc toutes les chances de son côté. Celui qui est passé par l'Angleterre (Swindon Town, 2010-11) et la Thaïlande (Chonburi FC, 2012), avant de revenir en France, est très pointilleux. « Aujourd'hui, je fais beaucoup plus attention à la récupération, à l'alimentation et à l'hydratation. » Il sait que le Championnat est une course de longue durée. Affûté sur la ligne de départ, c'est au bout de trente-quatre journées qu'il pourra faire les comptes. Et voir si, peut-être, il prolonge son parcours sur les prés. Dans le cas inverse, il a déjà prévu un point de chute. Pas très loin, sur le banc de touche. Auprès des U14 cette saison, c'est lui qui fait régner l'autorité. Doyen de National, Thomas Dossevi, encadrant ses poulains, est avant tout le « papa » de Dunkerque. ■ FLORIAN PERRIER

_Damien Ott

DEUXIÈME MANCHE

Après avoir incarné Colmar durant sept ans, le technicien alsacien repart de zéro à Avranches, toujours en National.

JEAN-LOUIS RAULT

APRÈS LA DÉFAITE À BÉZIERS (3-0) DURANT DE LA 1re JOURNÉE, DAMIEN OTT (EN BLEU) ESPÈRE UNE RÉACTION LORS DE LA PROCHAINE JOURNÉE.

Il était une fin. Brusque et inattendue. À Colmar, Damien Ott (49 ans) se voyait pourtant un destin à la Guy Roux, peut-être aussi parce que l'icône icaunaise est née à la vie sur ces terres-ci. L'histoire avec le club alsacien s'étirait sans trop de heurts depuis 2008 et semblait partie pour durer à une époque où la fidélité devient une rareté, particulièrement pour qui s'assoit sur un banc. Sept ans de mariage, dans le football plus encore que dans un couple, « c'est quasiment une anomalie », reconnaît l'Alsacien. N'empêche, il se pensait à l'abri, protégé par son bilan (une accession en National, en mai 2010, et une 4e place, l'an dernier). Une vague de mauvais résultats en début d'année a tout balayé, lui le premier. « Deux mois difficiles ont effacé sept ans de travail », soupire-t-il, incrédule. « Aujourd'hui encore, je n'ai pas identifié pourquoi ça s'est tendu autant, pourquoi ça s'est emballé. Il y a six mois, jamais je n'aurais pensé ça. L'ambition du président était sans doute la L2 *(NDLR : il l'a annoncé plusieurs fois, malgré un budget standard pour le National)*, et c'est vrai que je ne suis pas parvenu à franchir le dernier palier. Je le reconnais. Mais ça s'est terminé un peu brusquement, quand même. » Un renvoi mi-mars au lendemain d'une... victoire à Istres (0-2) qui continue de le démanger, comme une plaie pas encore aseptisée. « Colmar, le projet m'enchantait, c'était chez moi. J'ai toujours transporté certaines valeurs, peut-être que cela ne suffisait plus. En tout cas, je ne me suis pas trahi. » Cela ne signifie pas qu'il n'a pas ressenti pareil sentiment lors de son remplacement par le plus référencé Didier Ollé-Nicolle (ex-Nice, VA). « Ce serait mentir de dire que j'ai tourné la page, il reste une immense cicatrice. »

> « LE CHANGEMENT EST RADICAL, C'EST CE QUI M'A ATTIRÉ »

SYSTÈME O APRÈS SYSTÈME D. Pour la cautériser, il a choisi l'air marin. Rien de mieux pour panser les blessures que le vent du large. C'est pour oublier cette déchirure que Damien Ott tenait à recoudre les fils de sa carrière au plus vite, une manière de s'occuper l'esprit. Le départ pour Le Mans du charismatique Richard Déziré, l'homme de la montée en National, lui a offert le banc d'Avranches. Rien de commun entre Alsace et Normandie, mais c'est ce qui lui plaît, d'autant qu'il trouve une ressemblance sur le terrain de ses principales préoccupations. « Le changement est radical, c'est ce qui m'a attiré. Ça m'intéresse de me confronter à quelque chose de neuf, même si je retrouve à Avranches les mêmes valeurs qu'à Colmar. Il va falloir suer pour grandir. Le club a bien marché avant moi, il sort de deux années fantastiques, il faut souligner le bon travail de mon prédécesseur. » Mais Avranches est encore modeste. Et a besoin d'un autre architecte. « Si le président m'a appelé, c'est peut-être qu'il a senti en moi cette âme de bâtisseur. » De bricoleur, aussi. Après le système D comme Déziré, voici le système O. S'il a obtenu un adjoint, Ott ne dispose en effet d'un entraîneur des gardiens qu'une fois par semaine et le préparateur physique est « un jeune en Master de prépa athlétique ». « C'est un peu de la débrouille, mais on fait avec ce qu'on a, et ça me va très bien ! » ■ ARNAUD TULIPIER

12
AON
AON
49
MUFC

LOUIS VAN GAAL, ICI DERRIÈRE CHRIS SMALLING, NE S'EST JAMAIS LAISSÉ DICTER SES CHOIX. PAS PLUS À MANCHESTER QU'AILLEURS.

MANCHESTER UNITED

LA RÉVOLUTION VAN GAAL

Contrairement à l'an dernier, l'entraîneur néerlandais s'est totalement impliqué dans le recrutement et a fait un grand ménage, qui marque à la fois sa véritable prise de pouvoir et la fin de l'époque Ferguson. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Le 12 juillet 2014, Louis van Gaal voyait son équipe des Pays-Bas triompher du Brésil (3-0) au Estadio Nacional Mané Garrincha de Brasilia, dans le match pour la troisième place du Mondial. Onze jours plus tard, c'est à la tête de Manchester United qu'il prenait place près de la ligne de touche du Rose Bowl de Pasadena, pour voir ses Red Devils battre le Los Angeles Galaxy 7-0. Ce début en trompe-l'œil n'avait pas affecté le regard critique du Néerlandais sur l'effectif dont il avait hérité de David Moyes et, plus encore, d'Alex Ferguson, un groupe qu'il jugeait alors « fracturé » et « manquant d'équilibre ». Le temps lui était compté pour y remédier, comme la suite le démontra. Mettant fin à presque dix ans de l'austérité – relative – imposée par la famille Glazer, le directoire de MU mit bien la main à la poche, à la manière d'un gagnant de loterie ne sachant trop quoi faire de ses millions. Mais Van Gaal, s'il avait été partie prenante des démarches de ses dirigeants, n'en avait été ni le maître ni l'instigateur, sauf dans le cas de Daley Blind. Les presque 150 M€ (net !) investis sur le marché des transferts par United, cet été-là, avaient été un moyen pour le club mancunien, absent de la Ligue des champions pour la première fois depuis la saison 1995-96 – et de toute compétition organisée par l'UEFA depuis 1981-82 si on ne tient pas compte du ban des clubs anglais après le drame du Heysel – de rappeler au reste du monde, sponsors compris, qu'il demeurait un grand d'Europe, un aristocrate qui faisait ses courses chez un épicier fin plutôt qu'au supermarché le plus proche, encore que certaines de ses acquisitions aient pu faire penser qu'il s'agissait d'abord de remplir son caddy au plus pressé.

LE FLOP DES « GAALACTIQUES ». Un agent, qui fut impliqué dans l'un de ces transferts, nous a dit que Manchester United, qui n'avait pas seulement perdu Ferguson en 2013, mais aussi l'homme qui avait la charge de négocier les transferts, le directeur exécutif David Gill, avait voulu frapper un grand coup, faire suffisamment de bruit pour qu'on n'entende plus les récriminations suscitées par l'ouverture et la fermeture de la parenthèse David Moyes. « Ed Woodward *(NDLR : le successeur de Gill)* avait déjà voulu faire venir Gareth Bale, en 2013, et avait échoué, nous confia-t-il. Son objectif était de battre le record des transferts en Angleterre, à n'importe quel prix. » À croire ce proche témoin des turbulences qui secouaient alors Old Trafford, le Real Madrid était prêt à accepter moins que les 75 M€ que MU paya pour acquérir Angel Di Maria, mais Woodward, qui avait publiquement déploré qu'aucun de ses joueurs, mis à part Rooney, ne puisse espérer figurer dans la liste des vingt-trois du Ballon d'Or, ne s'en soucia guère. La transaction fut conclue en fanfare. MU tenait son record.

> DI MARIA, FALCAO ET VAN PERSIE ONT ÉTÉ PRIÉS DE PARTIR

À l'aube de la nouvelle saison, on parlait même

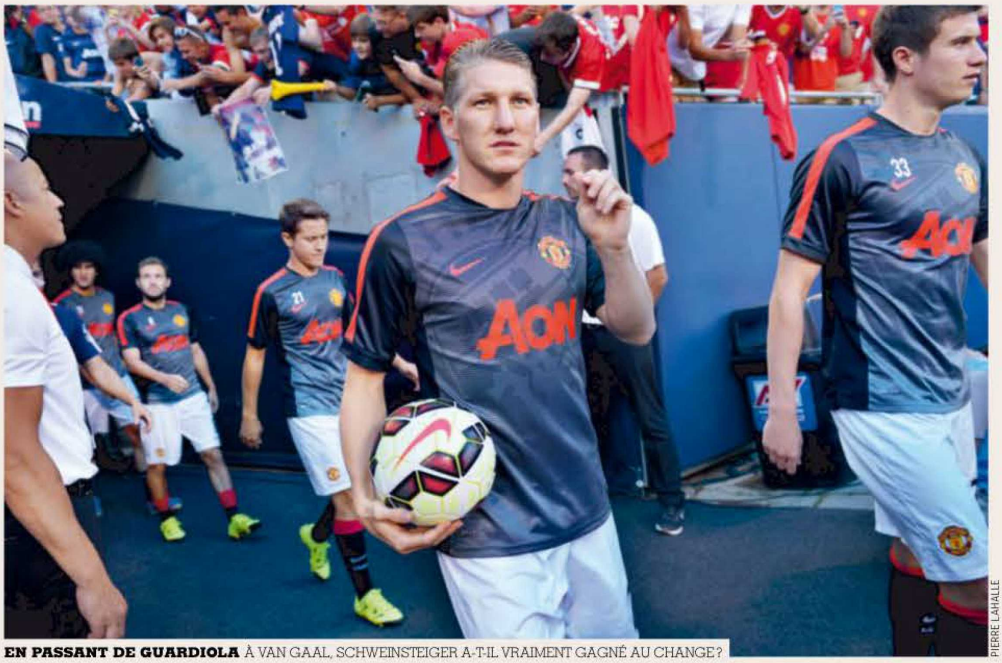
Schweinsteiger ÇA VA LA SANTÉ ?

Souvent blessé depuis trois ans, l'ancien milieu du Bayern va devoir vite retrouver la forme.

Même les observateurs les mieux informés n'y croyaient pas. Au Bayern, Bastian Schweinsteiger était l'équivalent de la statue de la Liberté à New York ou de… Ryan Giggs à Old Trafford. Un point de repère, une balise, un signe de pérennité, le socle d'une histoire et d'une tradition. Né en Bavière, élevé aux préceptes de la Säberner Strasse, lancé chez les pros à 18 ans par Ottmar Hitzfeld, Schweini intégrait la lignée des Beckenbauer, Hoeness, (Gerd) Müller, Rummenigge… Son bureau au siège était presque prêt. Presque. À 31 printemps, un an avant la fin de son contrat, il a signé en juillet à Manchester United pour retrouver Louis van Gaal et donner un nouveau tournant à sa carrière. Depuis une blessure à la clavicule fin 2011 et de multiples pépins à une cheville ces dernières années, le milieu allemand n'a pas recouvré l'intégralité de ses moyens et les rumeurs bruissent sur son physique. Pep Guardiola assurait la semaine dernière qu'il restait un « joueur top s'il était en condition ». Mais Schweini n'a débuté que 15 matches de Bundesliga la saison dernière, guère mieux qu'en 2013-14 (22), où il avait tout de même disputé la finale de la Coupe du monde après être arrivé blessé au Brésil.

LE TACLE DU KAISER. Franz Beckenbauer a été jusqu'à affirmer cet été qu'il aurait été mieux pour lui d'aller en MLS, où le rythme est moins soutenu qu'en Angleterre. Le Bayern n'a d'ailleurs pas surenchéri sur l'offre de 20 M€ des Red Devils en mettant la barre très haut comme il l'avait fait l'an passé pour Toni Kroos avec le Real. Un cadeau pour services rendus en même temps qu'un aveu. Schweini avait avoué récemment vouloir prolonger au plus haut niveau jusqu'en 2018. Un laps de trois années que les dirigeants de MU lui ont accordé, alors que ceux du Bayern ne le voulaient surtout pas, notamment Guardiola, accusé de tous les maux par les fans du géant bavarois. Le technicien catalan hésitait toujours à mettre sur le banc un joueur de sa stature et de son influence, même si son profil tactique n'entrait pas dans ses plans. Van Gaal n'aura pas ce dilemme, du moins pas au début, bien que son milieu de terrain soit par trop fourni. Avec l'Allemand, mais aussi Schneiderlin, Fellaini, Carrick, Blind et Herrera, il possède beaucoup de milieux relayeurs ou box to box, mais pas de vrais meneurs, même si Juan Mata peut remplir ce rôle. Le technicien néerlandais, en revanche, connaît bien sa nouvelle recrue, qu'il avait repositionné et responsabilisé lors de son arrivée au Bayern, en 2009, pour en faire le patron du jeu munichois. Il n'hésitera pas à le challenger et à le critiquer publiquement, ce qu'il a d'ailleurs fait dès son deuxième match amical contre San Jose Earthquakes, en juillet. Depuis la retraite de Paul Scholes, jamais le milieu des Red Devils n'avait été doté d'un taulier de cette envergure qui conjugue vision du jeu, expérience et frappe de balle. La question est de savoir s'il pourra en profiter ? ■ T.M.

> VAN GAAL L'A CRITIQUÉ DÈS SON DEUXIÈME MATCH



PIERRE LAHALLE

EN PASSANT DE GUARDIOLA À VAN GAAL, SCHWEINSTEIGER A-T-IL VRAIMENT GAGNÉ AU CHANGE ?

des « Gaalactiques » : le quatuor Falcao, Rooney, Van Persie, Di Maria. Van Gaal, qui avait signé son contrat de trois ans avec les Red Devils, en mai 2014, pour aller aussitôt rejoindre les Oranje, avait pourtant été un spectateur plus qu'un acteur dans cette foire aux étoiles. Mais si, un an plus tard, trois d'entre elles ont disparu du ciel de Manchester, pour s'en aller qui à Londres (Falcao), qui à Paris (Di Maria) ou à Istanbul (Van Persie), et pas dans les meilleurs termes avec leur entraîneur d'une saison, c'est bien à sa demande. Le United de 2015-16, fort de cinq recrues de premier plan (Depay, Darmian, Romero, Schneiderlin, Schweinsteiger, en attendant Pedro), est beaucoup plus proche de ses vœux que celui qui déroula le tapis rouge pour lui, il y a un an. On assoit, en effet, son autorité autant par ce dont on se sépare que par ce qu'on acquiert.

DEUX SAISONS AVANT LA RETRAITE. Dans le cas de Van Gaal, cela a signifié pousser vers la sortie un footballeur dont il avait dit : « Il est mon capitaine », un mois avant la Coupe du monde, alors que le manager venait d'accepter l'offre de Manchester United, Robin van Persie. Un but toutes les 195 minutes en 2014-15, toutes compétitions confondues, n'était pas le bilan qu'on pouvait attendre de l'attaquant qui avait fait mouche à trente reprises lors de sa première saison à Old Trafford, deux ans plus tôt. Or, Van Gaal, pourtant homme mû par ses émotions, n'a jamais été un sentimental. Les CV le laissent froid. Demandez à Rivaldo, du temps où Barcelone pensait tenir l'un des meilleurs joueurs du monde, mais avec lequel le Néerlandais finit par ne plus échanger un mot. Ou à Franck Ribéry, marginalisé au Bayern lorsque Van Gaal en prit la tête en 2009-10. Ou encore à Angel Di Maria, victime du même sort à partir de l'automne 2014, et que son boss était prêt à laisser partir pour les ennemis de City, avant même qu'il ait bouclé sa première année à MU.

L'Argentin avait pourtant été brillant, lors de ses premières sorties avec les Mancuniens (trois buts et trois passes décisives lors de ses six premiers matches de Championnat), dans une équipe qui n'en finissait pas de se chercher. Lorsqu'elle commença à se trouver, Van Gaal en écarta le sosie de Franz Kafka, qui finit l'année en se demandant ce qu'il avait pu faire pour mériter ce verdict, à l'image de Josef K. dans *Le Procès*. Joueur de devoir pour José Mourinho, lorsque celui-ci avait si peu de soutien au Real Madrid, Di Maria n'avait enfreint aucune règle mais, fidèle à ses habitudes, Van Gaal avait le collectif en priorité. Le retour en grâce de Fellaini, Herrera et Mata, la renaissance d'Ashley Young et le rapide abandon de la défense à trois faisaient qu'il lui était difficile de trouver une place pour un joueur épris de liberté. Titularisé en Premier League pour la dernière fois, le 28 février, contre Sunderland, remplacé à la mi-temps de cette rencontre, le transfert record de United finit la saison sur le banc. Un manager au passé moins glorieux que Van Gaal, un Moyes par exemple, se serait mordu les doigts de cette décision, qui était aussi une manière de révolte contre le recrutement du directoire SUITE PAGE 52

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

LE 24 MAI 1995. À VIENNE, VAN GAAL BRANDIT LE TROPHÉE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. L'AJAX AMSTERDAM VIENT DE BATTRE LE MILAN AC (1-0, BUT DE KLUIVERT).

Le meilleur et le pire

De ses débuts à l'Ajax à sa prise de pouvoir à Manchester, Van Gaal a alterné de nombreuses réussites et quelques échecs retentissants.

9/10 : AJAX (1991-97). Le monument pour débuter dans la carrière : trois titres de champion des Pays-Bas, et une saison de rêve (1994-95) où l'Ajax, invaincu en Championnat d'un bout à l'autre, réinvente le football total et remporte la Ligue des champions en battant le Milan (1-0) en finale. On rajoute une Coupe de l'UEFA (1992), une Coupe des Pays-Bas (1993), une autre finale de C1 perdue aux tirs au but (1996) et le lancement d'une génération dorée, celle des frères De Boer, de Davids, d'Overmars, de Seedorf, Van der Sar ou Kluivert.

9/10 : PAYS-BAS (2012-14). La revanche *(voir plus loin)*. De Van Marwijk, son prédécesseur, il hérite d'une équipe à la dérive après un Euro catastrophique (trois défaites). Lors des qualifications pour le Mondial, les Oranje, invaincus, se baladent et marquent 34 buts. En phase finale, ils explosent l'Espagne d'entrée (5-1) et ne s'inclinent qu'aux tirs au but en demies face à l'Argentine, avant de balayer le Brésil (3-0) pour la troisième place. En quarts, LVG, qui a institué une défense à trois, réussit un coup de génie en changeant le gardien (Krul pour Cillessen) juste avant la séance de tirs au but. Le goal de Newcastle en arrêtera deux.

8/10 : AZ ALKMAAR (2005-09). L'époque Mini Mir. Il fait le maximum avec le minimum : 2e en 2006, 3e en 2007 et champion en 2009, dans une équipe où les stars sont le Marocain El-Hamdaoui et le Brésilien Ari. En mars 2008, les joueurs se mutinent auprès de la direction pour réclamer… le retour de Van Gaal qui a démissionné.

7/10 : FC BARCELONE (1997-2000). Deux sommets et deux clashs. Van Gaal mène le Barça à deux titres de champion (1998 et 1999) pour la première fois depuis la fin de l'ère Cruyff, mais son passage est marqué par ses conflits avec la star Rivaldo, qu'il veut faire jouer à gauche, et les médias catalans (à voir sur YouTube la vidéo « Van Gaal irritado »). En mai 2000, il annonce son départ en ces termes : « Amis de la presse, je m'en vais. Félicitations ! »

7/10 : BAYERN MUNICH (2009-11). Une première année de rêve. Après avoir signé Robben, il mène le Bayern au doublé Championnat-Coupe et à la finale de la Ligue des champions (défaite 2-0 contre l'Inter de Mourinho). Mais ses prises de bec avec quelques cadres, comme Luca Toni et Franck Ribéry, et une deuxième saison loupée, qu'il ne finira pas, font oublier qu'il a lancé Thomas Müller, David Alaba et Holger Badstuber.

5/10 : MANCHESTER UNITED (DEPUIS 2014). Mi-figue, mi-raisin. Certes, MU a fini quatrième et disputera les barrages de la Ligue des champions face au FC Bruges, mais ni le style de jeu ni son contenu n'ont donné des raisons de se pâmer. À sa décharge, il a pris les rênes au terme de l'intermède raté de David Moyes, quatre jours seulement après avoir mené les Oranje à la troisième place du Mondial brésilien, sans maîtriser totalement son recrutement.

2/10 : PAYS-BAS (2000-02). Le couac. Avant le match contre l'Eire, à Dublin, décisif pour la qualification dans la course au Mondial 2002, il déclare que son équipe est tellement belle que même les Irlandais souhaiteront sa victoire. Elle s'incline 1-0 à 11 contre 10 et est éliminée de la phase finale pour n'avoir battu ni l'Irlande ni le Portugal en quatre matches.

1/10 : FC BARCELONE (2002-03). Un four. Son come-back au Barça tourne au cauchemar après qu'il a viré Rivaldo pour recruter Riquelme et Mendieta (deux flops) et flirté avec la descente. Il est limogé fin janvier alors que le Barça est à vingt points du leader et à trois du premier relégable. ■ T. M.

PIERRE LAHALLE

WAYNE ROONEY ET MEMPHIS DEPAY, LES DEUX ATTAQUANTS SUR LESQUELS MISE PRINCIPALEMENT VAN GAAL.

SUITE DE LA PAGE 50 mancunien. Pas Van Gaal, décidé à achever sa carrière – il prendra sa retraite en juin 2017, deux mois avant son soixante-sixième anniversaire, afin d'accéder au vœu de son épouse Truus, dit-il – dans un rôle de patron, pas d'exécutant du bon désir de ses dirigeants. Ce qui signifie sortir de l'ombre toujours projetée par Alex Ferguson, lequel assiste depuis son siège de la tribune présidentielle d'Old Trafford au démantèlement de son héritage.

MENDES INDÉSIRABLE. Des vingt-quatre footballeurs qui avaient participé à la conquête du dernier titre de champion de MU, en 2012-13, ils ne sont plus que neuf à se retrouver le matin au centre d'entraînement de Carrington, et encore... en incluant Chicharito Hernandez (prêté la saison dernière au Real Madrid et qui pourrait atterrir à West Ham ou en MLS) et Nick Powell, invisible depuis son retour de prêt en janvier dernier. Voilà presque trente ans que l'effectif des Red Devils n'a pas connu un tel renouvellement, depuis que sir Alex prit le relais de Ron Atkinson et purgea le vestiaire d'éléments qu'il jugeait indésirables. Mais même sir Alex n'était pas allé aussi vite en besogne. C'est qu'il ne s'agit plus d'en finir avec l'échec, mais de gagner à nouveau, ce qui, pour Louis van Gaal, signifie délimiter son territoire sans tenir compte des cartes dessinées par ses prédécesseurs. En les effaçant même, comme lorsque les indésirables incluent un agent jugé trop influent, à savoir Jorge Mendes, lequel ne compte plus qu'un poulain à MU, David De Gea, dont Van Gaal entend se débarrasser en le revendant au Real, alors que c'est par le biais de l'agent portugais que Cristiano Ronaldo, Anderson, Nani, Falcao (ces trois-là sont partis en 2015) et... Bebe avaient élu domicile à Manchester.

IL A PROMIS UNE SURPRISE. À quoi ressemblera le Manchester United de 2015-16 ? Ce n'est pas une journée de Championnat qui nous l'a appris ni cinq ou dix qui nous l'apprendront. On a le sentiment bizarre que cette saison n'est la seconde de Van Gaal que d'un point de vue purement arithmétique, et qu'il n'est pas beaucoup plus avancé aujourd'hui qu'il l'était à pareille époque l'an dernier. Le « déséquilibre » dont il se plaignait alors existe toujours. Un seul défenseur a été recruté, Matteo Darmian (au Torino), alors que le manager néerlandais, il est vrai pressé par d'innombrables blessures, avait dû constamment modifier sa défense l'an dernier, sans jamais trouver de constante dans son équation. Wayne Rooney, contraint un temps de jouer milieu de terrain pour laisser la place libre à Robin van Persie (et, à un moindre degré, à Radamel Falcao) en pointe l'an passé, n'a que Chicharito – que Van Gaal laisserait s'en aller – et le jeune James Wilson pour le concurrencer au poste de numéro 9, en attendant l'arrivée « surprise » qu'a promise le Néerlandais (Pedro ? Harry Kane ?). MU, en revanche, ne manque pas de milieux de terrain, c'est le moins qu'on puisse dire. Carrick, Blind, Herrera, Fellaini, Mata, Schneiderlin, Schweinsteiger, Valencia, Young et Pereira. Si c'est bien en 4-3-3 qu'on verra l'équipe s'aligner cette saison, comme le manager dit le souhaiter, les frustrés ne manqueront pas sur le banc. Il en ira de même en 4-2-3-1, la formation retenue par Van Gaal lors des quatre matches de présaison des Red Devils, avec Memphis Depay en numéro 10 juste derrière Wayne Rooney ; et, en fait, quel que soit le visage tactique affiché par les Mancuniens. Mais là n'est pas la question. Le maître hollandais veut composer sa palette des couleurs qu'il a lui-même choisies, même si le tableau qu'on devine aujourd'hui demeure des plus abstraits. ■ PH. A.

SANS LE REGARD DE FERGUSON, LE NÉERLANDAIS N'EN FAIT QU'À SA TÊTE

TOUR 2015 HISTOIRES ET BILAN

L'Étape du Tour : 14 pages spéciales avec les 9 877 finishers.

Télécharger dans l'App Store
Également disponible sur l'App Store.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,90 €

DORTMUND

En version Guardiola

Thomas Tuchel, le successeur de Jürgen Klopp à Dortmund, veut s'inspirer des méthodes du Catalan pour redonner son lustre au BvB.

Deux mois et demi après avoir fait ses adieux au Borussia Dortmund au terme d'un septennat (2008-2015) fructueux (deux titres de champion, une Coupe d'Allemagne, une finale de C1 et de nombreux accessits), Jürgen Klopp a d'abord passé quelques semaines dans sa maison sur les bords de la mer du Nord, avant d'assister à quelques matches de tennis du côté de Wimbledon en compagnie de sa femme. Mais le volubile technicien allemand s'est fait rare après avoir décidé de s'offrir une année sabbatique, malgré quelques offres alléchantes de Liverpool et de Naples au début de l'été. Depuis qu'il a quitté le bassin de la Ruhr, il s'est contenté d'écrire un livre retraçant son parcours et notamment la dernière saison compliquée du BvB, la plus difficile depuis ses débuts dans la profession, en 2001.

À Dortmund-Brackel, au siège du club, les temps ont bien changé depuis le départ, pourtant récent, de « Kloppo ». Si l'effectif n'a pas été chamboulé, son successeur, Thomas Tuchel, a débarqué en compagnie d'un staff technique pléthorique et une évidence s'impose : les deux hommes n'ont absolument rien en commun. Déjà successeur de Klopp à Mayence en 2008, où il a d'ailleurs récolté davantage de points en Bundesliga que son prédécesseur, Tuchel est à l'opposé de ce dernier. Quand Klopp avait effectué sa première séance d'entraînement en juillet 2008 dans le stade devant 10 000 supporters, Tuchel a opté le 30 juin dernier pour le huis-clos, provoquant la colère des inconditionnels jaune et noir. Ses séances sont aux antipodes de celles dirigées par Klopp, lui qui laisse presque chaque exercice se dérouler avec le ballon. Fan de Guardiola, il s'inspire énormément des méthodes du technicien espagnol. L'époque où le BvB pratiquait un jeu axé sur la vitesse d'anticipation et la projection ultra rapide vers l'avant est désormais révolue. Place au tiki-taka version Tuchel, avec plusieurs systèmes de jeu.

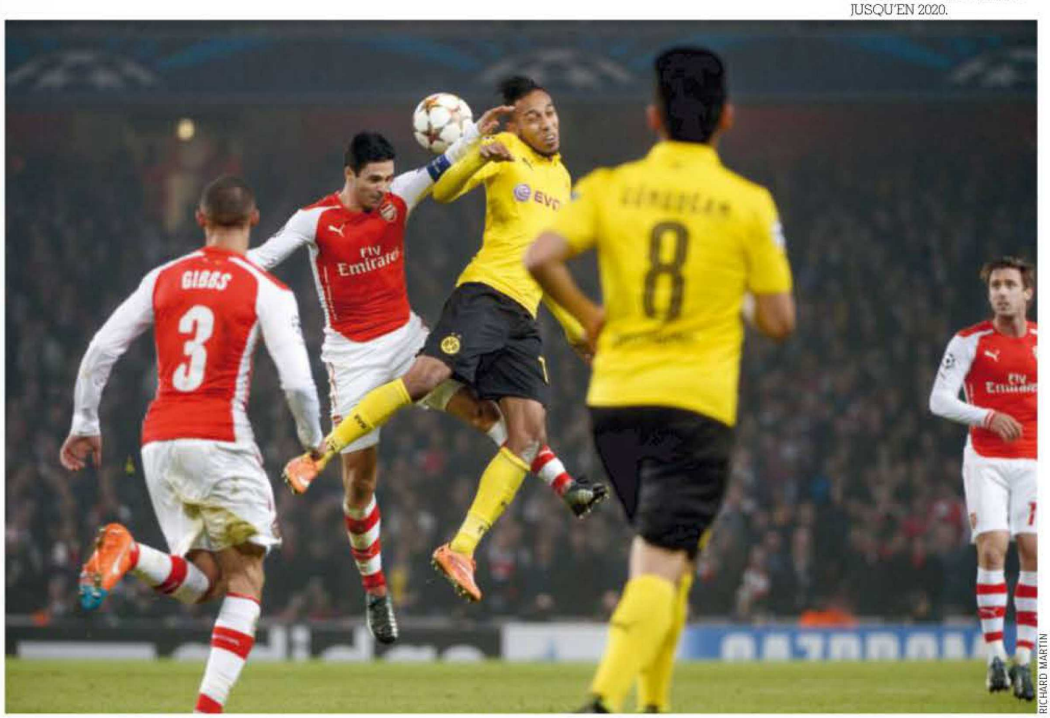
> « TUCHEL APPORTE UN VRAI VENT DE FRAÎCHEUR »
> **Ilkay Gündogan**

HUMMELS ET GÜNDOGAN, LES FAUX DÉPARTS. Alors qu'il était parfois reproché à Klopp de ne jamais disposer de plan B lorsque ses joueurs ne maîtrisaient pas leur sujet, Tuchel ne souhaite pas être pris au dépourvu. Il veut faire de sa formation une équipe imprévisible, dans un 4-3-3 ou un 4-1-4-1, tout en ayant recours de temps en temps au 4-2-3-1 de Klopp avec des nuances qu'il tient à apporter. Il faut dire que la pression sur ses épaules est forte : auteur d'un excellent travail à Mayence qu'il a qualifié à deux reprises pour la Ligue Europa avec un des plus petits budgets de la Bundesliga, Tuchel a pour mission de redorer le blason du Borussia, seulement septième la saison passée en Championnat, éliminé sans gloire par la Juventus Turin (1-2, 0-3) en huitièmes de finale de la Ligue des champions, sans oublier sa déconvenue en finale de la Coupe d'Allemagne contre Wolfsburg (1-3). L'objectif est clair : retrouver le podium et la Ligue des champions.

Atteindre les résultats obtenus par Klopp est un défi excitant mais difficile. Pourtant, Tuchel n'a pas été exigeant sur le marché des transferts, sa grande réussite ayant été de convaincre plusieurs cadres qui avaient déjà bouclé leurs valises de rester une année supplémentaire. Ce fut le cas pour les deux internationaux allemands Mats Hummels, sur le point de s'engager avec MU, et Ilkay Gündogan, en contacts avancés avec Barcelone et le Bayern. « Tuchel m'a convaincu dans son discours, lâche Gündogan. Il sait ce qu'il veut et, depuis le premier jour, il apporte un vrai vent de fraîcheur. C'est très prometteur. » Même enthousiasme dans la voix de Kevin Kampl : « Il a le souci du détail à chaque instant, confie l'ailier slovène. On sent qu'il connaît son sujet sur le bout des doigts. Tout ce qu'il fait a un sens et un but. Il nous fait le plus grand bien. »

NOUVEAU RÔLE POUR REUS. Tuchel est aussi en train de remettre sur les rails un Marco Reus qui a accumulé les pépins physiques en l'installant au poste d'avant-centre ou en neuf et demi. Là encore, Tuchel prend exemple sur Guardiola, qui a titularisé Mario Götze ou Thomas Müller à plusieurs reprises en pointe, alors que leur poste de prédilection se situe plutôt sur les côtés. Véritable laboratoire d'expérimentation, le nouveau BvB intrigue encore. Même si les résultats devront être d'entrée à la hauteur des ambitions, Tuchel a conscience qu'il faudra du temps avant que ses protégés n'assimilent ses principes de jeu. « Je ne pense pas que nous serons à 100 % avant la trêve hivernale », a-t-il d'ailleurs fait savoir. « Le Borussia a traversé une saison 2014-15 compliquée, mais cette équipe a de la ressource. Avec un nouvel entraîneur qui va la relancer, elle a les moyens de revenir dans le haut du classement », juge Ottmar Hitzfeld, son ancien entraîneur de 1991 à 1997. La réception du Borussia Mönchengladbach, meilleure défense de Bundesliga l'an passé, ce samedi, donnera déjà une tendance. ■ **ALEXIS MENUGE, À MUNICH**

PIERRE-ÉMERICK AUBAMEYANG A PROLONGÉ AU BORUSSIA JUSQU'EN 2020.



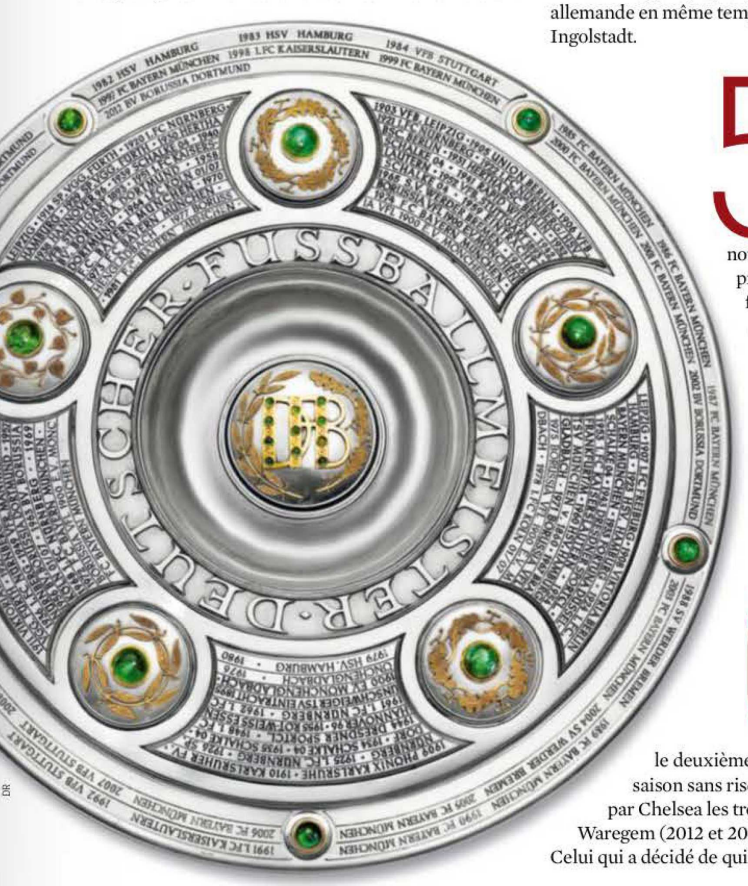
RICHARD MARTIN

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... LA **BUNDESLIGA 2015-16**

La nouvelle saison pourrait marquer une page d'histoire pour le Bayern Munich.

1 LE BAYERN ET LA RÈGLE DE TROIS. Depuis la création de la Bundesliga en 1963, le Bayern Munich a été sacré trois fois de suite champion d'Allemagne à quatre reprises (1972-1973-1974, 1985-1986-1987, 1999-2000-2001, 2013-2014-2015). Mais jamais encore il n'est parvenu à conserver son titre une quatrième saison de rang. Aucun autre club non plus, d'ailleurs, puisque le Mönchengladbach champion en 1975, 1976 et 1977 avait été devancé à la différence de buts par Cologne, sacré en 1978.

2 CHAUSSE TRAPP POUR FRANCFORT. L'Eintracht Francfort va-t-il se remettre du départ de son portier et capitaine Kevin Trapp, parti au Paris-Saint-Germain ? Deux gardiens de but ont été recrutés : l'Autrichien Heinz Lindner n'a jamais pu convaincre au cours de la préparation et a contraint les dirigeants à engager l'international finlandais Lukas Hradecky, qui évoluait à Bröndby et qui commencera la saison comme numéro un.



DR

3 KURANYI, LE RETOUR. À trente-trois ans, Kevin Kuranyi a décidé de revenir au pays. Au terme d'un exil de cinq ans au Dynamo Moscou, l'ancien international allemand s'est engagé à Hoffenheim. Courtisé notamment par Augsbourg et Stuttgart, KK a préféré relever le challenge du TSG, où l'entraîneur Markus Gisdol compte beaucoup sur son expérience.

4 TOR DE FRANCE. La Bundesliga aime les buts (*tor* en allemand) et les attaquants français. Si Jimmy Briand a quitté l'Allemagne après seulement une saison à Hanovre, Allan Saint-Maximin, prêté par Monaco, prendra sa place. En plus de Franck Ribéry (Bayern) et de Joshua Guilavogui (Wolfsburg), Jonathan Schmid a décidé de rester en Bundesliga après la relégation de Fribourg. Il jouera à Hoffenheim, où il ne croisera pas la route d'Anthony Modeste, qui a signé à Cologne. Le défenseur Romain Brégerie, lui, s'apprête à découvrir l'élite allemande en même temps que son nouveau club, Ingolstadt.

5 DARMSTADT : 33 ANS PLUS TARD. Pour les bookmakers, Darmstadt est l'équipe qui a le moins de chances de conserver sa place en Bundesliga. À nouveau dans l'élite pour la première fois depuis 1982, la formation entraînée par Dirk Schuster, qui évoluait encore en Troisième Division il y a quinze mois, s'est pourtant renforcée en s'attachant les services de plusieurs éléments d'expérience tels que les défenseurs Luca Caldirola (Werder Brême) et Junior Diaz (Mayence), ainsi que l'attaquant Sandro Wagner (Hertha Berlin).

6 L'AUTRE HAZARD. On connaît Eden, pas encore bien Thorgan (22 ans). Pour la première fois depuis trois ans, le deuxième de la fratrie Hazard débutera la saison sans risque d'être prêté, comme il le fut par Chelsea les trois dernières saisons, à Zulte-Waregem (2012 et 2013) et Mönchengladbach (2014). Celui qui a décidé de quitter l'ombre du frangin s'est engagé cet hiver jusqu'en juin 2020 en faveur du Borussia, où il a eu peu l'occasion de se distinguer la saison passée à cause de plusieurs blessures et d'une concurrence forte dans l'entrejeu.

7 NOUVELLE CHANCE POUR SPAHIC. En avril dernier, Emir Spahic prenait la porte au Bayer Leverkusen après avoir agressé des stadiers qui avaient refusé l'entrée à un salon VIP à plusieurs de ses amis à la BayArena. Trois mois plus tard, Hambourg a tendu la main à l'ancien défenseur montpelliérain (34 ans), qui devra se montrer irréprochable sur et en dehors du terrain.

8 ZORNIGER 100 % SOUABE. Lors de sa présentation officielle comme nouvel entraîneur du VfB Stuttgart, Alexander Zorniger (47 ans) a répondu aux questions des journalistes non pas en allemand, mais en souabe, un dialecte parlé dans le sud de l'Allemagne, notamment le Bade-Wurtenberg, d'où il est originaire. « J'avais déjà opéré ainsi lorsque j'étais au RB Leipzig la saison dernière. Je suis fier de mes racines et si certains ne me comprennent pas, je n'y peux rien», s'est justifié celui qui va découvrir la Bundesliga comme entraîneur.

9 INGOLSTADT VA FRAPPER. Il y a onze ans, le FC Ingolstadt, nouvellement créé, entamait son histoire en Bayernliga, au cinquième niveau de la pyramide allemande. Samedi, sur la pelouse de Mayence, le club soutenu par Audi effectuera ses premiers pas en Bundesliga. Pour assurer le maintien de son équipe, l'entraîneur autrichien Ralph Hasenhüttl a donné la recette : « Je veux que mon équipe soit désagréable et écœurante à jouer pour chacun de nos adversaires. »

10 PRINCE, JEROME ET JAY-Z. Suspendu par Schalke 04 depuis trois mois à cause de son manque d'investissement et de discipline, Kevin Prince Boateng n'a toujours pas trouvé un nouveau club. Avec un salaire annuel de 7,5 M€ , les émoluments de l'international ghanéen font peur aux éventuels acquéreurs. KP a failli partir au Sporting Portugal la semaine dernière, mais lors de sa visite médicale, les dirigeants portugais ont décelé une anomalie au niveau d'un genou. Pour trouver un nouvel employeur, Prince pourra toujours demander l'aide de son demi-frère, Jerome, défenseur du Bayern, lequel a changé d'agent pour s'engager avec le rappeur Jay-Z, qui est aussi représentant de sportifs aux États-Unis (le baseballeur star Robinson Cano par exemple) via son agence Roc Nation. Quelle famille ! ■ ALEXIS MENUGE

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Angers**	3	1	1	0	0	2	0	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	0
2. **Monaco**	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1
Reims	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1
4. **Bastia**	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
Toulouse	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
6. **Caen**	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
7. **Nantes**	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
8. **Paris-SG**	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
9. **Troyes**	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10. **Lyon**	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11. **Lorient**	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
12. **GFC Ajaccio**	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
13. **Rennes**	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
Saint-Étienne	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
15. **Bordeaux**	0	1	0	0	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0
16. **Nice**	0	1	0	0	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0
17. **Marseille**	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
18. **Guingamp**	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
Lille	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
20. **Montpellier**	0	1	0	0	1	0	2	-2	1	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

1re journée

Montpellier-Angers	0-2
Nice-Monaco	1-2
Bordeaux-Reims	1-2
Bastia-Rennes	2-1
Toulouse-Saint-Étienne	2-1
Marseille-Caen	0-1
Nantes-Guingamp	1-0
Lille-Paris-SG	0-1
Troyes-GFC Ajaccio	0-0
Lyon-Lorient	0-0

Montpellier-Angers: 0-2 (0-1)

BUTS: Camara (4e), Sunu (79e).

SAMEDI 8 AOÛT. Spectateurs : 11 789. Arbitre : M. Ben El-Hadj (6✶). Avertissements : Deplagne (27e), Bensebaini (61e), Dabo (81e) pour Montpellier ; N'Doye (8e), Manceau (74e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.

MONTPELLIER (4-3-3): Jourdren (5✶) - Dabo (4✶), Deplagne (3✶), Bensebaini (3✶), Congré (4✶) - Lasne (4✶) (Bérigaud 5✶, 46e), Marveaux (5✶) (Ndiaye, 69e), Martin (c) (4✶) - Boudebouz (4✶), Camara (4✶) (Mounié, 57e), Mounier (5✶). Entr. : Courbis.

ANGERS (4-3-3): Butelle (6✶) - Manceau (4✶), Traoré (6✶), Thomas (6✶), Andreu (5✶) - N'Doye (c) (7✶) - Saiss (5✶) - Mangani (6✶) - Ketkeophomphone (4✶) (Sissoko, 56e), Sunu (7✶) (Capelle, 88e), Camara (7✶). Entr. : Moulin.

Nice-Monaco: 1-2 (1-0)

BUTS: Germain (7e) pour Nice ; B. Silva (51e), Kurzawa (62e) pour Monaco.

SAMEDI 8 AOÛT. Spectateurs : 25 173. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Boscagli (14e), Pléa (39e), Baysse (84e) pour Nice ; Kurzawa (41e), R. Carvalho (45e + 3) pour Monaco. Expulsion : Boscagli (44e) pour Nice. Temps additionnel : 6 min (4 + 2). Note du match : 12/20.

NICE (4-1-3-2): Pouplin (non noté) (Hassen, 37e, 5✶) - Baysse (5✶), Bodmer (c) (non noté) (Gomis, 29e, 4✶), Le Marchand (5✶), Boscagli (0✶) - Mendy (5✶) - Seri (4✶), Ben Arfa (4✶) (Benrahma, 63e), Koziello (5✶) - Pléa (6✶), Germain (6✶). Entr. : Puel.

MONACO (4-2-3-1): Subasic (6✶) - Fabinho (4✶), Raggi (4✶), R. Carvalho (5✶), Kurzawa (6✶) - Toulalan (c) (5✶), Pasalic (non noté) (B. Silva, 25e, 7✶) - Dirar (non noté) (El Shaarawy, 43e, 6✶), Moutinho (5✶), Cavaleiro (5✶) - Martial (5✶) (Carrillo, 72e). Entr. : Jardim.

Bordeaux-Reims: 1-2 (1-0)

BUTS: Khazri (41e) pour Bordeaux ; De Préville (80e), Siebatcheu (87e) pour Reims.

DIMANCHE 9 AOÛT. Spectateurs : 31 583. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Guilbert (37e), Poundjé (62e), Yambéré (89e) pour Bordeaux ; Traoré (18e), Charbonnier (84e) pour Reims. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.

BORDEAUX (4-4-2): Carrasso (4✶) - Guilbert (5✶), Sertic (c) (non noté) (Yambéré, 25e, 4✶), Pallois (5✶), Poundjé (5✶) - Chantôme (5✶), Saivet (6✶) (Maurice-Belay, 83e), Poko (6✶), Khazri (6✶) - Touré (4✶) (Rolan, 74e), Diabaté (4✶). Entr. : Sagnol.

REIMS (4-1-4-1): Agassa (4✶) - Traoré (5✶), Mandi (c) (6✶), Weber (5✶), Signorino (5✶) - Peuget (4✶) (Kyei, 63e) - Bulot (6✶) (Siebatcheu, 68e), Devaux (5✶), Oniangué (5✶), De Préville (6✶) - Ngog (4✶) (Charbonnier, 76e). Entr. : Guégan.

Bastia-Rennes: 2-1 (0-1)

BUTS: Ayité (50e), Kamano (69e) pour Bastia ; Sio (39e) pour Rennes.

SAMEDI 8 AOÛT. Spectateurs : 14 702. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissement : Sio (90e + 4) pour Rennes. Expulsion : Brandao (78e) pour Bastia. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 13/20.

BASTIA (4-2-3-1): Leca (5✶) - Djiku (5✶), Squillaci (5✶), Modesto (5✶), Palmieri (6✶) - Cahuzac (c) (6✶), Fofana (5✶) - Kamano (6✶) (Coulibaly, 90e + 4), Diallo (6✶) (Danic, 70e), Ayité (6✶) (Maboulou, 86e) - Brandao (0✶). Entr. : Printant.

RENNES (3-4-3): Costil (5✶) - Mendes (5✶), Mexer, Armand (c) (5✶) - Moreira (5✶), Sylla (6✶), G. Fernandes (6✶), Baal (5✶) (Toivonen, 74e) - Doucouré (non noté) (Lenjani, 13e, 5✶), Sio (6✶), Pedro Henrique (6✶) (Grosicki, 67e). Entr. : Montanier.

Toulouse-Saint-Étienne: 2-1 (1-1)

BUTS: Braithwaite (26e), Ben Yedder (53e) pour Toulouse ; Perrin (17e) pour Saint-Étienne.

DIMANCHE 9 AOÛT. Spectateurs : 15 158. Arbitre : M. Varela (7✶). Avertissement : Théophile-Catherine (66e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Pesic (87e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 13/20.

TOULOUSE (4-4-2): Goicoechea (5✶) - Tisserand (5✶), Kana Biyik (7✶), Spajic (4✶), Matheus (6✶) - Akpa Akpro (c) (6✶), Doumbia (7✶), Didot (6✶) (Trejo, 74e), Regattin (5✶) - Ben Yedder (7✶) (Blin, 74e), Braithwaite (7✶) (Pesic, 81e, 0✶). Entr. : Arribagé.

SAINT-ÉTIENNE (3-4-3): Ruffier (4✶) - Théophile-Catherine (5✶), Perrin (c) (6✶), Pogba (5✶) - Clerc (5✶) (Roux, 62e), Clément (5✶), Lemoine (4✶) (Diomandé, 68e), Assou-Ekotto (5✶) - Monnet-Paquet (5✶), Bamba (4✶) (Mollo, 71e), Hamouma (5✶). Entr. : Galtier.

Marseille-Caen: 0-1 (0-1)

BUT: Delort (27e).

SAMEDI 8 AOÛT. Spectateurs : 60 458. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissement : Sparagna (82e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.

MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (6✶) - Dja Djédjé (5✶), Sparagna (3✶), Rekik (5✶), Mendy (6✶) - Lemina (5✶) (Sarr, 65e), Romao (6✶) - Alessandrini (3✶) (Ocampos, 46e, 4✶), Barrada (3✶), Thauvin (4✶) (Nkoudou, 69e) - Batshuayi (4✶). Entr. : Bielsa.

CAEN (4-1-4-1): Vercoutre (7✶) - Appiah (5✶), Yahia (6✶), Da Silva (6✶), Imorou (6✶) - Adéoti (4✶) - Nangis (5✶) (Bazile, 62e), Féret (c) (5✶), Delaplace (4✶) (Seube, 68e), Bessat (5✶) (N'Kololo, 79e) - Delort (6✶). Entr. : Garande.

Lille-Paris-SG: 0-1 (0-0)

BUT: Lucas (57e).

VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 39 601. Arbitre : M. Fautrel (4✶). Avertissements : Sidibé (49e), Boufal (83e), Pavard (87e) pour Lille ; Rabiot (23e), Thiago Motta (55e), Aurier (60e) pour Paris-SG. Expulsion : Rabiot (28e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.

LILLE (4-2-3-1): Enyeama (6✶) - Pavard (3✶), Civelli (4✶), Amadou (5✶) (R. Mendes, 46e), Sidibé (3✶) - Balmont (5✶), Mavuba (c) (4✶) (Obbadi, 68e) - Corchia (6✶), Boufal (5✶), Bauthéac (5✶) - Guirassy (4✶) (Tallo, 61e). Entr. : Renard.

PARIS-SG (4-1-2-3): Trapp (5✶) - Aurier (7✶), Thiago Silva (c) (6✶), David Luiz (6✶), Maxwell (6✶) - Rabiot (0✶) - Verratti (6✶) (Stambouli, 73e), Matuidi (6✶) - Lucas (7✶) (Augustin, 89e), Cavani (6✶), Pastore (6✶) (Thiago Motta, 46e). Entr. : Blanc.

Troyes-GFC Ajaccio: 0-0

SAMEDI 8 AOÛT. Spectateurs : 10 858. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Youga (16e), Martinez (27e), Ducourtioux (41e), Sylla (75e) pour GFC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 9/20.

TROYES (4-2-3-1): Bernardoni (5✶) - Martins-Pereira (5✶), Koné (5✶), Saunier (6✶), Karaboué (6✶) - Ayasse (6✶), Pi (5✶) - Camus (4✶) (Ben Saada, 68e), Nivet (c) (4✶), Court (6✶) (Cabot, 83e) - Jean (5✶) (Bienvenu, 74e). Entr. : Furlan.

GFC AJACCIO (4-1-4-1): Goda (7✶) - Sylla (5✶), Martinez (6✶), Coeff (6✶), Youga (5✶) - Le Moigne (5✶) - Djokovic (4✶), Larbi (3✶) (Mayi, 77e), Ducourtioux (c) (5✶), Tshibumbu (5✶) (Boutaïb, 83e) - Pujol (3✶). Entr. : Laurey.

Lyon-Lorient: 0-0 (0-0)

DIMANCHE 9 AOÛT. Spectateurs : 28 116. Arbitre : M. Millot (7✶). Avertissements : Ferri (51e) pour Lyon ; Lautoa (32e), Bellugou (81e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

LYON (4-4-2): Lopes (6✶) - Rafael (6✶) (Morel, 65e), Bisevac (6✶), Umtiti (6✶), Bedimo (5✶) - Malbranque (5✶) (Mvuemba, 55e), Tolisso (5✶), Fekir (4✶), Ferri (5✶) - Lacazette (c) (5✶), Beauvue (4✶) (Ghezzal, 77e). Entr. : Fournier.

LORIENT (4-1-4-1): Lecomte (7✶) - Le Goff (5✶), Lautoa (c) (6✶), Bellugou (6✶), Gassama (5✶) - Mostefa (6✶) - Bouanga (5✶), Moukandjo (5✶) (Philippoteaux, 62e), Mesloub (5✶), Guerreiro (6✶) (Barthelmé, 66e) - Jeannot (4✶) (Traoré, 74e). Entr. : Ripoll.

Nantes-Guingamp: 1-0 (0-0)

BUT: Sorbon (89e c.s.c.).

SAMEDI 8 AOÛT. Spectateurs : 27 248. Arbitre : M. Bien (4✶). Avertissements : Djidji (27e), Touré (61e) pour Nantes ; Lévêque (37e), Diallo (41e), Sankharé (66e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.

NANTES (4-1-2-1-2): Riou (c) (6✶) - Dubois (5✶), Djidji (6✶) - Deaux (5✶) - Veigneau (6✶) - Touré (6✶) - Rongier (5✶), Thomasson (5✶) - Adryan (4✶) (Bedoya, 75e) - Bammou (4✶) (Sigthorsson, 59e), Sala (4✶) (Audel, 75e). Entr. : Der Zakarian.

GUINGAMP (4-4-2): Lössl (5✶) - Jacobsen (5✶), Kerbrat (3✶), Sorbon (5✶), Lévêque (4✶) - De Pauw (5✶) (Dembélé, 90e + 2e), Mathis (c) (non noté) (Diallo, 22e, 5✶), Sankharé (6✶), Giresse (5✶) (Privat, 76e) - Salibur (5✶), Benezet (5✶). Entr. : Gourvennec.

Répartition des buts

17

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	2
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
COUP FRANC	2
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	17
SAISON DERNIÈRE	27

Affluences

TOTAL 1re j. : 264 686.

MOYENNE 2015-16 : 26 469.

SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Rendez-vous

2e journée

VENDREDI 14 AOÛT, 20 H 30
Monaco-Lille

SAMEDI 15 AOÛT, 17 HEURES
Saint-Étienne-Bordeaux

20 HEURES
Caen-Toulouse
Angers-Nantes
Rennes-Montpellier
Guingamp-Lyon
Troyes-Nice

DIMANCHE 16 AOÛT, 14 HEURES
Reims-Marseille

17 HEURES Lorient-Bastia

21 HEURES Paris-SG - GFC Ajaccio

3e journée

VENDREDI 22 AOÛT, 20 H 30
Évian-TG - Paris-SG

SAMEDI 23 AOÛT, 17 HEURES
Guingamp-Marseille

20 HEURES Reims-Caen
Nice-Bordeaux
Bastia-Toulouse
Lille-Lorient
Montpellier-Metz

LUNDI 25 AOÛT, 14 HEURES
Lyon-Lens

17 HEURES Saint-Étienne - Rennes

21 HEURES
Nantes-Monaco

Ligue 2

Buteurs

1. Camara, Sunu (Angers), Ayité, Kamano (Bastia), Khazri (Bordeaux), Delort (Caen), Kurzawa, B. Silva (Monaco), Germain (Nice), Lucas (Paris-SG), De Préville, Siebatcheu (Reims), Sio (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 1 but.
A marqué contre son camp : Sorbon (Guingamp) pour Nantes.

Passeurs

1. Mangani (Angers), Diallo (Bastia), Martial (Monaco), Pléa (Nice), Matuidi (Paris-SG), Kyei (Reims), Baal (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 1 passe.

Attaques

1. Angers, Bastia, Monaco, Reims et Toulouse, 2 buts.
6. Bordeaux, Caen, Nantes, Nice, Paris-SG, Rennes et Saint-Étienne, 1 buts.
13. GFC Ajaccio, Guingamp, Lille, Lorient, Lyon, Marseille, Montpellier et Troyes, 0 buts.

Défenses

1. Angers, GFC Ajaccio, Caen, Lorient, Lyon, Nantes, Paris-SG et Troyes, 0 but.
9. Bastia, Guingamp, Lille, Marseille, Monaco, Reims et Toulouse, 1 buts.
16. Bordeaux, Montpellier, Nice, Rennes et Saint-Étienne, 2 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Boscagli** (Nice), **Rabiot** (Paris-SG) et **Pesic** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Camara, N'Doye, Sunu (Angers), B. Silva (Monaco), Aurier, Lucas (Paris-SG), Ben Yedder, Braithwaite, Doumbia, Kana Biyik (Toulouse), 7 ✶.
11. Mangani, Thomas, Is. Traoré (Angers), Ayité, Cahuzac, Diallo, Kamano, Palmieri (Bastia), Khazri, Poko, Saivet (Bordeaux), Da Silva, Delort, Imorou, Yahia (Caen), Coeff, Martinez (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Corchia (Lille), Bellugou, Guerreiro, Lautoa, Mostefa (Lorient), Bisevac, Rafael, Umtiti (Lyon), Ben. Mendy, Romao (Marseille), El Shaarawy, Kurzawa (Monaco), Djidji, Touré, Veigneau (Nantes), Germain, Pléa (Nice), Cavani, David Luiz, Matuidi, Maxwell, Thiago Motta, Pastore, Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), Bulot, De Préville, Mandi (Reims), G. Fernandes, Pedro Henrique, Sio, Sylla (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Didot, Matheus (Toulouse), Ayasse, Court, Karaboué, Saunier (Troyes), 6 ✶.
69. Andreu, Saiss (Angers), Djiku, Fofana, Modesto, Squillaci (Bastia), Chantôme, Guilbert, Pallois, Poundjé (Bordeaux), Appiah, Bessat, Féret, Nangis (Caen), Ducourtioux, Le Moigne, Sylla, Tshibumbu, Youga (GFC Ajaccio), Benezet, De Pauw, Diallo, Giresse, Jacobsen, Salibur, Sorbon (Guingamp), Amadou, Balmont, Bauthéac, Boufal (Lille), Bouanga, Gassama, Le Goff, Mesloub, Moukandjo (Lorient), Bedimo, Ferri, Lacazette, Malbranque, Tolisso (Lyon), B. Dja Djédjé, Lemina, Rekik (Marseille), R. Carvalho, Cavaleiro, A. Martial, Moutinho, Toulalan (Monaco), Bérigaud, Marveaux, Mounier (Montpellier), Deaux, Dubois, Rongier, Thomasson (Nantes), Baysse, Koziello, Le Marchand, Mendy (Nice), Devaux, Oniangué, Signorino, Traoré, Weber (Reims), Armand, Baal, Lenjani, Mendes, Moreira (Rennes), Assou-Ekotto, Clerc, Clément, Hamouma, Monnet-Paquet, Pogba, Théophile-Catherine (Saint-Étienne), Regattin, Tisserand (Toulouse), Jean, Koné, Martins-Pereira, Pi (Troyes), 5 ✶.
151. Ketkeophomphone, Manceau (Angers), Diabaté, Touré, Yambéré (Bordeaux), Adéoti, Delaplace (Caen), Djokovic (GFC Ajaccio), Lévêque (Guingamp), Civelli, Guirassy, Mavuba, R. Mendes (Lille), Jeannot (Lorient), Beauvue, Fekir (Lyon), Batshuayi, Ocampos, Thauvin (Marseille), Fabinho, Raggi (Monaco), Boudebouz, Camara, Congré, Dabo, Lasne, Martin (Montpellier), Adryan, Bammou, Sala (Nantes), Ben Arfa, Gomis, Seri (Nice), Ngog, Peuget (Reims), Bamba, Lemoine (Saint-Étienne), Spajic (Toulouse), Camus, Nivet (Troyes), 4 ✶.
191. Larbi, Pujol (GFC Ajaccio), Kerbrat (Guingamp), Pavard, Sidibé (Lille), Alessandrini, Barrada, Sparagna (Marseille), Bensebaini, Deplagne (Montpellier), 3 ✶.

Gardiens

1. Vercoutre (Caen), Goda (GFC Ajaccio), Lecomte (Lorient), 7 ✶.
4. Butelle (Angers), Enyeama (Lille), Lopes (Lyon), Mandanda (Marseille), Subasic (Monaco), Riou (Nantes), 6 ✶.
10. Leca (Bastia), Lössl (Guingamp), Jourdren (Montpellier), Hassen (Nice), Trapp (Paris-SG), Costil (Rennes), Goicoechea (Toulouse), Bernardoni (Troyes), 5 ✶.
18. Carrasso (Bordeaux), Agassa (Reims), Ruffier (Saint-Étienne), 4 ✶.

Classement

		DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Le Havre**	6	2	2	0	0	4	1	+3	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	3	1
2. **Créteil-Lusitanos**	6	2	2	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	1	0
3. **Dijon**	4	2	1	1	0	3	0	+3	1	1	0	0	3	0	1	0	1	0	0	0
4. **Brest**	4	2	1	1	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	1	0	1	0	0	0
5. **Metz**	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
6. **Nancy**	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
7. **Valenciennes**	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
8. **Clermont**	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	2	2
9. **Évian-TG**	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0
10. **Paris FC**	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0
11. **Lens**	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0
12. **Auxerre**	2	2	0	2	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0
13. **Tours**	2	2	0	2	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0
14. **Red Star**	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	1
15. **Laval**	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1
16. **Sochaux**	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0
17. **AC Ajaccio**	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1
18. **Bourg-en-Bresse**	0	2	0	0	2	2	5	-3	1	0	0	1	1	3	1	0	0	1	1	2
19. **Niort**	0	2	0	0	2	0	4	-4	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	3
20. **Nîmes**	-7	2	0	1	1	0	2	-2	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	2

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

2e journée

Le Havre-AC Ajaccio	**1-0**	Laval-Nancy	**0-1**
Créteil - Bourg-en-Bresse	**2-1**	Valenciennes-Auxerre	**0-0**
Dijon-Niort	**3-0**	Évian-TG - Clermont	**2-2**
Brest-Nîmes	**2-0**	Tours-Paris FC	**0-0**
Sochaux-Metz	**0-1**	Lens-Red Star	**1-1**

Rendez-vous

3e journée

VENDREDI 14 AOÛT, 20 HEURES
Paris FC-Le Havre
Lens-Créteil-Lusitanos
Auxerre-Laval
Clermont-Nîmes
Bourg-en-Bresse-Dijon
AC Ajaccio-Évian-TG
Niort-Sochaux
Red Star-Tours
SAMEDI 15 AOÛT, 14 HEURES
Nancy-Brest
LUNDI 17 AOÛT, 20 H 30
Metz-Valenciennes

4e journée

VENDREDI 21 AOÛT, 20 HEURES
Le Havre-Clermont
Créteil-Lusitanos-Metz
Valenciennes-Bourg-en-Bresse
Laval-Red Star
Sochaux-Paris FC
Dijon-Lens
Évian-TG-Niort
Tours-Auxerre
Nîmes-Nancy
Brest-AC Ajaccio

Le Havre-AC Ajaccio : 1-0 (0-0)

BUT : Manzala (52e).
VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 7 074. Arbitre : M. Turpin (7✶). Avertissements : Manzala (65e), Milosavljevic (72e) pour Le Havre ; Vidémont (35e), Vincent (49e), Lippini (59e), Diabaté (65e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
LE HAVRE (4-3-3) : Milosavljevic (5✶) - Chebake (5✶), Fortes (c) (4✶), Touré (6✶), Mendy (6✶) - Lekhal (6✶) (Louiserre, 78e), Cambon (6✶), Fontaine (6✶) - Manzala (6✶), Mendes (4✶), Bonnet (5✶) (Mousset, 86e). Entr. : Goudet.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (6✶) - Lippini (4✶), Sainati (5✶), Diallo (6✶), Diabaté (5✶) - Frikeche (5✶), Vincent (4✶) (Gonçalvès, 80e) - Nouri (5✶) (Marchetti, 80e), Cavalli (c) (4✶), Vidémont (4✶) (Madri, 46e, 4✶) - Fauvergue (5✶). Entr. : Pantaloni.

Créteil-Bourg-en-Bresse : 2-1 (1-0)

BUTS : Andriatsima (7e, 62e) pour Créteil ; Sané (71e) pour Bourg-en-Bresse.
VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 1 331. Arbitre : M. Lavis (4✶). Avertissement : Dabo (26e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Diedhiou (6✶) (Esor, 81e), Hérelle (7✶), Ilunga (c) (6✶) - Loriot (7✶) - Dabo (7✶), Lafon (6✶), Mollet (6✶) (Pereira, 62e), Clémence (6✶) (Lesage, 94e) - Andriatsima (7✶). Entr. : Froger.
BOURG-EN-BRESSE (3-5-2) : Callamand (6✶) - Ogier (6✶), Goyon (c) (6✶), Perradin (4✶) (Moisy, 46e, 6✶) - Alphonse (6✶) - Berthomier (6✶) - Nirlo (6✶), Dembélé (6✶), Dimitriou (7✶) - Ba (6✶) (Boussaha, 68e), Sané (6✶). Entr. : Della Maggiore.

Dijon-Niort : 3-0 (1-0)

BUTS : Tavares (8e, 90e + 1), Diony (79e).
VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 6 619. Arbitre : Mme Frappart (5✶). Avertissements : Jullien (22e), Bamba (37e), Gastien (64e) pour Dijon ; Koné (21e), Malcuit (35e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
DIJON (4-2-3-1) : Reynet (6✶) - Bamba (6✶), Jullien (7✶), Varrault (c) (6✶), Bernard (5✶) - Belmonte (7✶), Gastien (6✶) - Lees Melou (non noté) (Diony, 17e, 6✶), Sammaritano (7✶) (Benet, 80e), Bela (6✶) (Amalfitano, 73e) - Tavares (7✶). Entr. : Dall'Oglio.
NIORT (4-5-1) : Delecroix (6✶) - Malcuit (5✶), Choplin (4✶), Sans (4✶), Lahaye (4✶) - Koukou (3✶), Omrani (3✶) (Rocheteau, 66e), Roye (c) (5✶), Djigla (4✶) (Dona Ndoh, 66e), Bassock (3✶) (Sambia, 53e) - Koné (3✶). Entr. : Brouard.

Brest-Nîmes : 2-0 (1-0)

BUTS : Pelé (42e), Grougi (82e s.p.).
VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 8 624. Arbitre : M. Thual (5✶). Avertissements : Adnane (28e), Grougi (70e) pour Brest ; Azouni (46e), Harek (81e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
BREST (4-1-3-2) : Hartock (6✶) - Belaud (6✶), Sankoh (7✶), Falette (7✶), Keita (5✶) - Tié Bi (7✶) - Pelé (7✶) (Joseph-Monrose, 70e), Grougi (c) (6✶), Cuvillier (6✶) - Adnane (4✶) (Platje, 62e), Alphonse (4✶) (Lorenzi, 88e). Entr. : Dupont.
NÎMES (4-3-3) : Michel (4✶) - Cordoval (6✶), Barrillon (5✶), Elie (5✶), Harek (5✶) - Sergio (4✶) (Tchenkoua, 61e), Azouni (5✶), Briançon (5✶) - Chamed (4✶) (Ripart, 73e), Maoulida (c) (4✶), Koura (6✶). Entr. : Pasqualetti.

Sochaux-Metz : 0-1 (0-1)

BUT : Lejeune (1re).
VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 9 354. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissements : Mignot (27e), Tardieu (56e), Collaço (89e) pour Sochaux ; Lejeune (19e), Kaprof (43e) pour Metz. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.
SOCHAUX (4-3-3) : Werner (5✶) - Gibaud (5✶), Mignot (c) (4✶), Onguéné (4✶), Collaço (4✶) - Tardieu (5✶), Ramaré (6✶), Rayos (5✶) (Faussurier, 78e) - Cacérès (5✶), Sao (5✶), Toko Ekambi (4✶). Entr. : Echouafni.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (8✶) - Métanire (5✶), Reis (5✶), Palomino (5✶), Bussmann (5✶) - Doukouré (5✶), Santos (5✶) - Ngbakoto (6✶), Kaprof (7✶) (Kehli, 63e), Lejeune (c) (6✶) (Toussaint, 85e) - Baldé (5✶) (Falcon, 78e). Entr. : Riga.

Laval-Nancy : 0-1 (0-0)

BUT : Lusamba (88e).
VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 5 501. Arbitre : M. Perreau-Niel (3✶). Avertissements : Gonçalves (53e) pour Laval ; Muratori (29e), Aït Bennasser (66e) pour Nancy. Expulsion : Chafik (78e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
LAVAL (4-4-2) : Cappone (7✶) - Chafik (0✶), Konaté (6✶), Couturier (6✶), Quintin (6✶) (Nazon, 90e) - Gonçalves (c) (5✶), Monfray (5✶), Alla (4✶), Zeoula (4✶) - Viale (3✶) (Habran, 63e), Alioui (5✶). Entr. : Zanko.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembé (6✶) - Cetout (6✶), Chrétien (6✶), Lenglet (6✶), Muratori (6✶) - Aït Bennasser (6✶), Guidileye (6✶), Walter (non noté) (Iglesias, 42e, 5✶) - Robic (5✶) (Lusamba, 83e), Hadji (c) (6✶), Coulibaly (5✶) (Dalé, 74e). Entr. : Correa.

Équipe type

Cartons

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

1er tour

MARDI 11 AOÛT, 18 H 30
Lens (L2) - AC Ajaccio (L2)
20 HEURES
Arles-Avignon (CFA) - Evian-TG (L2)
Paris FC (L2) - Metz (L2)
Nancy (L2) - Châteauroux (N)
Auxerre (L2) - Red Star (L2)
Sochaux (L2) - Niort (L2)
Laval (L2) - Nîmes (L2)
Brest (L2) - Bourg-en-Bresse (L2)
Valenciennes (L2) - Clermont Foot (L2)
Orléans (N) - Tours FC (L2)
Dijon (L2) - Créteil-Lusitanos (L2)
Le Havre (L2) - CA Bastia (N)

Ligue 2

Valenciennes-Auxerre : 0-0

VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 7 748. Arbitre : M. Aubin (6✶). Avertissements : Fulgini (41e), Mbenza (60e), Roudet (90e + 3e) pour Valenciennes ; Sylla (24e), Sefil (53e), Seck (71e), Diarra (89e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Néry (6✶), Nestor (7✶), Abdelhamid (c) (7✶), Ciss (6✶) - Tameze (7✶), Baradji (4✶) (Azbague, 81e) - Mbenza (7✶), Fulgini (5✶) (Butin, 69e), Diarra (5✶) (Roudet, 64e) - Slidja (6✶). Entr. : Le Frapper.

AUXERRE (4-4-2) : Boucher (6✶) - Ndong (5✶), Sefil (6✶), Puygrenier (c) (7✶), Sylla (4✶) - Vincent (5✶) (Baby, 69e), Seck (6✶), Diaw (6✶), Berthier (5✶) (Lefebvre, 86e) - Courtet (5✶) (Ayé, 78e), Diarra (5✶). Entr. : Vannuchi.

Évian-TG-Clermont : 2-2 (1-1)

BUTS : Barbosa (9e), Hoggas (56e) pour Évian-TG ; Diedhiou (3e, 63e) pour Clermont.

VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 4 246. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Centonze (26e), Sorlin (86e) pour Évian-TG ; Rivieyran (85e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (6✶) - Abdallah (5✶), Sorlin (c) (4✶), Betao (4✶), Juelsgaard (3✶) - Centonze (6✶) (Abarouai, 46e, 5✶), Tejeda (7✶), Hoggas (7✶), Barbosa (7✶) (Soares, 79e) - Keita (5✶), Nsikulu (5✶) (Bruno, 67e). Entr. : Susic.

CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Rivieyran (7✶), Avinel (c) (6✶), Martin (4✶), Djellabi (5✶) - Ekobo (5✶), Espinosa (5✶) - Dugimont (7✶), Boulaya (6✶) (Genest, 61e), Gonçalves (6✶) (Agounon, 73e) - Diedhiou (8✶). Entr. : Diacre.

Tours-Paris FC : 0-0

VENDREDI 7 AOÛT. Spectateurs : 5 762. Arbitre : M. Stinat (7✶). Avertissements : Belkebla (46e) pour Tours ; Pierre (12e) pour Paris FC. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 10/20.

TOURS (4-3-1-2) : Kamara (6✶) - Gradit (6✶), Cillard (6✶), Miguel (6✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (7✶), Louvion (6✶), Maouche (5✶) - Bergougnoux (c) (6✶) (Khaoui, 73e) - Kouakou (4✶) (Malfleury, 87e), Bosetti (4✶) (Tandia, 60e). Entr. : Simone.

PARIS FC (4-4-2) : Thébaux (7✶) - Glombard (6✶), Pierre (6✶), Lybohy (c) (6✶), Keita (5✶) - Gamiette (5✶), Jean (6✶), Ca (6✶) (Bahamboula, 77e), Grange (6✶) (Poujol, 87e) - Ayari (4✶), Socrier (4✶) (Kinkela, 62e). Entr. : Renaud.

Lens-Red Star : 1-1 (0-1)

BUTS : Autret (74e) pour Lens ; Sliti (21e) pour Red Star.

SAMEDI 8 AOÛT. Spectateurs : 32 110. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : Landre (40e), Besle (52e), Lala (83e), Nanizayamo (90e) pour Lens ; Fournier (88e) pour le Red Star. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

LENS (4-3-3) : Delle (5✶) - Lala (5✶), Landre (6✶), Besle (5✶), Scaramozzino (5✶) - Cyprien (4✶), N'Daw (3✶) (Nomenjanahary, 60e), Valdivia (5✶) - Chavarria (c) (5✶) (Ikoko, 89e), Bekamenga (4✶), Autret (6✶) (Nanizayamo, 81e). Entr. : Kombouaré.

RED STAR (4-2-3-1) : Planté (c) (5✶) - Hergault (5✶), Cros (5✶), Fournier (5✶), Amieux (5✶) - Diaz (5✶), Makhedjouf (6✶) (Chavalerin, 88e) - Boe Kane (5✶), Da Cruz (5✶), Sliti (6✶) (Palun, 80e) - Bouazza (5✶) (Lefaix, 80e). Entr. : Almeida.

Équipe type

Buteurs

1. Andriatsima (Créteil-Lusitanos), 3 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), Diedhiou (Clermont), Tavares (Dijon), 2 buts.
5. Grougi, Pelé (Brest), Diony (Dijon), Barbosa, Hoggas (Évian-TG), Zeoula (Laval), Cambon, Manzala, Mendes, Mousset (Le Havre), Autret (Lens), Lejeune (Metz), Lusamba (Nancy), Jean (Paris FC), Sliti (Red Star), Fulgini (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Lafon (Créteil-Lusitanos), Gonçalves (Laval), Fontaine (Le Havre), Grange (Paris FC), Ciss (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Le Havre, 4 buts.
2. Créteil-Lusitanos et Dijon, 3 buts.
4. Bourg-en-Bresse, Brest, Clermont et Évian-TG, 2 buts.
8. Laval, Lens, Metz, Nancy, Paris FC, Red Star et Valenciennes, 1 buts.
15. AC Ajaccio, Auxerre, Nîmes, Niort, Sochaux et Tours, 0 buts.

Défenses

1. Auxerre, Brest, Dijon, Metz, Nancy, Tours et Valenciennes, 0 buts.
8. AC Ajaccio, Créteil-Lusitanos, Le Havre, Lens, Paris FC et Sochaux, 1 buts.
14. Clermont, Évian-TG, Laval, Nîmes et Red Star, 2 buts.
19. Niort, 4 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 5 buts.

Discipline

Suspendu au prochain match : **Chafik** (Laval)

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 8✶.
2. Bouby (Auxerre), Dimitriou (Bourg-en-Bresse), Dabo (Créteil-Lusitanos), Ba (Lens), Kaprof (Metz), Tameze (Valenciennes), 7✶.
8. Andriatsima, Hérelle (Créteil-Lusitanos), Sammaritano (Dijon), Manzala (Le Havre), Glombard, Grange, Jean (Paris FC), Nestor (Valenciennes), 6,5✶.
16. Diallo (AC Ajaccio), Aguilar, Berthier, Puygrenier, Seck (Auxerre), Berthomier, Moisy, Nirlo (Bourg-en-Bresse), Cuvillier, Falette, Grougi, Pelé, Sankoh (Brest), Avinel, Boulaya, Dugimont, Genest, Rivieyran (Clermont), Ilunga, Loriot, Mollet (Créteil-Lusitanos), Belmonte, Diony, Jullien, Tavares, Varrault (Dijon), Barbosa, Hoggas, Ngakoutou, Tejeda (Évian-TG), Couturier (Laval), Cambon, Fontaine, Lekhal, Mendy (Le Havre), Landre (Lens), Ngbakoto (Metz), Cetout, Lusamba (Nancy), Martin, Sambia (Niort), Cordoval, Elie, Koura, Valls (Nîmes), Lybohy, Pierre (Paris FC), Lefaix, Makhedjouf, Sliti (Red Star), Belkebla, Bergougnoux, Cillard, Miguel (Tours), Abdelhamid, Ciss, Mbenza, Tousart (Valenciennes), 6✶.

Gardiens

1. Boucher (Auxerre), Leroy (Évian-TG), Thébaux (Paris FC), 7✶.
4. Cappone (Laval), Delle (Lens), Didillon (Metz), 6,5✶.
7. Hartock (Brest), Jeannin (Clermont), Kerboriou (Créteil-Lusitanos), Milosavljevic (Le Havre), Delecroix (Niort), Demarconnay (Paris FC), Kamara (Tours), Perquis (Valenciennes), 6✶.
15. Scribe (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), Ndy Assembé (Nancy), Michel (Nîmes), 5,5✶.
19. Callamand (Bourg-en-Bresse), Planté (Red Star), Werner (Sochaux), 5✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Dunkerque**	3	1	1	0	0	4	1	+3
2. **Béziers**	3	1	1	0	0	3	0	+3
3. **Orléans**	3	1	1	0	0	2	0	+2
4. **Belfort**	3	1	1	0	0	2	1	+1
5. **Fréjus-Saint-Raphaël**	3	1	1	0	0	1	0	+1
Marseille Consolat	3	1	1	0	0	1	0	+1
7. **Boulogne**	1	1	0	1	0	1	1	0
Chambly	1	1	0	1	0	1	1	0
Colmar	1	1	0	1	0	1	1	0
Épinal	1	1	0	1	0	1	1	0
11. **Les Herbiers**	1	1	0	1	0	0	0	0
Luçon	1	1	0	1	0	0	0	0
13. **Amiens AC**	0	0	0	0	0	0	0	0
14. **Amiens**	0	1	0	0	1	1	2	-1
15. **Châteauroux**	0	1	0	0	1	0	1	-1
Sedan	0	1	0	0	1	0	1	-1
17. **CA Bastia**	0	1	0	0	1	0	2	-2
18. **Strasbourg**	0	1	0	0	1	1	4	-3
19. **Avranches**	0	1	0	0	1	0	3	-3

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

1re journée

Dunkerque-Strasbourg	**4-1**
Béziers-Avranches	**3-0**
Orléans-CA Bastia	**2-0**
Belfort-Amiens	**2-1**
Fréjus-St-Raphaël - Châteauroux	**1-0**
Sedan-Marseille Consolat	**0-1**
Épinal-Boulogne	**1-1**
Colmar-Chambly	**1-1**
Les Herbiers-Luçon	**0-0**

Exempt : Amiens AC.

Rendez-vous

2e journée

VENDREDI 14 AOÛT, 20 HEURES

Luçon-Sedan
Belfort-Dunkerque
Boulogne-Colmar
Marseille Consolat - Fréjus-St-Raphaël
CA Bastia-Béziers
Châteauroux-Épinal
Avranches-Les Herbiers
Strasbourg-Orléans
Amiens-Chambly

3e journée

VENDREDI 21 AOÛT, 20 HEURES

Béziers-Strasbourg
Les Herbiers-CA Bastia
Colmar-Châteauroux
Dunkerque-Amiens
Chambly-Boulogne
Orléans-Belfort
Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon
Sedan-Avranches
Épinal-Marseille Consolat

● **Dunkerque-Strasbourg : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 1 405. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Tchokounte (11e, 13e), Coulibaly (79e), El-Hamzaoui (90e + 2) pour Dunkerque ; Blayac (63e) pour Strasbourg. Avertissements : Muraglia (44e), Senneville (61e) pour Dunkerque ; Grimm (66e), N'Doye (73e), Kanté (87e) pour Strasbourg. Expulsions : Cvitkovic (45e) pour Dunkerque ; Aguemon (45e) pour Strasbourg.
Dunkerque : Bouet - Pindi, Aït-Bahi, Cvitkovic, Senneville - Muraglia (Coulibaly, 74e), Mandouki - De Parmentier (Fofana, 60e), El-Hamzaoui, Boudaud (Fachan, 46e) - Tchokounte (✶). Entr. : Mercadal.
Strasbourg : Oukidja - Marester (Kanté, 77e), N'Dour, Saad, Seka (✶) - Grimm, N'Doye - Aguemon, Pouye, Liénard (Bahoken, 56e) - Blayac. Entr. : Duguépéroux.

● **Béziers-Avranches : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Abed. Buts : Atassi (39e), Temmar (60e), Fortuné (80e). Avertissements : Atassi (9e), Soukouna (35e), Cesar (68e) pour Béziers ; Hamel (45e) pour Avranches.
Béziers : Idir - Mazzei, Cesar, Lina, Cabit - Ramon (✶) (Gavory, 81e), Kembolo Luleye, Atassi - Soukouna (Testud, 83e), Temmar (Martin, 73e), Fortuné. Entr. : Collin.
Avranches : Beuve - Schur, Herauville, Derrien, Bonnet - Ricaud (Beziouen, 63e), Boateng, Diongue - Niakaté (✶) (Blondel, 63e), Théault, Hamel (Guyonnet, 81e). Entr. : Ott.

● **Orléans-CA Bastia : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 2 273. Arbitre : M. Falcone. Buts : Dupuis (60e), Houla (89e). Avertissements : Tomas (27e), Houla (54e) pour Orléans ; Bosqui (34e), Flochon (75e) pour CA Bastia.
Orléans : Sissoko - Youssouf, Saint-Ruf, Enza-Yamissi, Tomas - Delclos (Aholou, 77e), Ligoule, Delonglée (✶), Houla - Armand (Pepe, 69e), Dupuis. Entr. : Frapolli.
CA Bastia : Pichot - Bosqui, Doumbia, Durimel, Sonnerat (Lemaire, 85e) - Mendes (Leca Boucher, 77e), Diawara, Flochon, Santelli - Thioub (✶), Bru (Vairelles, 69e). Entr. : Bracconi.

● **Belfort-Amiens : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Husset. Buts : Régnier (40e, 68e) pour Belfort ; Créhin (61e) pour Amiens. Avertissements : Couturier (77e) pour Belfort ; Ielsch (35e), Jo. Eickmayer (59e) pour Amiens.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Josse, Cucu - Barros, Khadda (Hadj-Salem, 80e), Haguy (Baal, 85e), M'Baiam (Mambu, 75e) - Régnier (✶), Couturier. Entr. : Goldman.
Amiens : Gurtner - Lefort, Ba, Fontaine, Ielsch (Haddou, 82e) - Monconduit (Betina, 82e), Héloïse, Bourgaud (Jo. Eickmayer, 58e), Soumah - Créhin (✶), Tinhan. Entr. : Pelissier.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Châteauroux : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 012. Arbitre : M. Wattellier. But : Gendrey (53e). Avertissements : Paul (81e), Marignale (87e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Fofana (41e), Coulibaly (57e) pour Châteauroux.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - M'Tir, Dumas, Marignale (✶), Moulin - Orinel, Anziani, Paul, Hennion (Mendy, 70e) - Benmeziane, Gendrey. Entr. : Pilorget.
Châteauroux : Souchaud - Mbone, Dequaire, Bain - Fofana, Tait, Coulibaly, Kamara (✶) (Wissa, 76e), Crillon - Garita (Nnomo, 67e), Tounkara. Entr. : Daury.

● **Sedan-Marseille Consolat : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 4 053. Arbitre : M. Guenaoui. But : Selemani (90e + 2).
Sedan : N'Diaye - Vardin, Garcia (✶), Simothé, Dibassy - Leroy, Lavenant, Durand, Rocchi - Goba, Fernandes (Correa, 70e). Entr. : Fouzari.
Marseille Consolat : Sauvage - Laassami, Wilwert, Nicodème, Amiri - M'Ramboini, Selemani (✶), Borgniet, M'Changama, Lopez (Taguelmint, 87e) - Diawara. Entr. : Usaï.

● **Épinal-Boulogne : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Delajod. Buts : Gbegnon Amoussou (65e) pour Épinal ; Mercier (43e) pour Boulogne. Avertissements : Guyon (81e) pour Épinal ; Mango (8e), Vandenabeele (35e) pour Boulogne. Expulsions : Diabaté (26e) pour Épinal ; Niangbo (48e) pour Boulogne.
Épinal : Robin - Seidou, Meyer, Chardonnet, Di Pinto (Colin, 92e) - Guyon (Guibert, 82e), Gbegnon Amoussou (✶) - Diabaté, Chadili, Kharbouch - Bauchet. Entr. : Bénier.
Boulogne : Navaux - Fabien, Mango (Sacko, 46e), Vandenabeele, Borger - Fachan, Ducasse (Mauricio, 72e) - Hébras (✶), Mercier (Dutournier, 82e), Niangbo - Thil. Entr. : Le Mignan.

● **Colmar-Chambly : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Kristo. Buts : Belvito (90e + 4 s.p.) pour Colmar ; Louisy Daniel (45e + 5) pour Chambly. Avertissements : Varsovie (68e) pour Colmar ; Popelard (42e), Louisy Daniel (71e), Heinry (89e) pour Chambly. Expulsions : Sert (90e), Sangante (90e + 3) pour Chambly.
Colmar : Mensah - Soubervie, Sapina, Varsovie, Pierre-Charles - Burel - Touré (Diawara, 64e), Cheré, Beynié (Benkaïd, 46e), Gherardi (✶) (Gasser, 79e) - Belvito. Entr. : Ollé-Nicolle.
Chambly : Pontdemé - Sangante, Rocher, Sert - G. Doucouré, Martin, Heinry, Popelard, L. Doucouré - Nzuzi Mata (Touati, 67e), Louisy Daniel (✶) (Le Picard, 91e). Entr. : Luzi.

● **Les Herbiers-Luçon : 0-0.** Spectateurs : 2 900. Arbitre : M. Benchabane. Avertissements : Schuster (51e), Padovani (89e) pour Les Herbiers. Expulsion : Buaillon (83e) pour Luçon.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, Leybros, Gace, Rocu - Boubaya (✶) (Padovani, 68e), Kisamba, Makalou, Glombard (M'Changama, 65e) - Schuster (Sarr, 80e), Mayulu. Entr. : Rizzetto.
Luçon : Martin - Buaillon, Guillon, Guzel, Ringayen - Insou (Delanoë, 68e), Charrier, Ruault, Germann - Gbohou (✶), Ajorque (Mignon, 80e). Entr. : Reculeau.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), Tchokounte (Dunkerque), 2 buts.
3. Créhin (Amiens), Mercier (Boulogne), Atassi, Fortuné, Temmar (Béziers), Louisy Daniel (Chambly), Belvito (Colmar), Coulibaly, El-Hamzaoui (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Selemani (Marseille Consolat), Dupuis, Houla (Orléans), Blayac (Strasbourg), Gbegnon Amoussou (Épinal), 1 but.

Étoiles

1. Créhin (Amiens), Niakaté (Avranches), Régnier (Belfort), Hébras (Boulogne), Ramon (Béziers), Thioub (CA Bastia), Louisy Daniel (Chambly), Kamara (Châteauroux), Gherardi (Colmar), Tchokounte (Dunkerque), Marignale (Fréjus-St-Raphaël), Boubaya (Les Herbiers), Gbohou (Luçon), Selemani (Marseille Consolat), Delonglée (Orléans), Garcia (Sedan), Seka (Strasbourg), Gbegnon Amoussou (Épinal), 1✶.

CFA

Rendez-vous

1re JOURNÉE

Groupe A

SAMEDI 15 AOÛT 2015

Amiens AC-Croix
Boulogne-Billancourt - Poissy
Entente SSG-Calais
Lens B-Dieppe
Mantes-Arras
Roye-Noyon - Aubervilliers
Troyes B-Quevilly
Wasquehal - Paris-SG B

Groupe B

SAMEDI 15 AOÛT 2015

Auxerre B - Villefranche-sur-Saône
Chasselay-Jura Sud
Drancy-Yzeure
Grenoble-Le Puy
Lyon B-Lyon Duchère
Moulins - Sarre-Union
Mulhouse-Montceau
Sochaux B - Saint-Louis

Groupe C

SAMEDI 15 AOÛT 2015

Arles-Avignon - Rodez
Bayonne-Pau
Le Las Toulon-Monaco B
Le Pontet-Hyères
Marignane-Colomiers
Marseille B - Mont-de-Marsan
Sète-Martigues
Tarbes-Nice B

Groupe D

SAMEDI 15 AOÛT

Bordeaux B-Châteaubriant
Fleury-Mérogis - Nantes B
Fontenay-le-Comte - Viry-Châtillon
Lorient B - Saint-Malo
Plabennec-Bergerac
Romorantin-Stade Bordelais
Trélissac-Concarneau
Vitré-Cholet

Étranger

Angleterre

Premier League
1re journée

Leicester-Sunderland	4-2	Stoke City-Liverpool	0-1
Norwich City-Crystal Palace	1-3	Newcastle-Southampton	2-2
Arsenal-West Ham	0-2	Everton-Watford	2-2
Bournemouth-Aston Villa	0-1	Chelsea-Swansea City	2-2
Manchester Utd-Tottenham	1-0	W. Bromwich Alb.-Manchester C.	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Leicester	3	1	1	0	0	4	2	+2
2. Crystal Palace	3	1	1	0	0	3	1	+2
3. West Ham Utd	3	1	1	0	0	2	0	+2
4. Aston Villa	3	1	1	0	0	1	0	+1
Liverpool	3	1	1	0	0	1	0	+1
Manchester Utd	3	1	1	0	0	1	0	+1
7. Chelsea	1	1	0	1	0	2	2	0
Everton	1	1	0	1	0	2	2	0
Newcastle Utd	1	1	0	1	0	2	2	0
Southampton	1	1	0	1	0	2	2	0
Swansea City	1	1	0	1	0	2	2	0
Watford	1	1	0	1	0	2	2	0
13. Manchester City	0	0	0	0	0	0	0	0
West Bromwich Alb.	0	0	0	0	0	0	0	0
15. Bournemouth	0	1	0	0	1	0	1	-1
Stoke City	0	1	0	0	1	0	1	-1
Tottenham Hotspur	0	1	0	0	1	0	1	-1
18. Sunderland	0	1	0	0	1	2	4	-2
19. Norwich City	0	1	0	0	1	1	3	-2
20. Arsenal	0	1	0	0	1	0	2	-2

● **Leicester-Sunderland : 4-2 (3-0).** Spectateurs : 32 242. Arbitre : M. Mason. Buts : Vardy (11e), Mahrez (18e, 25e s.p.), Albrighton (66e) pour Leicester ; Defoe (61e), S. Fletcher (71e) pour Sunderland.
Leicester : Schmeichel - De Laet (Benalouane, 75e), Huth, Morgan, Schlupp - Albrighton, King, Drinkwater, Mahrez (Fuchs, 77e) - Okazaki, Vardy (Kanté, 82e). Entr. : Ranieri.
Sunderland : Pantilimon - Jones (Matthews, 54e), Coates, Kaboul, Van Aanholt - Larsson, Cattermole (Fletcher, 30e), Rodwell - Johnson, Defoe, Lens. Entr. : Advocaat.

● **Norwich City-Crystal Palace : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 27 036. Arbitre : M. Hooper. Buts : Redmond (69e) pour Norwich City ; Zaha (39e), Delaney (50e), Cabaye (90e + 4e) pour Crystal Palace.
Norwich City : Ruddy - Whittaker, Martin, Bassong, Brady - Dorrans (Hooper, 80e), Tettey (Redmond, 54e) - Howson, Hoolahan, Johnson - Grabban (Jerome, 54e). Entr. : Neil.
Crystal Palace : McCarthy - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Cabaye, McArthur - Zaha (Bolasie, 72e), Mutch (Jedinak, 72e), Puncheon - Murray (Wickham, 82e). Entr. : Pardew.

● **Arsenal-West Ham Utd : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 59 996. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Kouyaté (43e), Zarate (57e).
Arsenal : Cech - Debuchy (Sanchez, 67e), Mertesacker, Koscielny, Monreal - Ramsey, Coquelin (Walcott, 58e), Cazorla - Oxlade-Chamberlain, Giroud, Özil. Entr. : Wenger.
West Ham Utd : Adrian - Tomkins, Reid, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Oxford (Nolan, 79e), Noble - Payet - Zarate (Jarvis, 62e), Sakho (Maïga, 90e). Entr. : Bilic.

● **Bournemouth-Aston Villa : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 11 155. Arbitre : M. Clattenburg. But : Gestede (72e).
Bournemouth : Boruc - Francis, Elphick, Cook, Daniels - Ritchie, Gosling (O'Kane, 84e), Surman, Pugh (Gradel, 69e) - King (Kermorgant, 53e), Wilson. Entr. : Howe.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Richards, Clark, Amavi - Veretout (Sanchez, 71e), Gueye, Westwood - Ayew (Gestede, 59e), Agbonlahor, Sinclair (Richardson, 78e). Entr. : Sherwood.

● **Manchester Utd-Tottenham Hotspur : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 75 261. Arbitre : M. Moss. But : Walker (22e c.s.c.).
Manchester Utd : Romero - Darmian (Valencia, 80e), Smalling, Blind, Shaw - Carrick (Schweinsteiger, 60e), Schneiderlin - Mata, Depay (Herrera, 68e), Young - Rooney. Entr. : Van Gaal.
Tottenham Hotspur : Vorm - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Dier (Alli, 78e), Bentaleb (Mason, 54e) - Dembélé (Lamela, 68e), Eriksen, Chadli - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Chelsea-Swansea City : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 41 232. Arbitre : M. Oliver. Buts : Oscar (23e), Fernandez (30e c.s.c.) pour Chelsea ; Ayew (29e), Gomis (55e s.p.) pour Swansea City. Expulsion : Courtois (52e) pour Chelsea.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Fabregas (Zouma, 76e), Matic - Willian (Falcao, 84e), Oscar (Begovic, 54e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
Swansea City : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Shelvey, Ki Sung-yong (Cork, 42e) - Ayew, Sigurdsson, Montero (Routledge, 71e) - Gomis (Eder, 79e). Entr. : Monk.

● **Everton-Watford : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 39 063. Arbitre : M. Jones. Buts : Barkley (76e), Koné (86e) pour Everton ; Layun (14e), Ighalo (83e) pour Watford.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Galloway (Koné, 63e) - McCarthy, Barry - Mirallas (Oviedo, 77e), Barkley, Cleverley - Lukaku (Naismith, 90e). Entr. : Martinez.
Watford : Gomes - Nyom, Prödl, Cathcart, Holebas - Capoue, Behrami (Watson, 79e) - Anya, Jurado (Ighalo, 74e), Layun (Paredes, 59e) - Deeney. Entr. : Sanchez Flores.

● **Newcastle Utd-Southampton : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 49 019. Arbitre : M. Pawson. Buts : Cissé (43e), Wijnaldum (48e) pour Newcastle Utd ; Pelle (25e), Long (79e) pour Southampton.
Newcastle Utd : Krul - Janmaat, Mbemba Mangulu, Coloccini, Haïdara - Anita (Tioté, 68e), Colback - Sissoko, Wijnaldum (De Jong, 81e), Obertan - Cissé (Mitrovic, 75e). Entr. : McClaren.
Southampton : Stekelenburg - Cedric Soares (Martina, 46e), Fonte, Yoshida, Targett - Davis, Wanyama - Tadic, Mané, Jay Rodriguez (Long, 65e) - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Stoke City-Liverpool : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 27 654. Arbitre : M. Taylor. But : Coutinho (86e).
Stoke City : Butland - Johnson, Cameron, Muniesa, Pieters (Wollscheid, 46e) - Van Ginkel, Whelan - Walters, Adam (Sidwell, 78e), Afellay (Odemwingie, 78e) - Diouf. Entr. : Hughes.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Lovren, Gomez - Milner, Henderson - Ibe (Roberto Firmino, 86e), Coutinho, Lallana (Can, 63e) - Benteke. Entr. : Rodgers.

Buteurs
1. Mahrez (Leicester), 2 buts.
2. Gestede (Aston Villa), Oscar (Chelsea), Cabaye, Delaney, Zaha (Crystal Palace), Barkley, Koné (Everton), Albrighton, Vardy (Leicester), Coutinho (Liverpool), Cissé, Wijnaldum (Newcastle Utd), Redmond (Norwich City), Long, Pelle (Southampton), Defoe, Fletcher (Sunderland), Ayew, Gomis (Swansea City), Ighalo, Layun (Watford), Kouyaté, Zarate (West Ham Utd), 1 but.

Rendez-vous
2e JOURNÉE
VENDREDI 14 AOÛT, 20 H 45
Aston Villa-Manchester Utd
SAMEDI 15 AOÛT, 13 H 45
Southampton-Everton
16 HEURES
West Ham-Leicester
Swansea City-Newcastle
Watford-West Bromwich Alb.
Tottenham-Stoke City
Sunderland-Norwich City
DIMANCHE 16 AOÛT, 14 H 30
Crystal Palace-Arsenal
17 HEURES
Manchester City-Chelsea
LUNDI 17 AOÛT, 21 HEURES
Liverpool-Bournemouth

Championship
1re journée

Rotherham U.-Milton Keynes	1-4
Sheffield Wed.-Bristol City	2-0
Charlton Athl.-QP Rangers	2-0
Hull City-Huddersfield Town	2-0
Blackburn R.-Wolverhampton	1-2
Birmingham-Reading	2-1
Brighton-Nott. Forest	1-0
Brentford-Ipswich Town	2-2
Cardiff City-Fulham	1-1
Leeds Utd-Burnley	1-1
Preston N. End-Middlesbrough	0-0
Bolton W.-Derby County	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milton Keynes	3	1	1	0	0	4	1
2. Charlton Athl.	3	1	1	0	0	2	0
Hull City	3	1	1	0	0	2	0
Sheffield Wed.	3	1	1	0	0	2	0
5. Birmingham	3	1	1	0	0	2	1
Wolverhampton	3	1	1	0	0	2	1
7. Brighton	3	1	1	0	0	1	0
8. Brentford	1	1	0	1	0	2	2
Ipswich Town	1	1	0	1	0	2	2
10. Burnley	1	1	0	1	0	1	1
Cardiff City	1	1	0	1	0	1	1
Fulham	1	1	0	1	0	1	1
Leeds Utd	1	1	0	1	0	1	1
14. Bolton Wand.	1	1	0	1	0	0	0
Derby County	1	1	0	1	0	0	0
Middlesbrough	1	1	0	1	0	0	0
Preston North End	1	1	0	1	0	0	0
18. Blackburn R.	0	1	0	0	1	1	2
Reading	0	1	0	0	1	1	2
20. Nottingham F.	0	1	0	0	1	0	1
21. Bristol City	0	1	0	0	1	0	2
Huddersfield T.	0	1	0	0	1	0	2
QP Rangers	0	1	0	0	1	0	2
24. Rotherham U.	0	1	0	0	1	1	4

Rendez-vous
2e JOURNÉE
SAMEDI 15 AOÛT, 13 H 30
Burnley-Birmingham
16 HEURES
Milton Keynes-Preston North End
Ipswich Town-Sheffield Wed.
Derby County-Charlton Athl.
Fulham-Brighton
Bristol City-Brentford
Middlesbrough-Bolton W.
Huddersfield Town-Blackburn R.
Nott. Forest-Rotherham United
18 H 15
QP Rangers-Cardiff City
DIMANCHE 16 AOÛT, 13 HEURES
Wolverhampton-Hull City
16 HEURES
Reading-Leeds Utd

League Cup
1er tour
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 12 AOÛT
20 H 45
Portsmouth (L4)-Derby County (L2)
JEUDI 13 AOÛT
20 H 45
Doncaster (L3)-Leeds United (L2)
Ne sont présentés que les clubs de L2. Les autres rencontres se sont disputées mardi, en dehors de nos délais de bouclage.

Algérie
Rendez-vous
1re JOURNÉE
JEUDI 13 AOÛT, 19 HEURES
MC Alger-CR Bélouizdad
VENDREDI 14 AOÛT, 18 HEURES
El-Harrach-JS Saoura
SAMEDI 15 AOÛT, 18 HEURES
RC Arbaa-MO Béjaïa
DRB Tadjenanet-RC Relizane
ASM Oran-USM Blida
ES Sétif-MC Oran
JS Kabylie-CS Constantine
Hussein Dey-USM Alger

Allemagne
Bundesliga
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 14 AOÛT, 20 H 30
Bayern Munich-Hambourg SV
SAMEDI 15 AOÛT, 15 H 30
Werder Brême-Schalke 04
FC Augsbourg-Hertha Berlin
SV Darmstadt-Hanovre 96
Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim
FSV Mayence 05-Ingolstadt
18 H 30
Borussia Dortmund-B. M'gladbach
DIMANCHE 16 AOÛT, 15 H 30
VfL Wolfsburg-Eint. Francfort
17 H 30
VfB Stuttgart-FC Cologne

Bundesliga 2
2e JOURNÉE
MATCH DÉCALÉ
RB Leipzig-Greuther Fürth 2-2

Classement
1. Fribourg, VfL Bochum, 6 pts. **3.** Kaiserslautern, Greuther Fürth, RB Leipzig, St. Pauli, 4 pts. **7.** Sandhausen, Heidenheim, Paderborn, Nuremberg, 3 pts. **11.** Arminia Bielefeld, 2 pts. **12.** Union Berlin, Fortuna Düsseldorf, FSV Francfort, Eintracht Brunswick, 1 pt. **16.** Karlsruhe, Munich 1860, MSV Duisbourg, 0 pt.

Buteurs
1. Petersen (Fribourg), 4 buts.
2. Wooten (Sandhausen), 3 buts.
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 14 AOÛT
18H30
Paderborn-Sandhausen
Heidenheim-Fortuna Düsseldorf
FSV Francfort-Karlsruhe SC
SAMEDI 15 AOÛT
13 HEURES
Fribourg-VfL Bochum
Eintracht Brunswick-RB Leipzig
DIMANCHE 16 AOÛT
13H30
Union Berlin-Kaiserslautern
St. Pauli-Greuther Fürth
MSV Duisbourg-Arminia Bielefeld
LUNDI 17 AOÛT
20H15
Nuremberg-Münich 1860

Argentine
19e journée

San Lorenzo-Gimnasia La Plata	1-0
Boca Juniors-Union Santa Fe	3-4
Rosario Central-Sarmiento	1-1
Racing Club Av.-Belgr. Cordoba	0-0
Colon S. Fe-Independiente	0-1
Tigre-Quilmes	0-1
Est. La Plata-Nueva Chicago	1-0
Banfield-Ars. Sarandi	4-1
Olimpo-Newell's	2-0
Temperley-Velez Sarsfield	2-1
Atl. Rafaela-Aldosivi	2-1
Argentinos J.-Godoy Cruz	0-0
Crucero del Norte-Huracan	3-3
Defensa y Justicia-Riv. Plate	remis
SM San Juan-Lanus	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	40	19	12	4	3	29	10
2. Boca Juniors	40	19	12	4	3	32	16
3. River Plate	37	18	10	7	1	36	19
4. Rosario Central	36	19	9	9	1	26	16
5. Racing Club	34	19	9	7	3	24	14
6. Belgr. Cordoba	34	19	10	4	5	23	14
7. Independiente	32	19	8	8	3	26	16
8. Gim. La Plata	32	19	9	5	5	27	20
9. Tigre	31	19	8	7	4	19	14
10. Union Santa Fe	30	19	7	9	3	31	27
11. Est. La Plata	30	19	8	6	5	19	19
12. Banfield	29	19	8	5	6	26	21
13. Lanus	27	18	7	6	5	22	18
14. Newell's O. B.	27	19	7	6	6	19	18
15. SM San Juan	24	18	5	9	4	23	22
16. Temperley	22	19	5	7	7	14	16
17. Aldosivi	22	19	6	4	9	23	28
18. Quilmes	22	19	6	4	9	22	27
19. Godoy Cruz	22	19	5	7	7	17	22
20. Argentinos J.	22	19	5	7	7	16	21
21. Velez Sarsfield	20	19	5	5	9	20	23
22. Olimpo	20	19	4	8	7	14	18
23. Sarmiento	19	19	4	7	8	18	23
24. Defensa usticia	18	18	4	6	8	17	22
25. Huracan	18	19	4	6	9	21	27
26. Colon Santa Fe	18	19	3	9	7	16	24
27. Atl. Rafaela	15	19	3	6	10	18	33
28. Crucero del Norte	14	19	3	5	11	18	30
29. Ars. Sarandi	11	19	2	5	12	11	32
30. Nueva Chicago	8	19	0	8	11	8	25

Arménie
2e journée

Mika Ashtarak-Ararat Erevan	0-1
Ulisses Erevan-Shirak FC Gumri	2-3
Alashkert FC-Gandzasar Kapan	0-0
Pyunik Erevan-Banants Erevan	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	6	2	2	0	0	3	0
2. Shirak FC Gumri	6	2	2	0	0	5	3
3. Alashkert FC	4	2	1	1	0	2	1
4. Pyunik Erevan	3	2	1	0	1	6	3
5. Gand. Kapan	1	2	0	1	1	1	2
Mika Ashtarak	1	2	0	1	1	1	2
7. Banants Erevan	1	2	0	1	1	2	6
8. Ulisses Erevan	0	2	0	0	2	2	5

Belgique
3e journée

RSC Anderlecht-La Gantoise	1-1
Saint-Trond-KV Ostende	1-1
Standard Liège-Waasl. Beveren	1-0
Charleroi SC-FC Bruges	0-0
Zulte-Waregem - Racing Genk	0-0
Westerlo-OH Louvain	3-2
KV Courtrai-SC Lokeren	0-0
FC Malines-Mouscron Per.	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	7	3	2	1	0	6	3
KV Ostende	7	3	2	1	0	6	3
3. Saint-Trond	7	3	2	1	0	5	2
4. Stand. Liège	6	3	2	0	1	4	3
5. Charleroi SC	5	3	1	2	0	4	3
6. La Gantoise	5	3	1	2	0	3	2
7. FC Bruges	4	3	1	1	1	4	2
8. Zulte-Waregem	4	3	1	1	1	4	3
9. Racing Genk	4	3	1	1	1	3	2
10. Westerlo	4	3	1	1	1	5	5
11. KV Courtrai	4	3	1	1	1	3	3
12. Waas. Beveren	3	3	1	0	2	4	5
13. FC Malines	3	3	1	0	2	4	7
14. SC Lokeren	2	3	0	2	1	3	5
15. OH Louvain	0	3	0	0	3	3	8
16. Mouscron Per.	0	3	0	0	3	2	7

Brésil
16e journée

Atletico Mineiro-Sao Paulo	3-1
Corinthians-Vasco da Gama	3-0
Fluminense-Gremio Porto Alegre	1-0
Sport Recife-Cruzeiro	0-0
Palmeiras-Atletico PR	0-1
Internacional-Chapecoense-SC	0-0
Flamengo-Santos FC	2-2
Figueirense-Ponte Preta SP	3-1
Joinville-SC-Avai-SC	2-0
Coritiba PR-Goias	1-1

17e journée

Goias-Atletico Mineiro	0-0
Sao Paulo-Corinthians	1-1
Avai-SC-Fluminense	1-0
Atletico PR-Sport Recife	1-1
Cruzeiro-Palmeiras	2-1
Ponte Preta SP-Flamengo	1-0
Santos FC-Coritiba PR	3-0
Vasco da Gama-Joinville-SC	0-0
Gr. Porto Alegre-Internacional	lundi
Chapecoense-SC-Figueirense	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Mineiro	36	17	11	3	3	32	14
2. Corinthians	34	17	10	4	3	21	10
3. Fluminense	30	17	9	3	5	20	16
4. Sport Recife	30	17	7	9	1	27	16
5. Atletico PR	29	17	9	2	6	21	18
6. Palmeiras	28	17	8	4	5	27	14
7. Sao Paulo	28	17	8	4	5	23	18
8. Gr. Porto Alegre	27	16	8	3	5	20	16
9. Chapecoense-SC	23	16	7	2	7	13	14
10. Ponte Preta SP	22	17	5	7	5	18	20
11. Cruzeiro	21	17	6	3	8	15	14
12. Internacional	21	16	5	6	5	13	16
13. Flamengo	20	17	6	2	9	16	22
14. Santos FC	20	17	5	5	7	24	24
15. Avai-SC	20	17	5	5	7	17	24
16. Figueirense	19	16	5	4	7	15	20
17. Goias	15	17	3	6	8	13	16
18. Joinville-SC	13	17	3	4	10	9	19
19. Vasco da Gama	13	17	3	4	10	8	29
20. Coritiba PR	12	17	2	6	9	10	22

Écosse
2e journée

Partick Thistle-Celtic	0-2
Aberdeen-Kilmarnock	2-0
Dundee FC-Hearts	1-2
Motherwell-Dundee Utd	0-2
Ross County-Hamilton Academical	2-0
St. Johnstone-Inverness CT	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	6	2	2	0	0	4	0
2. Aberdeen	6	2	2	0	0	3	0
3. Heart of Midl.	6	2	2	0	0	6	4
4. Dundee FC	3	2	1	0	1	5	2
5. Dundee Utd	3	2	1	0	1	2	1
6. Ross County	3	2	1	0	1	2	2
7. Motherwell	3	2	1	0	1	1	2
8. St. Johnstone	1	2	0	1	1	4	5
9. Inverness CT	1	2	0	1	1	1	2
10. Hamilton	1	2	0	1	1	0	2
Partick Thistle	1	2	0	1	1	0	2
12. Kilmarnock	0	2	0	0	2	0	6

Espagne
SUPERCOUPE ALLER
La rencontre Athletic Bilbao-FC Barcelone s'est disputée mardi en dehors de nos délais de bouclage.

Rendez-vous
SUPERCOUPE RETOUR
LUNDI 17 AOÛT
22 HEURES
FC Barcelone (champion)-Athletic Bilbao (finaliste de la Coupe)

États-Unis
Matches joués du 2 au 9 août

Chicago Fire-FC Dallas	2-0
San Jose-Portland	0-0

1re phase

26e JOURNÉE

Vancouver-R. Salt Lake	4-0
Montreal-DC United	0-1
Colorado-Columbus	1-2
Montreal-New York RB	1-1
Toronto FC-Orlando City	4-1
Toronto FC-Kansas City	1-3
Portland-Chicago Fire	1-0
Orlando City-Philadelphia	0-0
Houston-San Jose	2-1

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	44	25	13	5	7	34	26
2. Columbus Cr.	34	24	9	7	8	38	39
3. New York RB	33	21	9	6	6	33	25
4. Toronto FC	31	22	9	4	9	37	38
5. New England	31	24	8	7	9	32	36
6. Montreal Imp.	28	21	8	4	9	29	31
7. Orlando City	28	24	7	7	10	32	37
8. New York City FC	24	22	6	6	10	31	34
9. Philadelphia	23	24	6	5	13	29	40
10. Chicago Fire	22	22	6	4	12	24	31

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vancouver Wh.	42	24	13	3	8	34	22
2. FC Dallas	38	22	11	5	6	32	27
3. L. A. Galaxy	37	24	10	7	7	39	29
4. S. Kansas City	37	21	10	7	4	33	22
5. Portland Timb.	36	24	10	6	8	25	28
6. Seattle Sound.	32	23	10	2	11	25	24
7. Houston Dyn.	31	23	8	7	8	30	28
8. Real Salt Lake	29	24	7	8	9	27	37
9. San Jose Eart.	26	22	7	5	10	23	29
10. Colorado Rap.	24	22	5	9	8	20	24

Italie

Coupe

1er TOUR

DIMANCHE 2 AOÛT

Cittadella (L2)-Ros. Potenza (L5) **15-0**
Brescia (L2)-Cremonese (L3) **a.p. 0-0**
Brescia qualifié 4 t.a.b. à 3.

Ne sont présentés que les résultats des clubs de L2.

2e TOUR

SAMEDI 8 AOÛT

Livourne (L2)-Ancône (L3) **a.p. 2-0**
Spezia (L2)-Brescia (L2) **1-0**

DIMANCHE 9 AOÛT

Modène (L2)-Tuttocuoio (L3) **3-0**
Teramo (L3)-**Cittadella** (L2) **0-2**
Avellino (L2)-Caserte (L3) **3-0**
Vicence (L2)-Cosenza (L3) **a.p.**
Vicenze qualifié 4 t.a.b. à 2.
Pérouse (L2)-Reggiana (L3) **3-1**
Pro Vercelli (L2)-**Alexandrie** (L3) **1-2**
Ternana (L2)-Bassano Virtus (L3) **2-0**
Trapani (L2)-Côme (L3) **1-0**
Virtus Lanciano (L2)-**Juve Stabia** (L3) **0-2**
Cesena (L2)-Lecce (L3) **4-0**
Crotone (L2)-Feralpi Salo (L3) **1-0**
Latina (L2)-**Pavie** (L3) **1-4**
Pescara (L2)-Südtirol (L3) **2-0**
Salernitana (L3)-Pise (L3) **1-0**
Novare (L3)-L'Aquila (L3) **5-0**
Bari (L2)-**Foggia** (L3) **1-2**
Cagliari (L2)-Virtus Entella (L2) **5-0**

La rencontre Catane (L2)-SPAL (L3) s'est jouée lundi en dehors de nos délais de bouclage.

Supercoupe

● Le 8 août, **JUVENTUS TURIN (champion)-Lazio Rome (finaliste de la Coupe) : 2-0 (0-0).** Buts : Mandzukic (69e), Dybala (73e).

Pays-Bas

1re journée

AZ Alkmaar-Ajax	0-3
Roda JC-Heracles Almelo	3-1
Feyenoord-FC Utrecht	3-2
Willem II-Vitesse Arnhem	1-1
ADO La Haye-PSV	**mardi**
SC Heer.-De Graafschap	**mardi**
FC Groningue-FC Twente	**mercredi**
NEC Nimègue-Ex. Rotterdam	**mercredi**
PEC Zwolle-SC Cambuur	**mercredi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	3	1	1	0	0	3	0
2. Roda JC	3	1	1	0	0	3	1
3. Feyenoord R.	3	1	1	0	0	3	2
4. Vit. Arnhem	1	1	0	1	0	1	1
Willem II	1	1	0	1	0	1	1
6. ADO La Haye	0	0	0	0	0	0	0
De Graafschap	0	0	0	0	0	0	0
Ex. Rotterdam	0	0	0	0	0	0	0
FC Groningue	0	0	0	0	0	0	0
FC Twente	0	0	0	0	0	0	0
NEC Nimègue	0	0	0	0	0	0	0
PEC Zwolle	0	0	0	0	0	0	0
PSV Eindh.	0	0	0	0	0	0	0
SC Cambuur	0	0	0	0	0	0	0
Heerenveen	0	0	0	0	0	0	0
16. FC Utrecht	0	1	0	0	1	2	3
17. Her. Almelo	0	1	0	0	1	1	3
18. AZ Alkmaar	0	1	0	0	1	0	3

Portugal

Rendez-vous

1re JOURNÉE

VENDREDI 14 AOÛT, 21 H 30

Tondela-Sporting

SAMEDI 15 AOÛT, 19 H 30

Belenenses-Rio Ave

21 H 45

FC Porto-V. Guimaraes

DIMANCHE 16 AOÛT, 17 HEURES

Uniao Madeira-Mar. Funchal
Vit. Setubal-Boavista Porto

18 HEURES

Moreirense-Arouca

19 H 15

Sp. Braga-Nac. Funchal

21 H 30

Benfica Lisbonne-Estoril

LUNDI 17 AOÛT, 21 HEURES

Paços de Ferreira-Ac. Coimbra

SUPERCOUPE

DIMANCHE 9 AOÛT

Benfica (champion)-**Sporting Portugal** (vainqueur de la Coupe) **0-1**

Russie

Match décalé

3e journée

Sp. Moscou-Rubin Kazan **1-0**

4e journée

FK Ufa-Zénith St-Pét.	0-1
CSKA-Amkar Perm	2-0
Ural Yekaterinb.-Lok. Moscou	1-3
Kr. S. Samara-Sp. Moscou	0-2
A. Makhatchkala-Dyn. Moscou	2-3
Terek Grozny-Mordovia Saransk	0-0
Rubin Kazan-FK Rostov	**lundi**
FK Krasnodar-FC Kuban Kras.	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	12	4	4	0	0	10	2
2. CSKA Moscou	12	4	4	0	0	6	0
3. Lok. Moscou	10	4	3	1	0	8	3
4. Sp. Moscou	10	4	3	1	0	6	2
5. Amkar Perm	6	4	2	0	2	3	3
6. FK Rostov	5	3	1	2	0	3	2
7. Dyn. Moscou	5	4	1	2	1	7	7
8. FK Krasnodar	4	3	1	1	1	1	1
9. Ural Yekaterinb.	4	4	1	1	2	5	8
10. Kr. S. Samara	3	4	1	0	3	1	5
11. Mord. Saransk	3	4	0	3	1	3	4
12. Terek Grozny	3	4	0	3	1	2	5
13. FK Ufa	2	4	0	2	2	4	6
14. Ku. Krasnodar	2	3	0	2	1	2	4
15. Rubin Kazan	0	3	0	0	3	0	4
16. Makhatchkala	0	4	0	0	4	3	8

Suisse

4e journée

FC Lucerne-FC Bâle	1-3
Grasshopper Zurich-FC Lugano	6-1
Young Boys Berne-FC Thoune	3-1
Saint-Gall - FC Zurich	0-2
FC Vaduz-FC Sion	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	12	4	4	0	0	11	3
2. Grasshopper	9	4	3	0	1	16	9
3. Young Boys	6	4	1	3	0	6	4
4. FC Zurich	5	4	1	2	1	7	6
5. FC Lucerne	5	4	1	2	1	5	6
6. FC Sion	5	4	1	2	1	4	6
7. Saint-Gall	4	4	1	1	2	3	4
8. FC Thoune	3	4	1	0	3	7	11
9. FC Lugano	3	4	1	0	3	4	11
10. FC Vaduz	2	4	0	2	2	3	6

Tunisie

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 4 AOÛT

Étoile Sahel-Club Africain **1-0**
CS Sfaxien-CA Bizerte **3-2**

MERCREDI 5 AOÛT

Hammam-Lif-AS Marsa a.p. **0-0**
Hammam-Lif qualifié 3 t.a.b. à 0.
JS Kairouan-**Stade Tunisien** a.p. **1-1**
Stade Tunisien qualifié 8 t.a.b. à 7.
Stade Gabésien-AS Gabès **3-0**
Kalaâ Sport (L3)-AS Djerba **1-2**
Kasserine (L2)-**ES Zarzis** **0-3**
JS Soukra (L3)-**ES Tunis** **0-1**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE

DIMANCHE 16 AOÛT

CS Sfaxien-Étoile Sahel
Hammam-Lif - ES Tunis
Stade Tunisien-ES Zarzis
AS Djerba-Stade Gabésien

Turquie

Rendez-vous

1re JOURNÉE

VENDREDI 14 AOÛT, 21 HEURES

Fenerbahçe-Eskisehirspor

SAMEDI 15 AOÛT, 20 HEURES

Trabzonspor-Bursaspor

21 HEURES

Sivasspor-Galatasaray
Istanbul BB-Antalyaspor

DIMANCHE 16 AOÛT, 20 HEURES

Ankaraspor-Kayserispor
Konyaspor-Ak. Belediyespor

21 HEURES

MI Yurdu-Besiktas Istanbul
Gaziantepspor-Kasimpasa

LUNDI 17 AOÛT, 21 HEURES

Gençlerbirligi-Rizespor

Supercoupe

● Le 8 août, **GALATASARAY (CHAMPION)-Bursaspor (finaliste de la Coupe) 1-0**

Ukraine

4e journée

Dniepropetrovsk-Dynamo Kiev	1-2
Vorsk. Poltava-Ch. Donetsk	2-2
Carpates Lviv-Tch. Odessa	4-0
Zar. Lugansk-Olimpik Donetsk	4-0
Volyn Lutsk-Met. Kharkov	2-2
Oleksandria-Stal Dniprodzerzhynsk	0-1
Hov. Uzgorod-Met. Zaporozje	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	12	4	4	0	0	8	2
2. Ch. Donetsk	10	4	3	1	0	10	3
3. Carpates Lviv	9	4	3	0	1	6	2
4. Zarya Lugansk	7	4	2	1	1	10	2
5. Met. Kharkov	6	4	1	3	0	5	3
6. Stal Dniprodzerz.	6	4	2	0	2	4	3
7. Dniepropetrovsk	5	4	1	2	1	7	6
8. Volyn Lutsk	5	4	1	2	1	6	7
9. Vorsk. Poltava	4	4	0	4	0	5	5
10. Oleksandria	4	4	1	1	2	2	4
11. Hov. Uzhhorod	3	4	0	3	1	3	5
12. Olimpik Donetsk	1	4	0	1	3	2	9
13. Tchern. Odessa	1	4	0	1	3	4	12
14. Met. Zaporozje	1	4	0	1	3	1	10

Ligue des champions

Troisième tour de qualification retour

Molde FK (NOR)-**D. Zagreb** (CRO) (1-1) **3-3**
APOEL Nic. (CHY)-FC Midtjyl. (DAN) (2-1) **0-1**
Ajax Amst. (HOL)-**R. Vienne** (AUT) (2-2) **2-3**
Monaco-Y. Boys Berne (SUI) (3-1) **4-0**
FC Astana (KAZ)-HJK Helsinki (FIN) (0-0) **4-3**
Q. Agdam (AZE)-**Cel. Glasgow** (ECO) (0-1) **0-0**
Sp. Prague (RTC)-**CSKA Moscou** (RUS) (2-2) **2-3**
BATE Borisov (BLR)-Videoton (HON) (1-1) **1-0**
FC Bâle (SUI)-Lech Poznan (POL) (3-1) **1-0**
FC Bruges (BEL)-Panathinaïkos (GRE) (1-2) **3-0**
Part. Belgrade (SER)-St. Bucarest (ROU) (1-1) **4-2**
Malmö FF (SUE)-RB Salzb. (AUT) (0-2) **3-0**
Skënderbeu Korçë (ALB)-M. Orhei (MOL) (2-0) **2-0**
Ch. Donetsk (UKR)-Fenerbahçe (TUR) (0-0) **3-0**
Viktoria Plzen (RTC)-**Mac. Tel-Aviv** (ISR) (2-1) **0-2**

Barrages

MARDI 18 AOÛT, 20 H 45

FC Astana (KAZ)-APOEL Nicosie (CHY)
Lazio Rome (ITA)-B. Leverkusen (ALL)
BATE Borisov (BLR)-Partizan Belgrade (SER)
Manchester Utd (ANG)-FC Bruges (BEL)
Sporting Portugal (POR)-CSKA Moscou (RUS)

20 H 45

Skënderbeu Korçë (ALB)-Dinamo Zagreb (CRO)
Celtic Glasgow (ECO)-Malmö FF (SUE)
Rapid Vienne (AUT)-Ch. Donetsk (UKR)
FC Bâle (SUI)-Maccabi Tel-Aviv (ISR)
Valence CF (ESP)-Monaco

Ligue Europa

Troisième tour de qualification retour

FC Qabala (AZE)-A. Limassol (CHY) (1-1) **1-0**
O. Nicosie (CHY)-**Bröndby IF** (DAN) (0-0) **2-2**
Rubin Kazan (RUS)-St. Graz (AUT) (3-2) **1-1**
Inter Bakou (AZE)-**A. Bilbao** (ESP) (0-2) **0-0**
Ist. Büyüksehir (TUR)-**AZ Alkmaar** (HOL) (0-2) **1-2**
Strömsgodset IF (NOR)-**H. Split** (CRO) (0-2) **0-2**
IFK Göteborg (SUE)-**Belenenses** (POR) (1-2) **0-0**
H. Kiryat Shmona (ISR)-**Sl. Liberec** (RTC) (1-2) **0-3**
V. Poltava (UKR)-**MSK Zilina** (SLQ) (0-2) **a.p. 3-1**
Rosenborg (NOR)-Debrecen VSC (HON) (3-2) **3-1**
Trabzonspor (TUR)-**R. Skopje** (MAC) (0-1) **a.p. 1-1**
Odd Grenland (NOR)-E. Boras (SUE) (1-2) **2-0**
D. Minsk (BLR)-FC Zürich (SUI) (1-0) **a.p. 1-1**
FC Vaduz (LIE)-**FC Thoune** (SUI) (0-0) **2-2**
AEK Larnaca (CHY)-**Bordeaux** (0-3) **0-1**
FC Copenh. (DAN)-**FK Jablonec** (RTC) (1-0) **2-3**
Zarya Lugansk (UKR)-Charleroi SC (BEL) (2-0) **3-0**
Atr.s Athènes (GRE)-AIK Solna (SUE) (3-1) **1-0**
Zelj. Sarajevo (BOS)-**St. de Liège** (BEL) (1-2) **0-1**
Vit. Arnhem (HOL)-**Southampton** (ANG) (0-3) **0-2**
FC A. Giurgiu (ROU)-W. Ham Utd (ANG) (2-2) **2-1**
St-Étienne-ASA Tar.-Mures (ROU) (3-0) **1-2**
Sp. Trnava (SLQ)-**PAOK Salonique** (GRE) (1-1) **1-1**
S. Bratislava (SLQ)-**FK Krasnodar** (RUS) (0-2) **3-3**
B. Dortmund (ALL)-Wolfsb. AC (AUT) (1-0) **5-0**
Aberdeen (ECO)-**FC K. Almaty** (KAZ) (1-2) **1-1**
Legia Vars. (POL)-FK Kukësi (ALB) (3-0) **1-0**
Vojvodina N. Sad (SER)-Samp. G. (ITA) (4-0) **0-2**
V. Guim. (POR)-**SCR Altach** (AUT) (1-2) **1-4**

Barrages aller

JEUDI 20 AOÛT, 21 H 05

Milsami Orhei (MOL)-Saint-Étienne
Atromitos Athènes (GRE)-Fenerbahçe (TUR)
Zarya Lugansk (UKR)-Legia Varsovie (POL)
SCR Altach (AUT)-Belenenses (POR)
Odd Grenland (NOR)-B. Dortmund (ALL)
FK Krasnodar (RUS)-HJK Helsinki (FIN)
Steaua Bucarest (ROU)-Rosenborg (NOR)
PAOK Salonique (GRE)-Bröndby IF (DAN)
FC Thoune (SUI)-Sparta Prague (RTC)
FK Jablonec (RTC)-Ajax Amsterdam (HOL)
Slovan Liberec (RTC)-Hajduk Split (CRO)
FC Astra Giurgiu (ROU)-AZ Alkmaar (HOL)
Dinamo Minsk (BLR)-RB Salzbourg (AUT)
Lech Poznan (POL)-Videoton (HON)
Southampton (ANG)-FC Midtjylland (DAN)
Bordeaux-FC Kairat Almaty (KAZ)
Molde FK (NOR)-Standard de Liège (BEL)
Rabotnicki Skopje (MAC)-Rubin Kazan (RUS)
MSK Zilina (SLQ)-Athletic Bilbao (ESP)
Vik. Plzen (RTC)-Vojvodina Novi Sad (SER)
Panathinaïkos Ath. (GRE)-FC Qabala (AZE)
Y. Boys Berne (SUI)-Qarabag Agdam (AZE)

Supercoupe d'Europe

La rencontre FC Barcelone (vainqueur de la C1)-FC Séville (vainqueur de la C3) s'est disputée mardi en dehors de nos délais de bouclage.

U17

Coupe du monde

(au Chili, du 17 octobre au 8 novembre)

Tirage

Groupe A : Chili, Croatie, Nigeria, États-Unis.
Groupe B : Angleterre, Guinée, Brésil, Corée du Sud.
Groupe C : Australie, Allemagne, Mexique, Argentine.
Groupe D : Belgique, Mali, Honduras, Équateur.
Groupe E : Afrique du Sud, Costa Rica, Corée du Nord, Russie.
Groupe F : France, Nouvelle-Zélande, Syrie, Paraguay.

Copa Libertadores

FINALE RETOUR

JEUDI 6 AOÛT

RIVER PLATE (ARG)-Club Tigres (MEX) (0-0) 3-0

Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Palmarès des dix dernières années

2006 : Internacional Porto Alegre (BRE).
2007 : Boca Juniors (ARG).
2008 : LDU Quito (EQU).
2009 : Estudiantes La Plata (ARG).
2010 : Internacional Porto Alegre (BRE).
2011 : Santos (BRE).
2012 : Corinthians (BRE).
2013 : Atletico Mineiro (BRE).
2014 : San Lorenzo (ARG).
2015 : River Plate (ARG).

Afrique

Ligue des champions

4e JOURNÉE

GROUPE A

7 ET 8 AOÛT

Al-Hilal Omdurman-M. Tétouan **0-1**
TP Mazembe-Smouha **1-0**

Classement

1. TP Mazembe (RDC), 8 pts. **2.** Al-Hilal Omdurman (SOU), 5 pts. **3.** Moghreb Tétouan (MAR), 5 pts. **4.** Smouha (EGY), 3 pts.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

23 AOÛT

Al-Hilal Omdurman-TP Mazembe
Moghreb Tétouan-Smouha

GROUPE B

7 ET 9 AOÛT

MC El-Eulma-USM Alger **0-1**
Al-Merreikh - ES Sétif **2-0**

Classement

1. USM Alger (ALG), 12 pts. **2.** Al-Merreikh (SOU), 4 pts. **3.** ES Sétif (ALG), 4 pts. **4.** MC El-Eulma (ALG), 0 pt.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

21 AOÛT

USM Alger-ES Sétif

22 AOÛT

MC El-Eulma - Al-Merreikh
Coupe de la CAF

4e JOURNÉE

GROUPE A

8 ET 9 AOÛT

Étoile Sahel - Al-Ahly **1-0**
Stade Malien-ES Tunis arrêté **(0-1)**

Classement

1. Étoile Sahel (TUN), 9 pts. **2.** Al-Ahly (EGY), 7 pts. **3.** Stade Malien (MAL), (- 1 m.) 4 pts. **4.** ES Tunis (TUN), (- 1 m.) 0 pt.

** À la 58e minute, à la suite à de fortes pluies. La fin du match s'est déroulée lundi en dehors de nos délais de bouclage.*

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

21 AOÛT

Stade Malien-Étoile Sahel
ES Tunis - Al-Ahly

GROUPE B

8 ET 9 AOÛT

Orlando Pirates-CS Sfaxien **2-0**
Léopards de Dolidsié-Zamalek **1-0**

Classement

1. Orlando Pirates (AFS), 9 pts. **2.** Zamalek (EGY), 9 pts. **3.** Léopards de Dolidsié (CON), 4 pts. **4.** CS Sfaxien (TUN), 1 pt.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

21 AOÛT

Orlando Pirates-Léopards de Dolidsié
CS Sfaxien-Zamalek

ANNONCES CLASSÉES

Club - 17 niveau PH
recherche
joueurs niveau
PH dont
un gardien
Emploi possible
T. 06 07 56 49 91

Club PID Picardie
Recrute JOUEURS
Niveau DH
Emploi CAE
Fonction Publique
Tel : 06.67.12.29.15

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €.

FRANCE football

Mercredi 12 août 2015 | N° 3616

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3615 de *France Football*, daté du 5 août 2015, a été tiré à 157 462 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sortez la tête de l'eau, et plongez dans l'actu.

10€ / mois BOUQUET À LA CARTE

jusqu'à **15 JOURNAUX & MAGAZINES**

Pour seulement 10€* par mois et sans engagement, téléchargez jusqu'à 15 journaux & magazines de votre choix, à lire sur votre tablette, smartphone et ordinateur. Construisez-vous une offre sur mesure : vous êtes libre de choisir, libre de changer.

App Store | Google play | Windows Store

avec orange™

ePresse.fr
Lisez. En toute liberté.

* Prix de l'abonnement mensuel. À choisir parmi les sélections d'ePresse. Voir conditions sur ePresse.fr. RCS Paris B 529 127 748

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LE MIRAGE LABRUNE

PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

J'entends déjà les médias descendre en flamme Bielsa pour son coup de théâtre. Démission, trahison, coup de folie... El Loco ! Certes, le moment est surprenant, en raison, sans doute, de ces fameux termes de son contrat. Mais de qui se moque-t-on à Marseille ? Qui est aux commandes du navire ? Qui est le dépositaire de la confiance du club ? Depuis quatre ans, Labrune accumule les preuves d'une gestion désastreuse. Cinq entraîneurs sont passés sous l'ère Labrune : Deschamps, Baup, Anigo, Bielsa et, donc, Franck Passi. Et c'est sans parler du 6e, qui sera recruté pour remplacer l'Argentin. Et il y a aussi les joueurs cantonnés au loft, ceux recrutés sans l'accord de l'entraîneur, ceux qui valent plusieurs millions d'euros mais qui partent sans renflouer les caisses du club... Des millions d'euros de perdus, par dizaines. On a le sentiment de voir un gamin jouer à *FIFA Manager*, incapable de gérer les ego, trop soucieux de faire des paris improbables dans les recrutements comme Diaby et Diarra. Que faut-il de plus à Madame Louis-Dreyfus ? Une descente en L2 ?

LA « MAGIE BIELSA »

La démission de Marcelo Bielsa à l'issue du match OM-Caen a provoqué une onde de choc sur la Canebière, même si l'on savait cela possible compte tenu du caractère de l'entraîneur phocéen et de la détérioration de ses rapports avec Labrune. Cette décision, mûrement réfléchie, montre combien il s'avère compliqué et usant d'être entraîneur de l'OM, Bielsa étant le 18e technicien du club depuis 2001. À l'évidence, le problème se situe au niveau de l'équipe dirigeante, laquelle va devoir remplacer « el Loco » et, surtout, calmer la colère des supporters qui pensent et clament que l'OM est désormais la risée du monde du football, mais qui n'en veulent pas à l'entraîneur argentin qu'ils continueront à aduler malgré cette entourloupe : c'est ce que l'on appelle la « magie Bielsa » !

Thierry Mathey (La Barre, Jura)

L'HUMEUR DE FARO

QUI POUR SUCCÉDER À BIELSA ?

BIELSA L'INDÉFENDABLE

Il est simple de tirer sur Bielsa. Courageux sont ceux qui le défendront dans les prochains jours. Mais ne sont-ils pas de mauvaise foi ? Un entraîneur qui n'a jamais rien gagné de significatif, qui critique ouvertement son président, qui se présente (très) en retard à la reprise de l'entraînement, qui exige un recrutement précis, qui laisse une équipe à la dérive... Il est indéfendable. J'espère que les supporters ne vont pas accuser Labrune de quoi que ce soit, même si ce dernier peut être critiqué pour un laxisme vis-à-vis de celui qui reste son employé. Maintenant, que dire, mis à part souhaiter bonne chance à celui qui prendra les rênes d'une équipe qui reste un grand pari. Déjà qu'il faut avoir du courage pour entraîner l'OM...

SACHA LEVILDIER (COLOMBES, HAUTS-DE-SEINE)

PAS DE COJONES !

Quelle déception ! La semaine dernière, je vous écrivais pour défendre Bielsa. Mais là, je suis comme le futur marié qui voit sa fiancée refuser le mariage la veille des noces. Inexcusable. On n'attend pas la reprise pour démissionner. Avec du recul, je pense que c'était prémédité. Quelle tristesse ! Un homme, un vrai, ne peut pas agir comme cela. Comme on dit chez vous, vous n'avez pas de « cojones », vous êtes indigne d'être entraîneur. Un meneur ne laisse pas ses hommes à l'abandon. Il est aussi temps pour Labrune de s'occuper d'autre chose que de football.

MICHAEL VIERNE (EYGUIÈRES, BOUCHES-DU-RHÔNE)

CONSO

SURFER

LA L1 EN CONTINU

La Ligue lance une nouvelle version de son site mobile optimisé adaptée à tous les appareils et tous les systèmes d'exploitation, m.lfp.fr et sa version anglaise m.ligue1.com. Au menu, toutes les infos sur la L1, la L2 et la Coupe de la Ligue, les résumés vidéo des rencontres, les compos d'avant match, l'évolution des scores avec ses stats, un lien privilégié avec son club, etc.
m.lfp.fr et m.ligue1.com

PORTER

MU AUX TROIS BANDES

C'est un événement puisqu'il s'agit du premier maillot Adidas, nouvel équipementier pour les dix années à venir et qui succède à Nike. Un must pour les supporters de Manchester United du monde entier, et ils sont nombreux. La version féminine, plutôt échancrée – ce qui provoque quelques remous en Angleterre –, est également disponible.
Prix : 85 € pour le maillot homme,
70 € pour le maillot femme.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Pour en finir avec le Rennes bashing

Il a fallu évidemment qu'ils commencent par une défaite. Face à Brandao. À onze contre dix. Parce que Brandao justement. Mais même avant ça, l'entreprise de démolition s'était remise en marche, implacable. Des années que ça dure. Pas une saison sans qu'on se paye le Stade Rennais. C'est l'éclat de rire du lundi matin, autour de la machine à café. Il y a eu les blagues belges, les blagues de blondes, on est passé à la mode bretonne. De la devinette Carambar « Qu'est-ce qui est rouge et noir, qui monte et qui descend ? » à la vanne qui tue sur les réseaux sociaux. Tout ça parce que Pinault à la tête. Parce que Guingamp et les finales de Coupe. Parce que le palmarès bloqué aux années Pompidou. Un pigeon s'oublie en plein vol, ça finit forcément sur un maillot breton quand l'épaule de François Hollande n'est pas disponible. C'est en tout cas ce qu'on pourrait penser en collectant les tweets. #çacRennes. C'est vrai que les Bretons y mettent du leur. Ils ont ce petit côté maso qui fait leur charme, des airs de François Pignon alias Pierre Richard. Prenez, par exemple, la semaine dernière, l'affaire Waris. En Turquie, on lui dit : « Tu pars à la Route-de-Lorient ». Arrivé à Roissy, qu'est-ce qu'il fait ? Eh bien, il prend la route de Lorient ! Si on ne lui dit pas que le stade de Rennes, maintenant, c'est le Roazhon Park, faut pas s'étonner. Même chose, on se gausse du recrutement. Le club veut renforcer son identité bretonne, à l'arrivée on a le casting de l'Eurovision. Et alors ? Qui sait si, gamin, Grosicki ne faisait pas des pâtés sur la plage des Sables d'Or ? Si Toivonen n'a pas une arrière-grand-tante bigoudène ? Si Brûls n'a pas la collection complète des disques de Tri Yann ? On se moque sans savoir, on critique facile. Parce que c'est Rennes. On se dit qu'avec le pot qu'ils ont, ils vont voir filer Yoann Gourcuff, l'enfant du pays et autre sujet de risée convenu, chez le voisin de l'En Avant. Stop ! Pas étonnant qu'ils finissent par se vexer à la Piverdière. Même quand ils se félicitent d'avoir gagné le mi-Championnat breton la saison dernière, on leur tombe dessus. Promis, on va se surveiller parce qu'à ricaner sans péril, on s'amuse sans gloire. ■

Waris, on lui dit : « Tu pars à la Route-de-Lorient. » Arrivé à Roissy, qu'est-ce qu'il fait ? Eh bien, il prend la route de Lorient !

Programme TV

DU 11 AU 18 AOÛT

MARDI 11

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.20 FRANCE 4 **RC Lens-AC Ajaccio,** Coupe de la Ligue, 1er tour.
20.40 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-FC Séville,** Supercoupe de l'UEFA.

MERCREDI 12

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**

JEUDI 13

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Liga de Loja- Santa Fe, Copa Sudamericana,** 1re phase. Zone Nord. Match aller.

VENDREDI 14

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
16.00 EUROSPORT 2 **Lyon-FC Zurich,** Valais Women's Cup, Demi-finales.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.00 EUROSPORT **Paris-SG-Bayern Munich,** Valais Women's Cup, Demi-finales.
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** Ligue 2, 3e journée.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Bayern Munich-Hambourg,** Championnat d'Allemagne, 1re journée.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Lille,** Ligue 1, 2e journée.
22.15 CANAL+ SPORT **Athletic Bilbao-FC Barcelone,** Supercoupe d'Espagne, Match aller.
22.30 BEIN SPORTS 1 **Ligue 1 L'après-match.**
23.05 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 15

11.25 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Manchester United,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.
13.25 BEIN SPORTS 2 **Burnley-Birmingham City,** Championship, 1re journée.
13.40 CANAL+ SPORT **Southampton-Everton,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Nancy-Brest,** Ligue 2, 3e journée.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Bayer Leverkusen-Hoffenheim,** Championnat d'Allemagne, 1re journée.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Werder Brême-Schalke 04,** Championnat d'Allemagne, 1re journée.
15.55 CANAL+ SPORT **Swansea-Newcastle,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.
17.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Bordeaux,** Ligue 1, 2e journée.
17.55 L'ÉQUIPE 21 **Spartak Moscou-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 5e journée.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Mönchengladbach,** Championnat d'Allemagne, 1re journée.
18.50 CANAL+ SPORT **West Ham-Leicester,** Championnat d'Angleterre, 2e journée
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Rennes-Montpellier,** Ligue 1, 2e journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Troyes-Nice,** Ligue 1, 2e journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Caen-Toulouse,** Ligue 1, 2e journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Guingamp-Lyon,** Ligue 1, 2e journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Angers-Nantes,** Ligue 1, 2e journée.
20.30 CANAL+ SPORT **Tottenham-Stoke,** Championnat d'Angleterre, 2e journée
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Zénith Saint-Pétersbourg-FK Krasnodar ,** Championnat de Russie, 5e journée.
22.40 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
0.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Bordeaux,** Ligue 1, 2e journée.
1.00 EUROSPORT 2 **New York Red Bulls-Toronto,** Major League Soccer.

DIMANCHE 16

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
13.00 BEIN SPORTS 1 **Le club Ligue 1.**
14.00 BEIN SPORTS 1 **Reims-Marseille,** Ligue 1, 2e journée.
14.25 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Arsenal,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Eintracht Francfort,** Championnat d'Allemagne, 1re journée.
16.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-Chelsea,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Lorient-Bastia,** Ligue 1, 2e journée.
17.25 BEIN SPORTS 2 **Stuttgart-Cologne,** Championnat d'Allemagne, 1re journée.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
21.00 CANAL+ **Paris-SG-GFC Ajaccio,** Ligue 1, 2e journée.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
23.00 EUROSPORT **Seattle Sounders-Orlando City,** Major League Soccer, 24e journée.
00.00 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-GFC Ajaccio,** Ligue 1, 2e journée.
00.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica Lisbonne-Estoril,** Championnat du Portugal, 1re journée.
01.00 EUROSPORT **Philadelphia Union-Chicago Fire ,** Major League Soccer, 24e journée.

LUNDI 17

08.00 MA CHAÎNE SPORT **Copa Sudamericana,** Les temps forts de la 1re phase.
14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.00 EUROSPORT 2 **Metz-Valenciennes,** Ligue 2, 3e journée.
20.55 CANAL+ SPORT **Liverpool - Bournemouth,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.
22.55 CANAL+ SPORT **FC Barcelone-Athletic Bilbao,** Supercoupe d'Espagne, Match retour.
00.00 BEIN SPORTS 2 **Metz-Valenciennes,** Ligue 2, 3e journée.

MARDI 18

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Ligue des champions,** Barrages aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Ligue des champions,** Barrage aller.
22.45 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions la suite.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou léquipe.fr

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

FRED PORCU/L'ÉQUIPE

SAÏD ENNJIMI

PASCAL GARIBIAN

La suspension pour quatre mois ferme de l'arbitre de Ligue 1 a déclenché de virulentes critiques à l'égard de Pascal Garibian, le responsable de l'arbitrage. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

LES MAILLOTS DE LA DISCORDE

Le 24 avril 2015, Saïd Ennjimi a dirigé la rencontre Marseille-Lorient (3-5). Il avait demandé à pouvoir acheter des maillots de l'OM dédicacés par les joueurs marseillais pour une œuvre caritative. Après le match, on lui a bien remis un sac de maillots, mais aucun n'avait été signé, l'ambiance n'étant pas à l'échange de politesses. « La façon dont le sac m'a été jeté dans le vestiaire m'a un peu dépité, et j'ai préféré le rendre », a raconté Ennjimi sur le blog de Pierre Ménès, le 27 mai. Le rapport rédigé par les observateurs est beaucoup moins nuancé et lui a valu une suspension de quatre mois ferme et huit avec sursis.

LE SYNDROME DU BOUC ÉMISSAIRE

Arbitre de Ligue 1, depuis dix ans, et international depuis 2008, Saïd Ennjimi estimait être un candidat potentiel pour diriger la finale de la Coupe de France. Il a vu dans sa mise à l'écart une manœuvre de déstabilisation. « Il y a trop de questions que je me pose et que je ne devrais pas me poser », a-t-il déclaré. Très probable candidat à la présidence de la Ligue du Centre-Ouest, il s'est aussi demandé si cette démarche ne serait pas déjà en train de « gêner des gens ». En se mettant dans la peau du bouc émissaire, Ennjimi se pose en victime du système. Preuve que la suspicion est toujours de mise.

LE SIGNE D'UN MALAISE PLUS PROFOND

Saïd Ennjimi a reçu le soutien de Stéphane Lannoy, le président du Syndicat des arbitres du football d'élite (SAFE), auquel 98 % des arbitres professionnels sont adhérents. Le dernier français à avoir dirigé une demi-finale d'un Euro, en 2012, a dénoncé le « mode de gestion autocratique, musclé, voire autoritaire », de Pascal Garibian, le directeur technique de l'arbitrage (DTA). Il est depuis sous la menace d'une suspension de six mois et sera fixé sur son sort courant septembre. Si le comité exécutif de la FFF approuve une telle sanction, la polémique pourrait monter d'un cran.

LES FAITS, RIEN QUE LES FAITS

Nommé directeur technique de l'arbitrage en juillet 2013, Pascal Garibian traverse sa première tempête depuis sa nomination. Ancien président de la commission de discipline de la Ligue, il s'en tient aux faits et aux rapports envoyés. Selon lui, Saïd Ennjimi n'a pas « adopté un comportement permettant de garantir l'impartialité indispensable à l'exercice de sa fonction ». Il a aussi « gravement contrevenu à son devoir de réserve en donnant son avis sur les prestations de ses collègues tout en critiquant le manager de l'élite (Bertrand Layec) devant un président de club, jusqu'à trois heures du matin, puis le DTA, dans de nombreux médias ». Selon Garibian, un geste fort s'imposait donc pour sanctionner ses manquements « incompatibles avec les obligations » d'un arbitre professionnel.

LE DOSSIER EST CLOS

Pascal Garibian considère que ce « dossier est clos ». Il veut pouvoir se concentrer sur sa double mission : élever le niveau d'exigence vis-à-vis des arbitres tout en les protégeant. C'est ce que le DTA avait fait, en début d'année, en prétendant que Saïd Ennjimi était blessé et ne pouvait être désigné. En réalité, il avait échoué aux tests physiques de janvier avant de réussir ceux du mois de mars. Pascal Garibian refuse également de répondre aux attaques de Stéphane Lannoy qui lui reproche de pratiquer le copinage comme son prédécesseur, Marc Batta. Au sein de la FFF, la thèse qui circule est que le président du SAFE joue sa carte personnelle.

LA HIÉRARCHIE AU SOUTIEN

Dans le règlement de cette affaire, Pascal Garibian assure que « le comité exécutif de la FFF a suivi en tous points les conclusions de la commission fédérale des arbitres », présidée par Éric Borghini. C'est un signe fort qui témoigne du soutien apporté par la Fédération. Autre récente marque de confiance, l'embauche de managers supplémentaires, Laurent Duhamel et Christophe Capelli. Pour la DTA, tout cela démontre que l'arbitrage français n'est pas en crise.

CONCLUSION. Absent de la dernière Coupe du monde au Brésil et en phase de reconstruction, l'arbitrage français est en convalescence. Pour retrouver sa crédibilité et être présent à l'Euro 2016, il a besoin de calme et de sérénité. Mais il doit commencer par en finir avec ses querelles internes stériles.

COLLECTION MIRROR SPRINT/ÉQUIPE

LE CAPITAINE SUÉDOIS BIRGER ROSENGREN TRÔNE SUR LA PLUS HAUTE MARCHE DU PODIUM LORS DE L'ÉXÉCUTION DE SON HYMNE NATIONAL. DEVANT LUI, LE YOUGOSLAVE ZLATKO CAJKOVSKI, DERRIÈRE, LE DANOIS KARL HANSEN.

LA SUÈDE EN OR AUX JO DE LONDRES

13/08/1948

En ce vendredi 13, on est plutôt mélancolique dans les gradins de Wembley. Les 60000 spectateurs présents savent qu'après la finale du tournoi de football seule une petite journée d'épreuves séparera la XIVe olympiade de sa clôture. Tous se disent que la fête s'achève trop tôt. Comme à la fin de chaque édition ! Oui, mais cette fois ce sentiment est amplifié par les circonstances. Car la plus grande incertitude a régné sur les JO de Londres depuis leur attribution trois ans plus tôt. Allait-on pouvoir organiser un tel événement après les années de guerre ? L'olympisme saura-t-il se relever après les éditions annulées de 1940 (la XIIe olympiade avait été confiée à Tokyo, puis à Helsinki) et 1944 (Londres avait été choisi pour la XIIIe olympiade) ? Malgré moult problèmes d'infrastructures, le mouvement sportif donnera la même réponse enthousiaste qu'après l'annulation de la VIe olympiade, à Berlin en 1916. À Londres, le foot n'a pas la vedette. Les stars des Jeux de 1948 viennent de l'athlétisme et se nomment Fanny Blankers-Koen, la Néerlandaise quadruple médaillée d'or (100 m, 200 m, 80 m haies et 4 x 100 m) ou Emil Zatopek, le Tchécoslovaque champion olympique du 10000 m. Tout cela, cependant, paraît secondaire, car l'essentiel est que ces Jeux sont la première manifestation mondiale depuis la fin du conflit, et son tournoi de foot un digne rendez-vous planétaire à deux ans du Mondial au Brésil.

FRAÎCHEUR SCANDINAVE. Une jauge, aussi, du bouleversement des hiérarchies qu'a provoqué la Seconde Guerre mondiale sur la planète football. L'Italie avait dominé les ultimes éditions des JO (1936), du Mondial (1938) et de la Coupe internationale (1935), un ancêtre de l'Euro. Hélas pour les Azzurri, les Piola et Meazza n'ont pas trouvé de dignes successeurs et leur sélection s'arrête en quarts. Le tournoi 1948 est dominé par la fraîcheur des Scandinaves. Le Danemark décroche le bronze en disposant (5-3) de la Grande-Bretagne, la Suède est sacrée championne au détriment de la Yougoslavie (3-1). Une extraordinaire machine à marquer que la médaillée d'or : 22 buts en quatre matches ! Après avoir sorti les valeureux Autrichiens en huitièmes (3-0), humilié la Corée du Sud en quarts (12-0), fait leur le derby scandinave contre le Danemark en demies (4-2), les Jaune et Bleu ont fait plier en finale les Yougoslaves grâce à un doublé de Gunnar Gren et un but de Gunnar Nordahl, auxquels leurs adversaires n'ont répondu que par Bobek. Les Suédois s'appuient sur une ossature de cinq joueurs provenant de l'IFK Norköpping : Gunnar Gren, Nils Liedholm et les trois frères Nordahl, Knut, Bertil et Gunnar. Ce dernier partira chercher fortune en Italie où il formera avec Gren et Liedholm le légendaire trio « Gre-No-Li » du Milan AC. Une autre page d'histoire. ■ ROBERTO NOTARIANNI

LIEDHOLM TOUT EN FINESSE

À cause de la victoire du Français Beyaert la veille dans l'épreuve de cyclisme sur route des Jeux, mais aussi en raison de l'élimination des Bleus en quarts du tournoi de football, la victoire de la Suède sur la Yougoslavie n'a pas droit aux gros titres dans *L'Équipe* du 14 août 1948. Juste quelques lignes en page 3, surmontées du commentaire suivant : « L'attaque suédoise enlève la finale que la défense a bien failli lui faire perdre. » Une sévérité que l'on retrouve quatre jours plus tard dans les colonnes de *France Football*. « La Suède est inégale et inconstante. Irrésistible par moments, vulnérable quand elle est pressée. Si les Yougoslaves avaient gardé leur sang-froid, je crois qu'ils auraient gagné le match », écrit Gabriel Hanot. Heureusement que les Scandinaves possèdent de brillantes individualités, comme indiqué dans la double page consacrée aux JO de Londres. Selon Lucien Gamblin, « Liedholm fut sans doute le joueur le plus fin des Jeux », alors qu'il a trouvé « Nordahl d'une solidité à toute épreuve » et qu'il voit en « Gren, un académicien du football ». Dix ans plus tard, Gren et Liedholm seront encore sur le pont pour disputer la finale du Mondial face au Brésil de Pelé (2-5). ■ R. N.

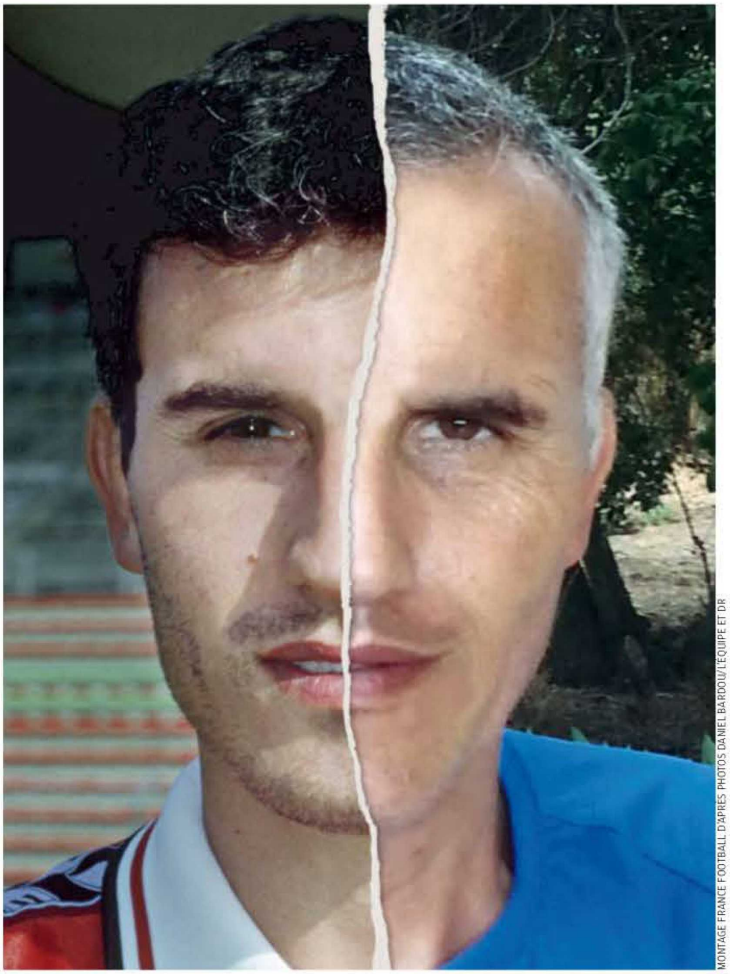
QUE DEVIENS-TU ?

STÉPHANE GRÉGOIRE
LE DON DE SOI

L'ancien capitaine de Rennes, après une escapade comme entraîneur de CFA, travaille dans une association dévouée aux handicapés.

LA MAJORITÉ DEMEURE DANS LE CIRCUIT. Ils deviennent entraîneurs, dirigeants, préparateurs. D'aucuns se reconvertissent dans l'immobilier, la restauration. Et il y a Stéphane Grégoire, quarante-sept ans. « J'organise des compétitions de football, de tennis et de pétanque pour des groupes d'handicapés. » Le natif de Thouars a toujours été atypique. Il a ainsi attendu ses vingt-neuf hivers pour signer son premier contrat pro avec les Rouge et Noir. Et, aujourd'hui, il travaille au sein de la Ligue du centre du sport adapté, et sa division départementale du Loiret. Donner les moyens à toute personne handicapée de pratiquer la discipline de son choix, en compétition comme en loisir, promouvoir le sport adapté, autant d'objectifs chevillés au corps de cette association.
« J'interviens aussi auprès de structures spécialisées, notamment de trisomiques et d'autistes. J'anime des séances multisports pendant quelques heures. » L'ancien milieu du Stade Rennais ne goûte guère la fanfaronnerie. Il préfère l'anonymat. Aux antipodes du foot contemporain. À l'évocation de son nouveau métier, sa voix chevrote. « Je voulais transmettre les choses que j'avais apprises. Il y a cinq ans, j'ai été invité à une compétition de sport adapté. Les participants venaient et repartaient avec le sourire. Ils jouaient sans se prendre la tête. J'ai eu envie de travailler avec ces personnes. À ce moment-là, je commençais à en avoir marre du foot. Ce fut le déclic. »

ENSEIGNANT À LA FAC. Résolu, il s'inscrit à la fac, en 2009, à Orléans. Surprise, ce garçon nourri au ballon rond s'y épanouit. Deux années passées, autant de licences décrochées. Une, en développement social et médiation par le sport, l'autre, en activité physique adaptée et santé. Il côtoie des jeunes à peine sortis de l'adolescence avec lesquels il est encore en contact. Aujourd'hui, il est même passé de l'autre côté de l'estrade. L'ancien Dijonnais est enseignant à l'université d'Orléans. « Je donne des cours sur l'activité physique adaptée. » Impavide, il souffle ne pas avoir connu de pression lors de sa « première fois ». Pour cet ex-footballeur professionnel, enseigner semblait naturel. À demi-mot, il émet même un léger regret. « Plus jeune, j'aurais peut-être dû m'orienter vers ce créneau. J'aime transmettre. » Cette soif de passer le témoin, justement, l'avait d'abord maintenu dans le milieu du foot. Il voulait être entraîneur. Un rêve cultivé depuis longtemps. « Sur le terrain, j'ai toujours eu un regard collectif. Je pensais que, dès que je m'arrêterais, je dirigerais un groupe. » En 2007, il dit adieu à Dijon et au monde pro. Et enchaîne aussitôt avec un poste d'entraîneur-joueur à l'US Orléans Foot, en CFA. « Sans trop me poser de questions. » Cette double casquette lui sera trop grande pour lui. « Jouer et coacher en même temps, opérer des changements, organiser les entraînements, c'était un rôle un peu bâtard. » Alors, la saison suivante, il se contente du banc. Et rate la montée en National lors de l'ultime journée. Son contrat ne sera pas renouvelé. « Avec du recul, je pense que j'ai commencé trop tôt. Il aurait fallu que je travaille avec un adjoint pendant une ou deux saisons. »



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS DANIEL BARDOU/L'EQUIPE ET DR

PLUS TENNIS QUE FOOTBALL. Mais l'ancien d'Ajaccio persiste. En 2010, il rejoint l'USM Saran (DH), dans le Loiret, en qualité de directeur technique. « Le résultat m'importait peu, je voulais un état d'esprit, des principes de jeu, des valeurs qui devraient être essentielles dans les clubs. L'esprit de compétition n'a jamais été mon premier objectif. » Selon les années, il est entraîneur de l'équipe première ou responsable de la préformation. Dans le même temps, l'usure s'installe. En 2015, il décide de quitter Saran. À bout, il l'avoue : le foot d'aujourd'hui ne l'attire plus. Il préfère la course à pied, le tennis. « J'ai plus ou moins coupé les ponts avec le foot. Je ne regarde pas beaucoup de matches à la télévision. » Loin du monde pro et impliqué dans le milieu associatif, Stéphane Grégoire est bien un ovni du circuit. ■ NICK CARVALHO

Ses cinq dates

5 septembre 1997 : à vingt-neuf ans, il fait ses premiers pas en pro lors de Rennes-Metz (2-2). **7 août 1998 :** un an après son arrivée à Rennes, il est promu capitaine de l'équipe pour la reprise de la L1, face à Auxerre (1-0). **17 juillet 1999 :** il dispute son premier match européen lors d'Austria Lustenau-Rennes, en Coupe Intertoto. **24 août 1999 :** il s'incline en finale de la Coupe Intertoto, face à la Juventus (2-2). **25 mai 2007 :** il fait ses adieux au monde pro lors de Dijon-Strasbourg (3-1), en L2.